

100^e

Depuis 1920

leNouvelliste

MEMBRE DE LA
COOPÉRATIVE
NATIONALE DE
L'INFORMATION
INDÉPENDANTE



REVITALISATION DES QUARTIERS
SAINT-MARC — CHRIST-ROI

UN SOUTIEN AUX MULTIPLÉS VISAGES

PHOTO FRANÇOIS GERVAIS

PAGE 3

UN APPEL À L'AIDE ENTENDU

La famille sinistrée de Notre-Dame-du-Mont-Carmel
sera hébergée à la Villa du Carmel

PAGE 5



Chine:
le virus tue
encore, mais
la contamination
ralentit

PAGES 6 ET 7

La Voix:
un doublé pour
Trois-Rivières

PAGE 17

CATARACTES
**Trois victoires
consécutives:**
l'effet Dwyer
se fait
sentir

PAGE 31



1,04 \$ + TAXES

Semaine
8 13536 00001 3
Postes Canada - convention #40034151



FAITS DIVERS

CE SOIR 21h



ET SUR ICITOU.TV

AUTEUR: JOANNE ARSENAU
RÉALISATEUR: STÉPHANE LAPOINTE

REVITALISATION DES QUARTIERS SAINT-MARC - CHRIST-ROI

Un soutien aux multiples visages

Une annonce concernant l'avenir de l'organisme est prévue lundi matin



GUY VEILLETTE
guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Aussitôt arrivées, Juliette et Judith se dirigent tout naturellement vers la salle de jeux. Au cours de la prochaine heure, on les entendra à peine, sinon à l'heure de la collation. Pendant qu'elles s'amuse avec leur amie Maève, leur maman explique, autour de la table de cuisine, comment Revitalisation des quartiers Saint-Marc - Christ-Roi a changé sa vie.

L'organisme vient de traverser des semaines difficiles. Cette incertitude au sujet de son avenir ébranle le quartier. Des parents préoccupés s'entasseront à nouveau à l'intérieur de la maison de la rue Frigon, lundi matin, pour savoir ce que la députée de Laviolette - Saint-Maurice, Marie-Louise Tardif, viendra leur annoncer.

En 2011, Ève fréquentait un groupe de soutien pour les parents au CLSC. À un moment donné, la responsable du groupe leur parle d'un pique-nique à organiser.

«Je me suis dit que je ferais plaisir à ma travailleuse sociale et que j'irais», raconte Ève. «On était en mai et le pique-nique était organisé en juin.»

«On faisait tout: les sandwiches, la salade, les crudités, les muffins... On prenait deux ou trois après-midi et on faisait la bouffe! C'était quelque chose.»

Revitalisation des quartiers Saint-Marc - Christ-Roi participait à l'organisation de ce pique-nique. Ève s'est intéressée aux sorties proposées à la suite de cette première expérience. Des activités très abordables qui lui permettaient de voir du monde.

«Aller aux pommes pour 5 \$, c'est pas cher!», illustre-t-elle. «Transport payé et tu reviens à la maison avec un sac de pommes! Tu sors de l'isolement et ça redonne



La maison de Revitalisation des quartiers Saint-Marc - Christ-Roi apporte beaucoup plus que des services. Debout à l'arrière: Martin Dauphinais. Assis: Patrice St-Amand avec son fils Xavier. À l'avant-plan: Judith Marceau, Juliette Plante, Ève Marceau et Maève Ricard. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

confiance.»

Martin a participé à la création d'un groupe de parents bénévoles à Revitalisation des quartiers Saint-Marc - Christ-Roi. Ne lui demandez pas en quelle année, mais par déduction, on remonte vers 2012.

«Peu importe les activités, l'essentiel est de briser l'isolement»

Ce groupe s'est mobilisé pour organiser des activités comme le carnaval d'hiver, le pique-nique, Noël, l'Halloween ou même, les jardins communautaires.

À travers ces implications, Martin a suivi un atelier offert par Revitalisation des quartiers Saint-Marc - Christ-Roi, intitulé «Un pas de plus vers l'autonomie». Il n'avait pas travaillé depuis neuf ans. «C'était pour nous aider à reprendre confiance en nous, avec des trucs, des astuces», raconte-t-il. «Il fallait même faire une entrevue à la caméra. Pas facile! Le but, c'était de reprendre confiance en soi.»

Depuis deux ans, il occupe un emploi stable, de sorte qu'il s'implique un peu moins dans Revitalisation des quartiers Saint-Marc - Christ-Roi. Mais il sait ce qu'il doit à cet organisme. Il a d'ailleurs siégé sur le conseil d'administration pendant quatre ans.

Les formes de soutien apportées par cet organisme dans ce quartier défavorisé paraissent incalculables. «Revitalisation ne chapeaute pas grand-chose, mais elle a aidé au développement de plein de choses!», résume Ève.

POUR LES GENS

Cette femme est bien placée pour en parler. Elle en a parcouru du chemin depuis 2011! Qui aurait dit, à ce moment, qu'elle oserait solliciter l'aide de la conseillère du district de la Cité, Jacinthe Campagna, pour obtenir un module de jeux au parc des 3L pour les 0-5 ans?

«J'ai fait circuler une pétition à l'Halloween et on l'a eu l'été d'après!», lance-t-elle fièrement.

Elle participe encore à l'organisation de nombreuses activités, dont justement la fameuse soirée

de l'Halloween, qui suscite tout un engouement dans le quartier. Elle a mis la main à la pâte plus que jamais lors de la dernière fête de Noël, un soutien d'autant plus important de la douzaine de parents impliqués que la direction était davantage préoccupée par sa survie que les réjouissances à ce moment.

Ève pourrait aussi devenir une excellente ambassadrice de la maison de répit, qui constitue les racines de l'organisme. Elle connaît un paquet de personnes pour qui ce service représente une véritable bouée de sauvetage.

«Ça apporte une tranquillité d'esprit aux parents», assure-t-elle. «Ils voient que l'environnement est sécuritaire, que les enfants sont entre bonnes mains. Et pour les parents, ça leur apporte un peu de sommeil!»

Elle est convaincue que la majorité d'entre eux ne pourraient jamais se payer une gardienne pour savourer une précieuse pause. L'absence de ce service ne pourrait qu'exacerber la tension dans la cellule familiale, car plusieurs parents

ne peuvent compter sur personne dans leur entourage pour s'occuper des enfants pendant quelques heures.

Avec des bases financières solides, Revitalisation Saint-Marc - Christ-Roi pourrait encore mieux structurer les besoins exprimés par la communauté. Par exemple, Patrice réfléchit à la possibilité de créer une nouvelle version de Coeur de père, qu'il a déjà connu à Trois-Rivières. Un lieu d'échanges qui lui avait fait beaucoup de bien.

«Les hommes se tiennent souvent chacun dans leur coin», relate-t-il. «On a un peu de misère à s'exprimer. Quand on parle, il y a un échange et on va chercher quelque chose chez les autres.»

Des façons de soutenir, Patrice pourrait en énumérer jusqu'à demain. Elles sont toutes reliées par le même fil conducteur.

«Peu importe les activités, l'essentiel est de briser l'isolement», résume-t-il. «On peut faire plein de choses. Mais avant tout, l'organisme est là pour qu'on se rencontre. Ce sont les gens qui font la ressource.»

SOMMAIRE

arts et spectacles	16-17
auto	18-19
divertissement	20-21
loterie	25
météo	25
nécrologie	22
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	26 à 31
tête d'affiche	14

INSOLITE

Un coin de parc fermé pour laisser les serpents s'accoupler

WASHINGTON (AFP) — Une ville de Floride a fermé une partie de son parc où des habitants avaient repéré des dizaines de serpents, apparemment venus pour leur période annuelle d'accouplement.

«Il semble qu'ils se soient rassemblés pour s'accoupler», a expliqué sur Facebook le département des parcs et jardins de la ville de Lakeland, située entre Tampa et Orlando, avec une photo d'un serpent aperçu près du lac Hollingsworth.

Jeudi, à la veille de la fête de la Saint-Valentin, les autorités ont interdit l'accès à la partie du parc où s'étaient retrouvés les serpents.

«C'est pour protéger le public et les serpents», a expliqué le département.

«Ils ne sont pas venimeux et en général pas agressifs aussi longtemps que les gens ne les dérangent pas. Une fois l'accouplement réalisé, ils devraient partir chacun de leur côté».

Les animaux ont été identifiés comme des serpents aquatiques locaux inoffensifs.

«On les trouve le plus souvent en train de se reposer sur des branches d'arbre au-dessus de l'eau ou bien se prélassant au soleil sur les rives», selon le département.

«Ils constituent un élément important de l'écosystème et ne doivent pas être dérangés».

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

Le premier refuge

ISABELLE
LÉGARE

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Hélène Leclerc et Yvon Pellerin ouvrent la porte de leur maison avant que mon doigt n'appuie sur la sonnette. Je me présente en chuchotant même si on m'informe que les bébés dorment du sommeil du juste. «Viens voir!»

J'ai à peine le temps d'enfiler la paire de pantoufles réservée pour la visite qu'Hélène m'invite à la suivre vers une chambre légèrement plongée dans l'obscurité. Nous entrons sur la pointe des pieds. «Regarde!»

Son cœur fond en me les montrant. Le mien aussi.

«Parfois, je les colle un peu et ils sont contents.»

Confortablement emmaillotés, un garçon et une fille somnolent, côte à côte, dans un petit lit d'enfant. Ce sont des jumeaux âgés de seulement 6 semaines. Lors de mon passage, ils étaient chez les Leclerc-Pellerin depuis une dizaine de jours. Un placement d'urgence.

Ces poupons n'étaient pas encore nés que leur existence s'annonçait déjà compliquée.

Hélène et Yvon savent peu de choses sur la mère, encore moins sur le père. Le mot «désorganisation» revient souvent dans la bouche des intervenants de la Direction de la protection de la jeunesse lorsqu'on leur décrit les familles biologiques des enfants qui leur sont confiés.

De toute manière, savoir ce que les parents ont fait ou pas fait ne change rien à la réalité actuelle des jumeaux, pour prendre ce plus récent exemple. Le frère et la sœur ont besoin d'être nourris, lavés, habillés, changés de couche et de recevoir tous les soins de base et essentiels à leur bien-être, le jour comme la nuit.

Mais Hélène et Yvon font beaucoup plus que cela. Ils adoucissent la venue au monde d'enfants qui ont également besoin d'être bercés, rassurés et aimés.

Agronome de profession, Hélène Leclerc y pensait depuis longtemps. Il y a dix ans, un matin très tôt, elle s'est réveillée pour s'asseoir bien droite dans son lit. «Bon, c'est

assez! Je sais ce que je veux faire.»

C'est maintenant qu'elle amorçait les démarches pour devenir famille d'accueil. Son projet de retraite.

Agriculteur, Yvon Pellerin n'a pas été surpris par la décision de son épouse, une mère comblée lorsque les amis de leurs deux grands enfants envahissaient la chaleureuse maison de campagne, à Bécancour.

«J'aime l'esprit de famille, quand la table est pleine! Petite fille, je

- étaient des bébés âgés de moins d'un an.

Entre deux poupons, le couple héberge également une fillette de 10 ans, une gentille demoiselle qui restera avec eux jusqu'à ses 18 ans.

Des bébés se sont déjà croisés dans la même journée. L'un partait, un autre arrivait. Trois jours après la venue des jumeaux, Hélène et Yvon disaient au revoir à un garçon de 4 mois.

Les séjours des bébés sont de courte durée, de quelques jours à quelques mois, le temps d'évaluer la situation. Le couple a notamment accueilli une petite qui est retournée auprès de ses parents qui ont repris leur vie en main.

«Ils m'envoient des photos!», se réjouit Hélène dont les protégés se retrouvent aussi dans des familles d'accueil permanentes (jusqu'à

dans leur mutisme. «J'ai accueilli un bébé qui ne savait même plus pleurer.»

Il y a eu aussi cet autre nourrisson qui est parti en ambulance quelques heures après son arrivée à la maison. Secoué par des spasmes, le poupon né d'une mère toxicomane manifestait des symptômes de sevrage.

«Il faisait pitié», se limitent à dire Hélène et Yvon qui ne portent aucun jugement sur les parents des enfants qui font un bout de vie avec eux.

Durant le passage des bébés, aussi bref soit-il, le couple donne le meilleur de lui-même, persuadé de ceci... Plus vite un petit grandit auprès de personnes lui offrant un milieu de vie stable, sécurisant et aimant, mieux il s'épanouira.

Hélène et Yvon accueillent des



Famille d'accueil depuis huit ans, Yvon Pellerin et Hélène Leclerc consacrent temps, énergie et amour aux enfants qui leur sont confiés, dont des bébés âgés de moins d'un an. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

jouais à la poupée du matin au soir», se remémore Hélène qui a d'abord accueilli une adolescente de 15 ans, à temps plein et jusqu'à ses 18 ans.

Durant cette période, la mère de celle-ci a accouché d'un bébé prématuré qui, à son tour, s'est retrouvé sous la responsabilité d'Hélène pendant deux mois. C'est elle qui est allée chercher le fragile nouveau-né à l'hôpital où elle a même passé la nuit.

«On m'a donné une petite formation sur les soins que j'avais à lui apporter. Il pesait 4 livres et demi quand je l'ai ramené ici.»

Au cours des huit dernières années, Hélène et Yvon ont accueilli dix-sept enfants, dont les présents jumeaux. La grande majorité d'entre eux - douze placements

l'âge de la majorité) ou de type «banque mixte» dont l'objectif est l'adoption.

C'est le cas du garçon qui a précédé les jumeaux. Ses parents adoptants, un jeune couple incapable d'avoir un enfant, sont venus passer un après-midi à la maison pour faire connaissance. Un très beau moment.

«Pour moi, chaque bébé confié en adoption est sauvé.»

Hélène devient émue en disant cela. Elle a connu des tout-petits qui, très tôt, ont malheureusement été plongés dans le chaos. Ils ont fait leurs premiers pas dans les traces de modèles qui n'en étaient pas vraiment. Certains sont marqués pour leur vie entière.

À force d'avoir été ignorés et négligés, des bambins s'enferment

bebés qu'ils aiment immédiatement tout en sachant qu'ils devront les laisser partir, les uns après les autres, pour des lendemains qu'ils leur souhaitent heureux.

Des «au revoir» sont plus déchirants que d'autres. Ils pensent à ce garçon qui a vécu avec eux pendant 8 mois. Il les appelait «nana» et «dada» au moment de poursuivre sa route avec sa nouvelle famille.

Hélène me tend son cellulaire et déroule des photos qu'on lui a récemment fait parvenir. Son cœur fond de nouveau en regardant le petit homme tout sourire qu'elle a bercé et apaisé. Ces gestes simples et vrais, elle s'empresse de les répéter avec les jumeaux qui se réveillent dans la chambre d'à côté.

INCENDIE À NOTRE-DAME-DU-MONT-CARMEL

Appel à l'aide entendu



MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

NOTRE-DAME-DU-MONT-CARMEL — Après trois journées infernales et angoissantes, une famille de huit de Notre-Dame-du-Mont-Carmel a finalement pu retrouver un toit, elle qui était sans logis depuis l'incendie survenu dans leur résidence vendredi midi.

Dès lundi, Paméla, Carole et leurs six enfants pourront emménager dans une résidence de Saint-Barnabé. «Je suis soulagée: enfin, je sais où on va dormir demain soir», soupire Carole.

La famille s'est retrouvée à la rue lorsqu'un incendie a éclaté dans le sous-sol de leur résidence, sur la route 157, non loin du rang Saint-Flavien Est. L'intervention des pompiers a permis de sauver la demeure, qui est somme toute peu endommagée. Personne n'a été blessé dans l'incendie, mais Paméla et sa fille de 14 ans, Marie-Maude, ont été incommodées par la fumée en se démenant pour sauver leurs animaux de compagnie.

«**À la vitesse à laquelle la fumée a rempli la maison, je me rends compte que quand on dit qu'il faut être sorti en trois minutes, c'est vraiment ça**»

«J'ai essayé de sauver nos animaux et j'ai cherché partout dans la maison pour sortir nos deux chats de là. J'ai su, deux heures plus tard, que les pompiers les ont retrouvés couchés dans notre lit, à l'étage, comme s'il ne s'était rien passé du



La résidence qu'occupaient Paméla, Carole et leurs six enfants a été peu endommagée, du moins, pas au niveau de sa structure. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

tout», raconte Paméla.

Si la résidence n'est pas tellement endommagée, on ne peut pas en dire autant des possessions de Paméla, Carole et leurs enfants. À cause de la fumée et de l'eau, leur mobilier, leur literie, leurs vêtements et leurs aliments ont été contaminés et sont inutilisables. Et en attendant que des travaux soient faits, Paméla, Carole et leur progéniture ne peuvent retourner y vivre.

Les deux femmes ont donc passé la fin de semaine, depuis leur chambre d'hôtel fournie par la Croix-Rouge, à chercher un nouveau toit. Un véritable chemin de croix, à les entendre.

«On a appelé plusieurs personnes, mais à chaque fois, elles hésitaient ou disaient se faire conseiller de ne pas nous accepter parce qu'ils trouvaient qu'on a trop d'enfants, relate Paméla. Ce matin, j'ai parlé à un monsieur, je lui ai raconté notre histoire et il semblait très empathique. Mais en arrière, j'entendais sa femme lui demander: ils ont combien d'enfants? Quand il lui a dit six, elle a dit: non, non, non, c'est beaucoup trop.»

Heureusement, le coup de fil tant espéré est arrivé dimanche,



Carole (à droite), Nokomy, Marie-Maude, Jackson et Paméla Girardeau (au téléphone, à droite), ont appris avec soulagement dimanche après-midi qu'elles pourront aménager dans une résidence de Saint-Barnabé, dès lundi.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

en milieu d'après-midi. La famille pourrait louer une résidence à prix réduit jusqu'en juillet. Elle compte ensuite retourner dans son ancienne résidence, une fois que les travaux nécessaires auront été faits par le propriétaire.

GÉNÉROSITÉ MONTCARMELOISE

Le drame vécu vendredi par cette famille aura été l'occasion pour les Montcarmelois d'exprimer leur générosité. Des proches de Paméla et Carole ont rapidement

pris d'assaut les réseaux sociaux pour inviter les gens qui avaient des vêtements à donner, en particulier pour les enfants, à les porter au P'tit ranch situé sur le rang Saint-Flavien Est, non loin de la résidence sinistrée. Cet appel à la générosité a été relayé sur la page Facebook de l'Association des pompiers de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Avec les dons reçus et l'argent fourni par la Croix-Rouge, les six enfants et leurs mères ont donc pu se refaire une petite garde-robe. Cet appel aux

dons a également été lancé pour du mobilier, en particulier des matelas, dont la famille a toujours besoin.

Par ailleurs, le directeur du camp de vacances la Villa du Carmel, Jonathan Montplaisir, a offert à la famille de l'héberger dans le dortoir des bénévoles, où elle aurait eu accès à une salle de bain, une cuisinette, un salon et même une salle de jeux avec tables de ping-pong, de babyfoot et de "air hockey". Selon ce qu'a relayé sur Facebook l'Association des pompiers, M. Montplaisir leur aurait offert cet hébergement jusqu'au 5 mars.

TRAUMATISME À SURMONTER

La bonne nouvelle de dimanche vient un peu apaiser les craintes de la famille de Paméla et Carole. Il reste à espérer que cet épisode stressant ne laissera pas trop de marques chez leurs enfants.

«J'ai eu beaucoup de mal à dormir, la première nuit. Il paraît que je n'arrêtais pas de parler», raconte Marie-Maude.

«Elle est médicamentée pour le sommeil, mais hier soir (samedi), les médicaments n'avaient aucun effet», confirme Carole.

Le fait d'avoir trouvé un logement pas trop éloigné de Trois-Rivières la rassure également. «Mes enfants vont à l'école à Trois-Rivières, alors partir de Notre-Dame-du-Mont-Carmel ou de Saint-Barnabé, ça ne me dérange pas du tout. L'important pour moi, c'est qu'ils ne changent pas d'école», ajoute-t-elle.

Pour Paméla, l'incident de vendredi illustre l'importance de sortir le plus rapidement possible d'un logement lorsqu'un incendie s'y déclare.

«Quand j'ai vu le feu dans le tuyau de la sècheuse, je suis remontée en me disant: les pompiers vont vite pouvoir en venir à bout. Mais à la vitesse à laquelle la fumée a rempli la maison, je me rends compte que quand on dit qu'il faut être sorti en trois minutes, c'est vraiment ça», témoigne-t-elle.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR

GRUPE
CAPITALES
MÉDIAS

ÉMOUSTILLER, *verbe*

Définition — Rendre gai. *Le champagne l'avait émoustillée.* Exciter la sensualité de. Une robe pour émoustiller les hommes.

Étymologie — De *moustille*, 'qualité d'un vin qui pétille'; du latin *mustum*, 'jus de raisin destiné à la fermentation'.

Synonymes — amuser, dérider, égayer, mettre en gaieté; affrioler, aguicher, allumer, exciter, provoquer, troubler...



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

► PAQUEBOT EN QUARANTAINE : L'ÉVACUATION DES RESSORTISSANTS COMMENCÉE

Le principal foyer d'infection du coronavirus hors de Chine reste le paquebot de croisière *Diamond Princess*, en quarantaine au Japon : 355 cas de contamination y ont été confirmés, dont 70 nouveaux cas annoncés dimanche. Plusieurs pays — Canada, États-Unis, mais aussi Hong Kong, près d'un millier de passagers à eux trois — ont décidé ce week-end d'évacuer rapidement leurs ressortissants, bloqués dans le bateau en quarantaine depuis le 3 février. Mais les 3711 personnes initialement à bord n'ont pas encore toutes subi les examens permettant d'établir leur éventuelle contamination. L'évacuation des Américains en quarantaine a commencé dans la nuit de dimanche à lundi. Les autorités canadiennes ont quant à elles affrété un avion pour rapatrier la plupart des 255 passagers canadiens. Le moment auquel ces voyageurs seront de retour au pays n'a pas été précisé. Affaires mondiales indique qu'ils seront tous examinés avant de pouvoir monter à bord de l'appareil. Ceux qui présentent des symptômes de COVID-19 seront plutôt pris en charge par le système de santé japonais. **AFP ET LA PRESSE CANADIENNE** — PHOTO AP, JUN HIRATA / KYODO NEWS



CHINE

Le virus tue encore... mais la contamination ralentit

HELEN ROXBURGH
Agence France-Presse

PÉKIN — Des experts internationaux dépêchés à Pékin par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ont commencé à discuter avec leurs homologues chinois de l'épidémie du nouveau coronavirus, dont la propagation est «impossible à prévoir», a annoncé dimanche soir l'agence de l'ONU.

«Nous avons hâte que cette collaboration importante et vitale contribue aux connaissances mondiales sur l'épidémie de #COVID19», a estimé le chef de l'OMS Tedros Adhanom Ghebreyesus sur Twitter.

Cette rencontre intervient alors que le bilan de l'épidémie de pneumonie virale s'est encore alourdi en Chine continentale avec désormais 1765 morts, selon des chiffres officiels publiés lundi. Le rythme de contamination amorce néanmoins une décure.

En dehors de la Chine continentale où au moins 70 400 personnes

ont été infectées, près de 600 cas de contamination par l'épidémie du coronavirus, ont été confirmés dans une trentaine de pays du monde.

Alors que le Covid-19 a tué pour la première fois vendredi en dehors d'Asie, en l'occurrence un touriste chinois de 80 ans en France, un haut responsable chinois a estimé que son pays était en train de maîtriser l'épidémie : «On peut déjà constater l'effet des mesures de contrôle et de prévention de l'épidémie dans différentes parties du pays», s'est félicité le porte-parole du ministère chinois de la Santé, Mi Feng.

En visite au Pakistan, le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres s'est dit confiant que «l'effort gigantesque» consenti par la Chine «permettra le recul progressif de la maladie».

Mais le chef de l'OMS a averti de son côté qu'il était «impossible de prévoir quelle direction l'épidémie prendra». «Nous demandons à tous les gouvernements, toutes les sociétés et tous les organismes de presse de travailler avec nous pour déclencher le niveau

d'alarme idoine sans souffler sur les braises de l'hystérie», a-t-il lancé à la conférence de Munich sur la Sécurité.

Selon le dernier bilan diffusé dimanche par Pékin, l'épidémie a provoqué la mort de 1665 personnes, la plupart dans la province du Hubei (centre), où le virus est apparu en décembre. Cent quarante-deux personnes ont succombé au cours des dernières 24 heures.

Plus de 68 000 personnes ont été contaminées depuis le début de la crise, mais le nombre de nouveaux cas quotidiens tend à se tasser : il atteignait dimanche le chiffre de 2009, soit la troisième journée de repli consécutive.

PREMIER MORT À TAÏWAN

Au centre de la crise, la province du Hubei, où 56 millions d'habitants sont coupés du monde depuis le 23 janvier, a encore restreint la liberté de mouvement de ses citoyens bien au-delà de sa capitale Wuhan.

Villages et cités résidentielles sont désormais soumis à «une

stricte gestion fermée», 24 heures sur 24, ce qui signifie que les habitants ne sont plus censés sortir de chez eux jusqu'à nouvel ordre.

Les achats et la distribution de nourriture et de médicaments peuvent être faits de façon «centralisée», précise une directive provinciale publiée dimanche.

Dans le reste du monde, l'épidémie maintient la planète en alerte, avec près de 600 cas confirmés de contamination dans une trentaine de pays.

La ministre française de la Santé Agnès Buzyn a annoncé samedi le décès la veille au soir d'un touriste chinois hospitalisé en France depuis fin janvier. Ce décès est le «premier hors d'Asie, le premier en Europe», a-t-elle précisé.

L'Égypte avait annoncé vendredi avoir enregistré le premier cas sur le continent africain. L'île de Taïwan a aussi annoncé dimanche son premier mort, un chauffeur de taxi de 61 ans.

En Chine, après avoir révoqué vendredi les plus hauts responsables politiques du Hubei et de Wuhan, le régime communiste a

poursuivi le mouvement dimanche avec l'annonce de sanctions contre de hauts fonctionnaires de moindre rang.

«Lorsqu'une crise de cette ampleur se produit, cela prend une importance politique, car l'image internationale de la Chine et la légitimité du Parti [communiste] sont en jeu», estime la sinologue Zhou Xun, de l'Université d'Essex (Angleterre).

Le régime du président Xi Jinping fait face à une vague inédite de mécontentement pour avoir tardé à réagir à l'épidémie. Une colère attisée par la mort au début du mois d'un jeune médecin de Wuhan qui avait été convoqué par la police pour avoir alerté dès décembre sur l'apparition du virus.

«De façon générale, depuis Mao, l'État a fait très peu pour la santé publique, selon M^{me} Zhou. Le résultat, c'est que le système de santé est très faible, inefficace, coûteux et chaotique.»

CREISSANCE MONDIALE

La directrice du Fonds monétaire international (FMI) Kristalina Georgieva a averti dimanche que l'épidémie pourrait avoir un effet négatif sur la croissance mondiale en 2020 en fonction de la capacité de la Chine à contenir sa propagation. «Pour le moment, notre prévision est de 3,3 %, et il pourrait y avoir une réduction de 0,1 à 0,2 %», a-t-elle estimé, précisant qu'il était encore «trop tôt» pour en estimer précisément l'impact.

SALON VOYAGES ET DÉCOUVERTES

Le coronavirus préoccupe, mais ne dissuade pas

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Malgré l'attrait des destinations soleil, surtout alors que l'hiver bat son plein, il est difficile pour les voyageurs de ne pas penser au coronavirus qui sévit en Chine. Cette préoccupation n'a toutefois pas dissuadé les personnes qui souhaitent changer d'air de visiter le salon Voyages et découvertes, dimanche, au Centre d'événements et de congrès interactifs de Trois-Rivières. Les exposants, en particulier ceux qui vendent des croisières, ont toutefois dû rassurer plusieurs voyageurs potentiels.

«Oui, les gens posent des questions, ils veulent être rassurés. On leur explique qu'il y a des mesures qui ont été prises pour s'assurer qu'ils ne soient pas exposés», assure Justin Bordeleau, vice-président de Voyages Arc-en-ciel, qui organise le salon.

M. Bordeleau précise par ailleurs que les inquiétudes du public au sujet du coronavirus n'ont pas eu d'impact sur les ventes de son agence de voyages, puisque la Chine n'est pas une destination privilégiée par les touristes québécois pendant l'hiver. «C'est plutôt



Les exposants du salon Voyages et découvertes ont dû rassurer plusieurs voyageurs potentiels sur les risques entourant le coronavirus, en particulier en ce qui concerne les croisières. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

une destination pour affaires. Il y a quelques années, beaucoup de gens voulaient aller en Chine, mais depuis, ça a beaucoup diminué», indique-t-il, en précisant également que les itinéraires des

vols qui passent par l'Asie ont été modifiés pour réduire le risque de propagation du virus.

Les visiteurs du salon ont toutefois exprimé davantage d'inquiétudes aux exposants qui vendent

des croisières. La visibilité médiatique de la mise en quarantaine du paquebot Diamond Princess, où les voyageurs ont été confinés à leur cabine depuis le 5 février, au large des côtes japonaises, a

alimenté leurs questionnements. Les agences de voyages qui vendent des croisières ont toutefois revu leurs destinations elles aussi, certaines annulant les croisières en Asie, par mesure de précaution.

Somme toute, le spectre du coronavirus n'aura donc pas gâché cette nouvelle édition du salon Voyages et découvertes. Celle-ci s'annonçait d'ailleurs déjà prometteuse en fin d'avant-midi, selon M. Bordeleau. «Une centaine de personnes faisaient la file en attendant que le salon s'ouvre», se réjouit-il. En tout, 1800 personnes s'y sont présentées entre 10 h et 16 h 30, dimanche.

Alors qu'internet pourrait permettre, à priori, aux voyageurs de trouver le forfait de voyage à leur goût, fait sur mesure selon leurs besoins, le vice-président de Voyages Arc-en-ciel affirme qu'au contraire, le contact humain dans le choix d'une destination est de plus en plus recherché.

«Les gens vont consulter internet et arrivent avec des informations, mais ils veulent un accompagnement, des services plus personnalisés. Il y a des aspects dont internet ne tient pas compte, certains critères énoncés par le client. Alors on le sent, les gens reviennent vers l'agence de voyages. C'est d'ailleurs notre meilleure année en 40 ans», soutient-il.

QUARANTAINE SUR LE BATEAU DE CROISIÈRE DIAMOND PRINCESS AU LARGE DU JAPON

Le couple gatinois infecté

LE DROIT — Le couple de Gatinois en quarantaine sur le bateau de croisière Diamond Princess, au large du Japon, a été infecté par le coronavirus.

Le couple septuagénaire, Diane et Bernard Ménard, affichait des symptômes s'apparentant au virus depuis quelques jours. Une batterie de tests aura permis de confirmer, samedi, qu'ils sont bel et bien atteints par la maladie. «À 2 h 30 du matin, on a reçu un appel de mes parents sur FaceTime, donc toute la famille l'a appris en même temps», a confié la fille du couple, Chantal Ménard, en entrevue avec *Le Droit*.

«On est démoli. Pour nous c'est la fin du monde. Premièrement, la distance n'aide pas, ils sont quand

même au Japon à l'autre bout de la planète. On se sent vraiment impuissants. On ne peut pas aller les voir pour leur apporter des trucs pour qu'ils se sentent plus confortables», ajoute M^{me} Ménard précisant que ses parents ne s'alimentent plus depuis quatre jours.

Le couple gatinois fait partie des 67 nouveaux cas qui ont été dénombrés sur le bateau samedi. Une fois qu'ils ont reçu une lettre leur annonçant leur diagnostic, ils ont dû préparer un sac en 30 minutes pour être transportés en ambulance à tour de rôle vers un hôpital de Yokohama.

Leur déplacement vers l'hôpital a été retardé en raison du manque de personnel pour pallier ces nouveaux cas. «Ce ne sont pas

des gens très démonstratifs, je pense qu'ils ne veulent pas nous inquiéter ou nous faire pleurer, mais ils sont très faibles. Ils sont préoccupés par leurs valises et leurs papiers. Ils sont encore sur le bateau en attente d'être transportés à l'hôpital.»

«On a réussi à s'arranger pour qu'ils soient dans le même hôpital. Ça, c'est exceptionnel, parce que même dans la lettre qu'ils ont reçue, c'était confirmé que les couples seraient séparés, car ils envoient les gens là où il y a de la place.»

M^{me} Ménard souligne que les prochaines étapes demeurent nébuleuses dans ce dossier. «C'est l'inconnu pour nous. Ce qu'on sait, c'est qu'ils ne pourront

pas être ramenés au Canada tant qu'ils seront porteurs du virus. Pour pouvoir revenir, ils doivent être testés négatifs, si ça prend trois mois, ça prend trois mois.»

M^{me} Ménard dénonce par ailleurs le silence des autorités canadiennes depuis le début de la quarantaine. «Je n'ai eu aucune nouvelle ni de Greg Fergus, ni du ministre Champagne, ni du premier ministre Trudeau. C'est silence radio depuis deux semaines. Malgré que je les implore dans tous les médias, je n'ai eu aucune nouvelle», se désole M^{me} Ménard. «J'ai même un peu de frustration parce que mes parents étaient en pleine forme et s'ils avaient pu être rapatriés au début comme on l'a

demandé, tout ça ne serait pas arrivé.»

Diane et Bernard Ménard sont les 13^e et 14^e Canadiens à bord du Diamond Princess à être infectés par le coronavirus. Un total de 285 personnes ont contracté le virus depuis le début de la quarantaine, il y a deux semaines.

Les États-Unis ont d'ailleurs confirmé qu'ils allaient rapatrier les 400 Américains à bord du bateau de croisière dimanche afin que ces derniers complètent leur quarantaine dans leur pays. L'Australie emboîtera le pas et rapatriera aussi ses citoyens dimanche. «C'est ce qu'on aurait aimé qu'ils fassent avec mes parents», conclut M^{me} Ménard.

PLUS DE 200 CADETS RASSEMBLÉS À LA TUQUE

«On les sort de leur zone de confort»



AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

LA TUQUE — Ça fourmillait dans la forêt d'enseignement et de recherche de l'école forestière de La Tuque ce week-end. Plus de 200 personnes, dont 165 cadets âgés entre 12 et 18 ans, étaient sur place dans le cadre de l'exercice hivernal de la Mauricie. L'événement La Tuque givrée, organisé par l'Escadron 646 de La Tuque, s'est terminé dimanche.

«Ça fait longtemps qu'elle n'est pas allée à l'extérieur la jeunesse, là on les ressort dehors. On veut qu'ils prennent contact avec la nature. C'est un défi et on est là pour les accompagner là-dedans. On s'assure de leur sécurité. Les jeunes sont bien heureux, ils s'amusent et le moral est bon», note le capitaine Jimmy Lessard, commandant de l'Escadron 646 de La Tuque et responsable de l'activité La Tuque givrée 2020.

«Il y a 211 personnes qui viennent des quatre coins de la Mauricie. On est privilégié de pouvoir faire ça à la forêt d'enseignement et de recherche», ajoute-t-il.

Les jeunes ont vécu un exercice de survie hivernal pendant trois jours. D'ailleurs, le froid était au rendez-vous, mais rien pour arrêter ces jeunes en quête d'expérience, d'aventure et de découverte.

«On les sort de leur zone de confort. Ils viennent ici apprendre beaucoup de choses dans un endroit sécuritaire. C'est vraiment une belle expérience», ajoute la capitaine Catherine Gagnon, représentante en affaires publiques des zones Mauricie et



Un des groupes de jeunes est en compagnie du capitaine Jimmy Lessard, commandant de l'Escadron 646 de La Tuque et responsable de l'activité La Tuque givrée 2020 et de la capitaine Catherine Gagnon, représentante en affaires publiques des zones Mauricie et Centre-du-Québec. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

Centre-du-Québec.

Vendredi soir, les jeunes ont eu l'occasion de rencontrer et de discuter avec le colonel honoraire et grand chef de la Nation Atikamekw, Constant Awashish.

L'action sur le terrain a commencé samedi matin. Durant une bonne partie de la journée, les jeunes ont travaillé fort pour construire leurs abris dans lesquels ils devaient passer la nuit.

«C'est vraiment le fun ! On est en équipe, on travaille tous ensemble. Ce n'est pas trop froid. Quand on est habillé comme il faut, c'est juste bien», souligne la participante Sarah Therrien qui en est à sa deuxième expérience du même genre avec les cadets.

«On crée aussi des liens et on rencontre de nouvelles personnes. De venir ici et de faire un Quinzee,



Les jeunes ont fabriqué des abris de type quinzee. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

c'est vraiment le fun», ajoute sa collègue Jordane Jacob.

Il faut dire que les deux filles

avaient particulièrement hâte de passer la nuit dans leurs abris.

Au final, les plus jeunes auront

fait l'expérience des tentes militaires avec le matériel fourni par les cadets, un autre groupe aura passé la nuit dans un igloo de type Quinzee. Les plus aventureux et expérimentés, quant à eux, auront relevé le défi en imaginant eux-mêmes un abri.

«Ils apprennent à se gérer en hiver et à prévenir le froid. Ce sont toutes des choses dont on a parlé en théorie. Ce week-end, c'est le temps de les mettre en pratique. Il y a de l'excitation et du défi», souligne le capitaine Jimmy Lessard.

Ils ont également pu voir une démonstration et en apprendre davantage sur la prévention des chutes sur la glace avec le capitaine Luc Abel du Royal 22e Régiment.

«C'était une démonstration de ice breaking. J'ai expliqué la procédure et les étapes à suivre», souligne-t-il.

Il est également allé dans l'eau, particulièrement froide à ce temps-ci de l'année, afin de bien faire comprendre aux jeunes les conseils et les procédures qu'il venait de leur enseigner.

«Quand je suis sorti de l'eau et que je n'ai pas réussi à parler parce que mon corps m'empêchait de le faire, les jeunes ont vu ce que c'était un choc thermique. Je pense que ça leur a fait comprendre l'idée générale de ne pas suivre son instinct quand ça arrive et de réfléchir», a souligné le capitaine Luc Abel.

Ce dernier avait lui-même débuté dans l'Escadron 646 de La Tuque, il y a 18 ans.

«C'est un mouvement qui m'a tout offert. Ça m'a même donné une carrière, c'était juste normal de redonner au mouvement», a-t-il lancé.

Les jeunes ont repris le chemin de la maison dimanche en milieu d'après-midi, la tête pleine de souvenirs et de nouvelles connaissances.



—PHOTO ARCHIVES LE NOUVELLISTE

OLIN PRODUITS CHLORALCALIS

Arrêt temporaire de production chez Olin

TROIS-RIVIÈRES (LM) — L'interruption du transport ferroviaire dans l'est du Canada a finalement forcé la compagnie Olin Produits Chloralcalis, à suspendre sa production. Dans un communiqué émis en fin de journée dimanche, le vice-président de l'agence Fleishman Hillard de St. Louis, Ed Kral, qui avait déjà évoqué cette possibilité jeudi dernier, explique que l'arrêt de production, qui se veut temporaire, permettra aux employés notamment d'effectuer

de la maintenance. «En raison des enjeux de transport ferroviaire au Canada, nous avons arrêté la production de façon sécuritaire à notre usine de Bécancour. Durant cet arrêt de production temporaire, les employés sont sur place et effectuent de la maintenance et différentes tâches.»

«Nous demeurons en communication avec nos clients pour réduire les inconvénients que cette situation pourrait leur causer, ajoute Monsieur Kral dans

son communiqué. Nous restons en contact avec la compagnie ferroviaire, les associations d'industrie et les autorités gouvernementales dans leurs efforts pour résoudre ces enjeux et reprendre le service de transport. Notre priorité est toujours la sécurité de nos employés, de l'environnement et de la communauté.»

La compagnie Olin, basée dans le parc industriel de Bécancour, fabrique du chlore et de la soude caustique.

DÈCÈS CAUSÉ PAR L'ALCOOL À SAINT-CÉLESTIN

L'identité de la victime connue

SÉBASTIEN HOULE

sebastien.houle@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-CÉLESTIN — Soirée tragique à Saint-Célestin, vendredi, alors qu'une collision entre deux véhicules a causé la mort d'un des deux conducteurs.

Le chauffeur du premier véhicule, de type pick-up, devra répondre d'une accusation de conduite avec facultés affaiblies ayant causé la mort.

L'homme de 28 ans, originaire de Bécancour, a été remis en liberté après avoir brièvement comparu par voie téléphonique, sous engagement de comparaître.

La victime, Mathieu Girouard, originaire de Drummondville, était âgé de 44 ans, confirme la Sûreté du Québec (SQ). Une troisième personne, qui prenait place aux côtés de M. Girouard, a été

transportée à l'hôpital. On ne craint pas pour sa vie, selon ce que rapporte la SQ.

L'accident serait survenu vers 23 h 30. Le conducteur de la camionnette aurait perdu la maîtrise de son véhicule aux environs du 910, rang Saint-Joseph à Saint-Célestin. Le conducteur du deuxième véhicule, de type VUS, n'aurait pas réussi à éviter celui qui fonçait sur lui.

Les passagers du VUS ont été conduits à l'hôpital, où le décès du conducteur a été constaté. Le chauffeur de la camionnette a quant à lui refusé le transport vers le centre hospitalier. Il a conséquemment été emmené au poste de police, où il a échoué l'alcootest.

La route a été fermée pendant une partie de la nuit. Une inspection mécanique sera faite sur les véhicules dans le processus d'enquête.

ÉRUPTION D'UN Puits DE GAZ À BATISCAN

Quatre résidences évacuées

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

BATISCAN — L'éruption d'un puits de gaz a forcé l'évacuation de quatre résidences situées sur la route 138, près de l'intersection du chemin de l'Île Saint-Éloi Ouest à Batiscan, tôt samedi matin.

Vers 3 h 30, un bruit sourd s'est fait entendre, réveillant plusieurs personnes vivant à proximité du puits, selon le maire de Batiscan, Christian Fortin.

«Il n'y a pas eu de flammes, pas de dégâts matériels ni de blessures. Les gens évacués ont pu réintégrer leur résidence samedi soir», explique le premier magistrat.

Puisque le puits se situe très près de la route 138, celle-ci a été complètement fermée pendant plus de douze heures, samedi, entre Batiscan et Champlain. Le chemin de l'Île Saint-Éloi Ouest a lui aussi été fermé à la circulation, sauf pour permettre aux résidents de sortir de chez eux. Cette rue demeura

inaccessible le temps que l'entreprise Junex, qui détient les permis d'exploitation du puits d'après

«Il n'y a pas eu de flammes, pas de dégâts matériels ni de blessures.

Les gens évacués ont pu réintégrer leur résidence samedi soir»

M. Fortin, termine de colmater le puits. Selon ce que l'entreprise a dit à M. Fortin, le forage remonterait aux années 1950 et le puits,

profond de 650 mètres, ne serait pas exploité présentement. L'entreprise Ressources Utica aurait toutefois récemment racheté le puits, d'après M. Fortin, qui affirme que la Municipalité va surveiller la situation de près. «On a une bonne collaboration avec la compagnie, ils font le nécessaire pour corriger la situation dans les plus brefs délais», assure M. Fortin.

Selon la définition contenue dans le Règlement sur le forage et l'exploitation des puits de pétrole et de gaz au Canada, une éruption, "blowout" en anglais, peut se produire lorsqu'un puits en forage atteint une formation à pression élevée.

Avec Sébastien Houle

Début du procès d'Éric Salvail

VÉRONIQUE LAUZON

La Presse

MONTRÉAL — Plus de deux ans après les premières divulgations d'inconduites sexuelles reprochées à Éric Salvail, le procès de l'ex-vedette s'ouvre lundi au palais de justice de Montréal devant un juge de la Cour du Québec. Il est accusé d'agression sexuelle, de harcèlement criminel et de séquestration à l'endroit de Donald Duguay. Les crimes se seraient produits entre le 1^{er} avril et le 30 novembre 1993 à Montréal.

À l'approche de l'ouverture du procès, qui pourrait durer jusqu'à jeudi et au cours duquel au moins quatre personnes seront appelées à la barre des témoins, retour sur la chronologie d'événements déclenchée par la sortie de 11 personnes qui ont raconté à *La Presse* avoir subi des gestes sexuels déplacés ou en avoir été témoins.

17 OCTOBRE 2017

En 2017, Éric Salvail est sans contredit l'une des vedettes les plus populaires du Québec. Il reçoit le prestigieux prix de la personnalité masculine au Gala Artis. Il a son émission quotidienne à la radio, Éric et les fantastiques, en plus d'être le roi de la chaîne V avec entre autres *En mode Salvail* et *Les recettes pompettes*. Il vient d'animer le gala des Gémeaux avec Jean-Philippe Wauthier. En plus de son

chapeau d'animateur, il porte aussi très bien celui de producteur. À la tête de la maison de production Salvail et Co., il a développé des émissions télé comme *Les échangistes*, *Maripier!* et *Déjà dimanche!*

18 OCTOBRE 2017

Les journalistes de *La Presse* Katia Gagnon et Stéphanie Vallet lancent une bombe dans l'univers médiatique québécois. Quelques jours après la naissance du mouvement #metoo, les journalistes publient une enquête où 11 personnes confient avoir subi des gestes sexuels déplacés ou en avoir été témoins. La majorité du temps, ses inconduites sexuelles se seraient déroulées dans un contexte professionnel. Le lendemain, l'animateur vedette écrit un long message sur les réseaux sociaux dans lequel il avoue qu'il a eu des comportements «inappropriés et irrespectueux». «Mes actions prioritaires sont tournées vers les nombreuses personnes qui ont subi mes comportements déplacés», a-t-il notamment écrit sur Facebook. Il ajoute dans la foulée qu'il se retire de son entreprise de production pour protéger les emplois de ses collègues. La descente aux enfers se poursuit: il perd tour à tour ses contrats radiophoniques, télévisuels et publicitaires.

15 JANVIER 2019

Près de deux ans plus tard, alors qu'Éric Salvail a disparu

du paysage artistique, la vedette déchue est arrêtée à Montréal. Il fait face à trois chefs d'accusation: agression sexuelle, harcèlement criminel et séquestration. Les faits se seraient produits sur une période de six mois, en 1993.

«Il s'est présenté dans un poste et a été relâché avec promesse de comparaître», avait dit à l'époque le porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal, Raphaël Bergeron.

30 SEPTEMBRE 2019

L'enquête préliminaire commence au centre judiciaire Guin, dans le nord de l'île de Montréal. Une ordonnance de non-publication ne permet pas aux journalistes présents de divulguer le contenu des témoignages et l'identité des quatre témoins. Par contre, le plaignant Donald Duguay demande que son nom puisse être divulgué publiquement, ce qui lui est accordé. Après avoir entendu la preuve, le juge Pierre Labelle annonce «qu'il y a suffisamment de preuve pour citer Éric Salvail à procès». L'avocat de l'ancien animateur et producteur demande que le procès se tienne devant juge et jury.

4 NOVEMBRE 2019

Éric Salvail change d'avis et demande à la Cour supérieure du Québec d'être jugé seulement par un juge, et non par un juge et un jury. Les dates du procès sont fixées du 17 au 20 février 2020.

concours

ICI Première 96,5

Au cœur de Paris

UN VOYAGE POUR DEUX À GAGNER!

Écoutez l'indice du jour

Facteur MATINAL

6 h à 9 h

leNouvelliste

Date : _____

Prénom : _____

INDICE DU JOUR :

Nom : _____

Retournez le coupon de participation au :
225, rue des Forges,
bureau 101
Trois-Rivières, QC
G9A 2G7

Ville : _____

Je confirme avoir lu et j'accepte le règlement du concours.

Téléphone : _____

Détails et règlements : Radio-Canada.ca/aucoeurdeparis

Âge : _____

Courriel : _____

CRISE FERROVIAIRE

Justin Trudeau convoque des ministres

La Presse canadienne

OTTAWA — Renonçant à son voyage à la Barbade, le premier ministre fédéral Justin Trudeau a convoqué pour lundi matin une réunion du Groupe d'intervention en cas d'incident à laquelle participeront de nombreux ministres, dont Marc Miller (Services aux Autochtones), Bill Morneau (Finances) et Marc Garneau (Transports) afin de trouver une solution aux perturbations ferroviaires qui paralysent une partie de l'économie du pays

M. Trudeau a consulté des ministres tout au long de la fin de semaine afin de trouver une solution à cette crise.

Des manifestants ont installé des barrages sur des voies ferroviaires importantes pour protester contre un projet de gazoduc qui traverserait le territoire ancestral des Wet'suwet'en, dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique, auquel s'opposent les chefs héréditaires de cette Première Nation. Un barrage ferroviaire installé il y a 10 jours, sur le territoire mohawk de Tyendinaga, à l'est de Belleville, en Ontario, a amené le Canadien National (CN) à interrompre le service jusqu'à nouvel ordre.

Une porte-parole du premier ministre, Chantal Gagnon, a indiqué que M. Trudeau avait notamment parlé dimanche avec sa vice-première ministre Chrystia Freeland, le ministre des Transports Marc Garneau, le ministre de la Sécurité publique Bill Blair et la ministre des Relations Couronne-Autochtones Carolyn Bennett.

M^{me} Gagnon a ajouté que le ministre des Services aux Autochtones avait mis M. Trudeau au courant des échanges survenus lors de sa rencontre de samedi avec des représentants de la nation mohawk, près de Belleville. Elle n'a toutefois pas précisé ce que M. Miller avait dit au premier ministre.

À l'émission *Question Period* du réseau CTV, M. Miller a dit croire à une résolution pacifique de la crise. Il a rappelé les exemples d'Oka et d'Ipperwash pour souligner que le dialogue est toujours préférable à une intervention policière.

«Il y a 30 ans, la police avait foncé dans le tas à Kanesatake et quelqu'un a été tué, a-t-il rappelé. Qu'avons-nous appris de tout cela? Qu'avez-vous appris d'Ipperwash?»



Un barrage ferroviaire installé il y a 10 jours, sur le territoire mohawk de Tyendinaga, à l'est de Belleville, en Ontario, a amené le Canadien National à interrompre le service jusqu'à nouvel ordre. Des membres de la nation mohawk tenaient toujours le barrage, dimanche. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, LARS HAGBERG

M. Miller a reconnu que les barrages ferroviaires nuisaient à l'économie, mais le gouvernement est résolu à trouver une solution pacifique pour régler de telles disputes.

«Croyons-nous en la paix? Croyons-nous à un dialogue avec des gens avec qui nous ne partageons pas nécessairement la même opinion? a-t-il demandé. En bout du compte, je me demande toujours si nous avons employé tous les moyens pour en arriver à une résolution pacifique de ce conflit ou si nous ferons ce que nous avons fait depuis des années et des décennies pour finir sur la même conclusion. Nous continuons de répéter les mêmes erreurs. Mon conseil à mes collègues est le suivant : assurons-nous d'obtenir une solution pacifique. Cela nécessite un dialogue.»

Le gouvernement Trudeau a fait l'objet de maintes critiques pour ne pas avoir agi suffisamment pour déloger les manifestants.

Le chef de Tyendinaga, Donald Maracle, a dit qu'il n'avait pas été impliqué dans les discussions de samedi. Il a refusé d'exprimer un commentaire à ce sujet. Des membres de la Première Nation ont aussi refusé de commenter.

Karen Brant, une résidente non autochtone de Tyendinaga, a dit que si la population était contre le projet de gazoduc, elle était plus divisée sur l'idée d'ériger un barrage sur une voie ferroviaire.

«Les gens croient en leur combat. Ils s'interrogent seulement sur les répercussions sur l'économie, a-t-elle relaté. Les gens sont divisés à mon avis, mais ils croient en leur cause et ils veulent lutter pour leur cause.»

Elle a ajouté que l'enjeu avait rassemblé les populations, faisant valoir que des Autochtones et des non Autochtones étaient venus apporter des couvertures, des articles de toilette et des repas chauds aux manifestants.

«Cela a rassemblé la communauté. [Les manifestants] ont reçu le genre d'appui qu'on ne voyait jamais auparavant. Il est dommage qu'il faille se rendre à ce stade pour se faire comprendre.»

UN BARRAGE EN MOINS...

Des membres de la Première Nation Gitksan a accepté de lever temporairement le barrage établi près de Hazelton, en Colombie-Britannique, jusqu'à une éventuelle rencontre entre les chefs héréditaires des Wet'suwet'en et des représentants des gouvernements fédéral et provincial.

Le cabinet du premier ministre Trudeau a confirmé que la ministre Bennett sera disponible pour commenter dès que les arrangements de la rencontre auront été complétés. Le ministre des Relations avec les autochtones de la Colombie-Britannique Scott

Fraser a annoncé qu'il représentera la province.

Toutefois, un des chefs héréditaires de la nation Wet'suwet'en a jeté un certain froid en disant que ses collègues et lui assisteront à la rencontre en qualité de témoins seulement.

Na'moks a dit que la rencontre avait été proposée par les Gitksan voisins. Les chefs de la nation Wet'suwet'en ont l'intention d'accepter cette invitation.

«Nous sommes prêts à avancer d'un pas de manière positive», a mentionné Na'moks tout en ajoutant que les chefs n'accepteront pas le projet du gazoduc Coastal GasLink. «Notre réponse demeure la même : ce gazoduc ne traversera pas notre territoire.»

... UN EN PLUS

Une vingtaine de manifestants bloquent depuis dimanche midi la voie ferrée à Saint-Pascal, dans le Bas-Saint-Laurent, a indiqué la Sûreté du Québec. Le corps de police provinciale a expliqué en début d'après-midi être sur place pour s'assurer que des infractions ne soient pas commises, ajoutant que la police du CN se dirigeait vers les lieux.

En fin d'après-midi, VIA Rail a annoncé que les services demeureraient interrompus pour l'ensemble de son réseau à l'exception de la ligne Sudbury-White River et Churchill-The Pas.

Voyage dans les Caraïbes annulé

OTTAWA — Le premier ministre canadien Justin Trudeau a annulé son voyage de deux jours à la Barbade en raison de la crise ferroviaire.

M. Trudeau devait plutôt se rendre à la Barbade pour y assister au sommet de la Communauté caribéenne (ou Caricom), un regroupement de 15 pays membres et cinq pays associés. Il voulait profiter de l'occasion pour aller chercher des appuis en vue de l'élection au Conseil de la sécurité de l'ONU.

C'est le ministre des Affaires étrangères, François-Philippe Champagne, qui le représentera au cours de cette rencontre internationale.

La semaine dernière, le chef conservateur Andrew Scheer avait vertement critiqué le voyage entrepris par M. Trudeau en Afrique et en Europe, lui reprochant de vouloir fuir ses responsabilités.

Vendredi, M. Trudeau défendait encore le séjour qu'il devait faire cette semaine à la Barbade. Il avait alors dit que la vice-première ministre Chrystia Freeland et d'autres ministres étaient «pleinement engagés» à résoudre la crise.

M. Trudeau avait toutefois ouvert la porte à l'annulation de son séjour à la Barbade lorsque les journalistes lui ont demandé s'il était sage pour lui de quitter le Canada au moment où les barrages ferroviaires viennent perturber l'économie du pays.

SIÈGE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

L'annulation du voyage nuira-t-elle aux chances du Canada d'être élu au Conseil de sécurité?

Le Canada a pu établir des liens étroits avec cette région du globe grâce à un passé colonial commun et aux millions de dollars d'aide envoyés par le Canada depuis l'accession de ces pays à l'indépendance dans les années 1960, 1970 et 1980.

Mais l'aide a fondu comme neige au soleil au cours de la dernière décennie. Les pourparlers autour d'une entente de libre-échange, lancés en 2007, ne vont nulle part.

Selon un expert des Caraïbes, le professeur Stephen Baranyi de l'Université d'Ottawa, le Canada est toujours bien perçu dans la région, mais M. Trudeau devra offrir quelque chose à ces pays s'il veut obtenir leur vote.

LA PRESSE CANADIENNE

science

bloguesciences.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS CLICHE jfliche@lesoleil.com



En plus des coronavirus, on soupçonne la chauve-souris d'être le «réservoir» (espèce chez laquelle un pathogène vit en permanence) de bien d'autres maladies, comme l'Ebola, la fièvre de Marbourg et la rage, notamment.

—PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, TONY DEJAK

POURQUOI TANT DE VIRUS VIENNENT DE CHINE?

«**L**e syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et le dernier coronavirus, le nCoV-2019, semblent venir de la Chine. Et quand on regarde les nouvelles vagues d'influenza, ces virus semblent souvent venir de l'Asie. Existe-t-il une raison pour cela?» demande Daniel La Haye, de Saint-Augustin-de-Desmaures.

Ce ne sont certainement pas tous les virus respiratoires qui proviennent de la Chine ou, plus généralement, du sud-est de l'Asie. La «grippe porcine» de 2009, par exemple, est apparue au Mexique, alors que l'écllosion du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) fut surtout l'affaire de la péninsule arabe. Mais il est vrai que beaucoup de virus donnant la grippe ou le rhume semblent provenir dans cette partie de

l'Asie : nCoV-2019 vient de la ville de Wuhan, au centre de la Chine, le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) est parti du sud de la Chine, la redoutable grippe aviaire H5N1 (plus de 50 % de mortalité!) a fait le saut vers l'humain pour la première fois à Hong Kong en 1997, la pandémie de grippe de 1968 provenait elle aussi de Hong Kong, c'est en Chine que s'est d'abord déclarée la «grippe asiatique» de 1958, et ainsi de suite.

Alors, est-ce qu'il y a vraiment quelque chose de spécial dans ce coin du monde ou est-ce qu'il s'agit simplement d'une sorte d'«illusion» (puisqu'après tout, le cerveau humain est tellement fait pour déceler des *patterns* qu'il lui arrive littéralement d'en voir là où il n'y en a pas)?

«Dans le cas des coronavirus et de la grippe, c'est véridique. Ces virus-là ont besoin d'un hôte

intermédiaire entre les chauves-souris [ndlr : un «réservoir» important de virus] et l'humain», dit Pierre Talbot, chercheur à l'Institut Armand-Frappier et spécialiste des coronavirus. Les virus sont en effet des êtres très «spécialisés» : ils ont à leur surface des protéines qui leur permettent de «s'accrocher» aux récepteurs de certaines cellules en particulier, et uniquement à ces récepteurs-là. Ceux qui sont dans les poumons des chauves-souris ne ressemblent pas assez à ceux des humains pour permettre une transmission efficace, d'où le besoin d'une «étape intermédiaire».

Or, poursuit M. Talbot, «il y a beaucoup de marchés publics en Asie où on vend des animaux sauvages, comme le pangolin et la civette [ndlr : dont les cellules pulmonaires ont des récepteurs semblables aux nôtres]. Donc il y a des

contacts proches entre les gens et les animaux qui sont vendus dans les marchés.» Ce qui donne un contexte idéal pour qu'une souche de coronavirus ou d'influenza mute et s'adapte à l'espèce humaine.

Alors oui, il y a un lien à faire entre ces virus et le Sud-est asiatique, en particulier la Chine. Mais il y a deux choses à ajouter, ici. D'abord, un peu partout dans le monde, l'épidémie de ce nCoV-2019 a donné lieu à une méfiance — voire à des gestes carrément racistes — à l'égard de ressortissants chinois ou même de toute personne ayant un faciès asiatique. Des messages affirmant qu'il fallait éviter les restaurants asiatiques ont essaimé sur les réseaux sociaux, des gens ont été vus en train de changer de place dans l'autobus ou le métro après qu'une personne d'origine asiatique se fut assise à côté d'eux, etc. Ces réactions, s'il faut le spécifier, sont totalement injustifiées. Un virus a beau être géographiquement associé à l'Asie, il demeure qu'une fois en circulation, il peut être transmis par absolument n'importe qui, peu importe la couleur de la peau. Et même si l'on tenait vraiment à ne voir que l'origine chinoise du nCoV-2019, ces réactions seraient toujours dépourvues de sens d'un point de vue statistique : en date de vendredi dernier, Santé Canada avait trouvé un grand total de 7 cas (aucun au Québec), un chiffre à comparer aux plus de 2,4 millions de Canadiens appartenant aux minorités visibles d'origine asiatique qu'a compté le recensement de 2016 (bit.ly/39EmLBX, j'ai fait la somme des réponses : Chinois, Philippins, Asiatiques du Sud-Est, Coréens et Japonais).

Une fois en circulation, un virus peut être transmis par absolument n'importe qui, peu importe la couleur de la peau

La deuxième chose à préciser, c'est que ce lien avec la Chine et ses environs ne vaut que pour les coronavirus et l'influenza. Il existe bien d'autres virus et maladies qui sont liés à d'autres régions du monde. Plusieurs des maladies que les Européens ont amenées avec eux en Amérique provenaient des animaux d'élevage, qui étaient absents du Nouveau Monde. De même, on soupçonne la chauve-souris d'être le «réservoir» (espèce chez laquelle un pathogène vit en

permanence) de bien d'autres maladies, comme l'Ebola, la fièvre de Marbourg et la rage, notamment, en plus des coronavirus.

C'est d'ailleurs là, en ce qui me concerne, la question la plus intéressante dans toute cette histoire : comment se fait-il que ces mammifères ailés abritent autant de pathogènes? Et surtout, comment se fait-il que cela ne les rende pas eux-mêmes gravement malades?

Pour l'heure, on n'en est pas certain. Les uns ont pointé des caractéristiques particulières du système immunitaire des chauves-souris, d'autres ont proposé que leur faculté de voler serait en cause. Les chauves-souris dépensent en effet beaucoup d'énergie en vol, au point d'élever leur température corporelle jusqu'à des niveaux comparables à une forte fièvre — ce qui inhibe la «reproduction» des virus.

Et d'autres encore suggèrent un mélange des deux. En 2018, des chercheurs de l'Institut de virologie de Wuhan (!) ont publié une étude dans laquelle ils ont analysé des gènes liés au système immunitaire chez de nombreuses espèces de mammifères, dont 30 chauves-souris [bit.ly/2HnspMz]. Ces dernières possédaient toutes une variante d'un gène particulier ayant pour effet de limiter la réponse inflammatoire, alors qu'aucune des autres espèces ne la possédait. Comme une température corporelle élevée peut provoquer une réponse inflammatoire qui va endommager des cellules, les auteurs de l'étude croient que cette variante génétique pourrait servir à protéger les chauves-souris contre les conséquences d'une température corporelle souvent

très élevée. Avec comme effet indirect qu'elles réagiraient moins fort aux infections et porteraient donc plus de virus que les autres mammifères sans que leur système immunitaire ne s'emballe — ce qui est souvent plus dommageable que le virus lui-même.



ÉCRIVEZ-NOUS

Vous vous posez des questions de nature scientifique sur le monde qui vous entoure? Notre journaliste se fera un plaisir d'y répondre. Écrivez-nous à jfliche@lesoleil.com

Starbucks et l'écoblanchiment

L'auteur, Sylvain Charlebois, est professeur en distribution et politiques agroalimentaires à l'Université Dalhousie et directeur du Laboratoire de recherche en Sciences analytiques agroalimentaires.

Par ses promesses, est-ce que la chaîne Starbucks utilise une tactique marketing d'écoblanchiment pour redorer son image et paraître plus écoresponsable? Ou respectera-t-elle vraiment ses engagements? Le plan de Starbucks pour réduire ses émissions de carbone démontre sans aucun doute de l'ambition. Le géant du café tient à réduire de moitié ses déchets alimentaires, sa consommation d'eau et ses émissions de gaz d'ici 2030. L'année de référence étant 2018, sur la base d'un audit réalisé par l'entreprise.

Vu sa dimension imposante, l'engagement de Starbucks pourrait avoir des répercussions considérables dans l'industrie alimentaire. D'autres chaînes ont fait des annonces similaires. McDonald's vise à réduire ses émissions de 36 % par rapport aux niveaux de 2015 d'ici 2030. Yum! Brands, qui possède KFC et Taco Bell, cherche à réduire ses émissions de 10 % d'ici la fin de 2025. Tous ces efforts ont du mérite, mais l'appel de Starbucks diffère énormément. Dans sa quête pour sauver la planète, Starbucks amène ses clients avec lui.

Il existe plus de 35 000 établissements Starbucks dans plus de 80 pays. Starbucks est responsable de l'émission de près de 17 millions de tonnes métriques de gaz à effet de serre par an, en utilisant un milliard de mètres cubes d'eau et en déversant 868 kilotonnes de tasses à café et autres déchets.



Le professeur Charlebois se demande si le plan de Starbucks pour réduire ses émissions de carbone est trop ambitieux.

— PHOTO: BLOOMBERG

Starbucks vise un bilan environnemental positif en stockant plus de carbone qu'il n'en libère, en éliminant les déchets et en fournissant plus d'eau douce qu'il n'en utilise.

Tout ce qui sort d'un magasin Starbucks sera servi dans des contenants recyclables ou compostables, du café aux déjeuners en passant par les friandises. Ces mesures aideront, mais les plans de Starbucks ne s'arrêteront pas là.

La plus grande surprise viendra de ce que Starbucks entrevoit faire à son menu et aux produits qu'il vend. Les produits laitiers seront pratiquement relégués au second rang. Les substituts laitiers constitueront la norme dans les magasins Starbucks. Crème fouettée, crème et lait deviendront tous bientôt de vulgaires options. Bien que les produits laitiers soient généralement moins chers, Starbucks pense que cela va changer.

Starbucks mise sur son pouvoir d'achat et le volume qu'il représente pour avoir accès à des produits laitiers alternatifs à moindre prix. Pour inciter les fournisseurs de produits laitiers alternatifs à se développer, la demande devra être augmentée par d'autres acteurs majeurs.

L'industrie laitière aura probablement des problèmes avec l'abandon de Starbucks des produits laitiers. Et bien sûr, la science se range derrière tout cela. Sur la base d'une étude britannique publiée en 2018, la production de lait nécessite plus de terres et de ressources, plus d'eau et émet plus de carbone que tout autre substitut au lait.

Les substituts à base de plantes existent depuis un certain temps déjà chez Starbucks, mais cette annonce la rend officielle. Les produits laitiers sont aussi sains

que toute autre option, mais cela ne semble pas avoir d'importance pour Starbucks, car la chaîne le fait pour la planète.

Compte tenu de l'influence de Starbucks, d'autres chaînes pourraient emboîter le pas si les substituts laitiers deviennent plus abordables, comme le prévoit Starbucks, au péril de l'industrie laitière.

De plus, Starbucks est connu pour vendre des produits à des prix plus élevés que ceux de ses concurrents. Les clients s'attendent à payer plus lorsqu'ils visitent Starbucks. Cela donnera à Starbucks un avantage et aidera la chaîne à absorber une partie des coûts supplémentaires.

La demande chez Starbucks est généralement plus élastique. En d'autres termes, les clients Starbucks restent beaucoup moins sensibles aux prix que les clients

visitant d'autres cafés. Tim Hortons annonce de temps à autre des hausses de prix sur ses menus. Cela ne se produit pas chez Starbucks. Starbucks entretient son capital de marque de manière inégalée et il le facture sans jamais s'excuser.

Atteindre ces objectifs environnementaux ne constitue pas une mince tâche pour Starbucks. En fait, le cours des actions de la chaîne a baissé depuis cette annonce. Il y a quelques semaines à peine, Maple Leaf Foods annonçait aussi son engagement à devenir une entreprise neutre en carbone. Avec une comptabilité responsable, Maple Leaf Foods peut y arriver sans modifier considérablement ses opérations.

La chaîne Starbucks quant à elle, a choisi d'aller encore plus loin et de s'engager à changer l'impact de ses opérations sur l'environnement. Au lieu d'une fixation sur la comptabilité liée aux changements climatiques, le géant de Seattle change tout ce qu'il fait, de la façon dont il s'approvisionne en ingrédients à la conception des menus, en passant par la gestion quotidienne des magasins.

Mais la responsabilité sera essentielle pour les entreprises qui prennent des engagements audacieux. Les entreprises échouent souvent sur le marché de la durabilité.

Par exemple, en 2008 Starbucks promettait de servir le quart de ses boissons dans des contenants réutilisables en 2015. On constatait en 2016 que seulement 2 % de toutes les boissons étaient servies dans des contenants réutilisables. Le public ne sera pas aussi indulgent cette fois-ci et n'hésitera pas à considérer toute initiative timide de réduction des émissions de gaz comme de l'écoblanchiment.

LE MOT JUSTE

La **hanche** est la partie du corps correspondant à l'articulation du fémur avec l'os iliaque

...et une **anche** est une languette mobile produisant les sons par ses vibrations dans certains instruments à vent, comme la clarinette, le saxophones et certains tuyaux d'orgue.



L'économie prise en otage

Des milliers de personnes se retrouvent ces jours-ci privées de transport ferroviaire. Elles sont aussi pénalisées que les entreprises qui ont besoin de ce moyen de transport pour faire rouler l'économie.

Depuis quand le gouvernement accepte-t-il que les voies ferrées et

les routes soient prises toujours en otage? On est en 2020.

S'il vous plaît, représentants des gouvernements, mettez vos culottes et faites appliquer les lois ou alors adoptez-en une qui interdira de bloquer les trains. Les investisseurs et les employeurs, tout comme les citoyens, comptent sur ces trains. On oublie toujours que c'est nous qui payons les taxes et les impôts... C'est grâce à nous si vous êtes au gouvernement.

Je comprends que les gens ont le droit de montrer leur mécontentement en tout temps, mais on se retrouve avec le transport ferroviaire pris en otage. C'est assez! On doit travailler en collaboration pour une solution qui conviendra à toutes les parties, sans que qui que ce soit se retrouve à nouveau pris en otage.

Caroline Lazurka
Trois-Rivières

MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Blocages ferroviaires : le gouvernement Trudeau est en train de négocier.



CARREFOUR DES LECTEURS

Santé mentale? Cause toujours!

L'auteur, Sébastien Gélinas, est professeur de psychologie au Collège Laflèche et chargé de cours au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Le 29 janvier dernier, c'était la journée Bell cause pour la cause. Cet événement est devenu une opportunité pour plusieurs d'ouvrir un dialogue portant sur la santé mentale et reçoit généralement des réactions positives du public. Personne n'est contre la vertu, surtout considérant le fait que la santé mentale, comme on le répète *ad nauseam*, est le parent pauvre du système de santé.

Cependant, dans un article du *National Post* publié en 2019, on pouvait lire qu'une revue de la littérature réalisée par Jasmine Vido de l'Université de Windsor suggérait que cet événement était bien plus une occasion pour Bell de reconstruire son image de marque que de réellement tenter de combattre la stigmatisation entourant les problématiques de santé mentale.

Plusieurs ont d'ailleurs souligné l'avantage indéniable, pour Bell, de redorer le blason de sa marque de commerce en l'associant à cette noble cause. D'autres ont souligné avec humour que Bell est sans doute la cause de nombreux problèmes de santé mentale, notamment chez ses clients qui doivent contacter son service à clientèle, qui figure parmi les pires à l'échelle nationale année après année selon la revue *Protégez-vous*.

La situation soulève plusieurs questions. Est-ce aux grandes entreprises privées de prendre en charge et de



Selon l'auteur de cette lettre, l'implication de Bell est symptomatique d'un vide laissé par le manque d'investissements gouvernementaux dans le domaine des soins psychologiques. — PHOTO LA PRESSE

déterminer les causes d'intérêt social qui recevront l'attention et le financement de la population? Leur appartient-il de déterminer les pratiques, les conseils et les comportements à promouvoir? L'implication de Bell dans cette cause est symptomatique d'un vide laissé par le manque d'investissements gouvernementaux dans le domaine des soins psychologiques depuis trop longtemps.

Effectivement, année après année, de nombreux intervenants soulignent le manque de ressources auquel ils font face, obligeant des organismes à fermer leurs portes ou à réduire leur offre de services. De nombreuses actions posées par les précédents gouvernements ont eu des impacts majeurs sur certains facteurs influençant la santé mentale des populations à risque.

Plusieurs situations devraient faire l'objet de réflexion au sein du gouvernement. On peut notamment penser à la réforme du programme d'aide sociale, qui fut pointée du doigt dans la fermeture d'un centre de désintoxication, dont le financement dépendait du chèque d'aide

sociale des prestataires. On peut penser aux parents d'enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme ou souffrant de déficience intellectuelle qui sont complètement abandonnés à eux-mêmes lorsque leur enfant atteint la majorité. Ou au fait que, sans diagnostic, des enfants atteints de TDAH ou de troubles d'apprentissage auront difficilement accès à des services adaptés, ce qui peut inciter certains professionnels à surdiagnostiquer afin d'ainsi donner accès aux services. Ou encore aux problèmes de santé mentale chez les itinérants, dont le suivi est particulièrement difficile. Ou aux situations où des parents observent leur enfant devenu adulte, qui refuse de prendre ses médicaments, tomber en psychose, sans pouvoir le «forcer» à recevoir un traitement. On peut évidemment aborder la difficulté d'avoir accès à un psychiatre ou à un psychologue du domaine public et les délais d'attente parfois interminables. Ou simplement la difficulté d'avoir accès à un médecin de famille, qui pousse plusieurs patients souffrant de troubles de santé mentale à se présenter à

l'urgence, faute d'alternative.

À l'heure où certains partis politiques se penchent sur l'accès aux soins dentaires, il faudrait sans doute avoir une réflexion similaire sur la santé mentale. Pourquoi, si un médecin pose un diagnostic de trouble anxieux, de dépression ou autre, les médicaments prescrits seront remboursés en partie par les assurances du patient (ou la RAMQ), alors qu'un traitement psychothérapeutique ne le sera pas?

Certains travailleurs ont la chance d'avoir accès à un programme d'aide aux employés ou à des assurances qui rembourseront quelques séances en tout ou en partie, mais il est souvent impossible de déterminer a priori quelle sera la durée du traitement nécessaire. Si après les cinq séances remboursées, ça ne va pas mieux, on fait quoi? De nombreux patients n'auront pas les moyens de payer une centaine de dollars par séance, par semaine, pour une durée indéterminée. Si la littérature scientifique suggère un traitement psychologique pour un trouble particulier, pourquoi celui-ci ne serait-il pas remboursé au même titre que d'autres soins de santé? Cette distinction entre les traitements médicaux et les traitements psychologiques n'a pas lieu d'être.

Bref, bien que certaines initiatives, comme Bell cause pour la cause, favorisent l'ouverture du dialogue sur la santé mentale, on peut se questionner sur les répercussions à long terme d'une telle démarche. Plusieurs patients et plusieurs familles ont parlé des problématiques de santé mentale qui ponctuent leur quotidien. On les a écoutés. À quand le passage à l'action?

La vraie nature de la laïcité

Qui a lu le texte de la loi sur la laïcité de l'État, sanctionnée le 16 juin 2019? À suivre les savantes discussions sur le respect de cette loi, on a l'impression que l'interdiction de porter un signe religieux dans certaines circonstances constitue l'essentiel de la laïcité visée au Québec.

Notre laïcité est beaucoup plus large. Il s'agit de la liberté de conscience, de la séparation de l'État et des religions, de la neutralité de l'État, entre autres. Et la question du port d'un signe religieux dans telles circonstances, si grave soit-elle, n'en demeure pas moins une application ou une mesure de la loi 21.

En conséquence, qui conteste l'interdiction du port d'un signe

religieux ne conteste pas, par le fait, la loi elle-même sur la laïcité, mais bien une application particulière de cette loi 21. En fait, dans l'hypothèse où le gouvernement aurait permis le port d'un signe religieux là où il l'a interdit, la laïcité n'en aurait pas moins survécu au Québec.

D'ailleurs, la loi 21 n'a pas tout réglé, une fois pour toutes. Aussi, dans sa sagesse, le Gouvernement a précisé qu'il appartenait au Conseil de la magistrature d'établir des règles traduisant les exigences de la laïcité de l'État et d'assurer leur mise en œuvre.

Espérons que cela n'empêchera pas les *Ex* d'en discuter en toute liberté!

Jean Panneton, prêtre
Trois-Rivières

Évaluer la SPA?

J'ai encore des pensées pour cette dame Tremblay de Trois-Rivières qui a été attaquée par un chien de sa rue l'an passé. Je ne comprends pas l'attitude de la SPA Mauricie de lui tourner le dos. Ce sont nos «spécialistes» des animaux et ils traitent Mme Tremblay comme «un chien».

De ce qu'on peut comprendre de l'histoire – merci au *Nouvelliste* –, ce chien serait sorti de sa cour pour attaquer Mme Tremblay qui promenait son chien sur la rue. Conséquences: multiples fractures et blessures graves aux deux victimes. À la suite de cet événement, nos «spécialistes» évaluent la bête fautive et se taisent. Dossier confidentiel.

Depuis, Mme Tremblay a peur de sortir – avec raison – et c'est elle qui paie la note. On traite le

chien fautif comme un toutou plutôt qu'un criminel. La dangereuse bête a plus de droits que la dame. Nos «spécialistes» des animaux manquent de jugement. J'ai honte de cet organisme. Cela me permet même de douter de leur jugement contre ce propriétaire du Zoo de Saint-Édouard. Il n'y a pas personne au-dessus de cet organisme pour évaluer leurs aberrations?

Je demande donc à l'Ordre des médecins-vétérinaires du Québec, autres spécialistes des animaux de porter jugement aux sottises de la SPA. On doit protéger le bon citoyen des mauvaises bêtes. Un dossier confidentiel à la SPA pour une bête fautive est tout à fait idiot. Il faut réparation pour cette dame!

Luc St-Antoine
Maskinongé

Réveil tardif!

Depuis les élections de 2009 et 2013, je croyais vraiment que l'ère des partis politiques était révolue. Ça prenait bien un Jean Beaulieu pour remettre sur la table, l'idée de voir naître à nouveau un parti municipal à Trois-Rivières.

Loin de moi l'idée de démolir votre grand enthousiasme à espérer un parti politique municipal, mais je crois que ma modeste expérience antérieure m'a démontré que Trois-Rivières ne sera jamais prête à appuyer un regroupement politique.

Les Trifluviens se sont manifestés de façon tranchante. Ils ont boudé Force 3R lors de 2009, avec un candidat solide comme André Carle, certes moins connu, mais assurément bien déterminé à remporter la mairie contre Yves Lévesque.

M. Carle l'avait échappée de peu. En 2013, avec une équipe presque que complète, l'énergie, l'argent et les efforts n'ont pas suffi à faire élire aucun candidat. Le parti, nous l'avons tenu fièrement à bout de bras pendant deux élections.

Malheureusement, à celle de 2013, le message de la population fut sans équivoque. Dès lors, la décision de dissoudre le parti était inévitable.

J'espère pour vous que je me trompe dans ma lecture de la population trifluviennne que je sens encore frileuse à accorder son vote à un parti municipal et après avoir pris connaissance de votre sortie pour le moins surprenante et surtout tardive, une question demeure: «Où étiez-vous lors des élections de 2009 et 2013?» À l'époque, je n'ai jamais pris connaissance d'aucun penchant de votre part pour un parti municipal, que ce soit pour Force 3R ou celui qui avait vu le jour plusieurs années avant Force 3R.

Carole Langevin
Trois-Rivières

Écrivez-nous

Écrivez-nous à
opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web lenouvelliste.ca/opinions votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

MARTIN CAOQUETTE

La révolution d'un éducateur spécialisé déguisé



BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — «Je suis un éducateur spécialisé déguisé en professeur d'université», raconte en riant Martin Caouette. Le titulaire de la *Chaire de recherche Autodétermination et Handicap* et professeur au département de psychoéducation de l'UQTR n'a que 38 ans et déjà, il est en train de créer une véritable révolution, au Québec et en France, sur la façon de loger les personnes déficientes intellectuelles ou en situation de handicap et de les intégrer dans

les milieux de travail.

Tout ça, c'est un peu à cause de sa tante qui avait un handicap intellectuel, raconte-t-il. Elle est décédée quand il était enfant, mais lui a laissé le souvenir d'une personne «vraiment cool», dit-il. Il a eu aussi un cousin trisomique. Bref, des personnes spéciales qu'il aimait bien ont fait partie de son quotidien. Martin Caouette avoue qu'il n'a donc pas été bien compliqué pour lui de choisir sa voie professionnelle, d'abord en éducation spécialisée.

En plus de son travail et de sa vie de famille, il plongera dans les études universitaires en 2002 pour n'en ressortir qu'en 2014 avec un doctorat dans les poches et presque immédiatement, un poste de professeur à l'UQTR. C'est la question de l'autodétermination

qui l'a motivé à persévérer.

C'est que son titre de professeur lui ouvre des portes inespérées pour sensibiliser les décideurs face à la grande valeur des personnes en déficience intellectuelle, présentant des troubles du spectre de l'autisme ou la trisomie 21.

Très vite, ce jeune professeur développe des partenariats avec des personnes et des organismes qui s'intéressent de près à l'autodétermination. Il collabore étroitement avec des projets d'appartements supervisés comme J'ai mon appart' à Shawinigan, Appartenance Drummond et Logis-vie à Trois-Rivières.

Le professeur Caouette attire du même coup d'importants investissements provenant de diverses fondations qui croient en ses projets.

Sa passion pour les causes du logement supervisé et de l'embauche de ces personnes est contagieuse. Le manque de main-d'œuvre étant devenu un problème dans presque tous les secteurs d'activités économiques, le moment est parfaitement bien choisi pour sensibiliser les employeurs à considérer ces travailleurs différents. Le chercheur saisit toutes les occasions de le rappeler et de mettre ces personnes en évidence, persuadé que

pour chacune, il existe des tâches en entreprises taillées sur mesure pour leurs capacités.

Son approche est prise au sérieux. Il a été invité personnellement par le ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, Lionel Carmant, qui voulait en savoir plus sur ses projets d'innovation sociale. Et pour cause. Du point de vue strictement financier, confier une personne déficiente intellectuelle à une famille d'accueil coûte environ 40 000 \$ par année. L'aider à évoluer dans un appartement supervisé n'en coûte que 10 000 \$, illustre-t-il.

La France, où ces personnes sont institutionnalisées, s'intéresse elle aussi de très près aux changements profonds que le professeur Caouette est en train de générer au sein de la société québécoise. Des délégués français sont d'ailleurs venus à sa rencontre au moment où l'on annonçait le lancement de sa chaire de recherche et une collaboration s'est établie.

Notre Tête d'affiche avoue que dans ce domaine, il y a un côté militant chez lui «pour changer les choses et que ces personnes puissent prendre leur place dans la société», dit-il.

Martin Caouette caresse un rêve. Il appelle ça le sport unifié, c'est-à-dire l'organisation d'activités sportives, comme le soccer, avec des équipes composées à 50 % de personnes en déficience intellectuelle. Un premier test a été fait, en novembre dernier, avec une dizaine de politiciens. Olympiques spéciaux Québec s'intéresse de très près à ce projet qui permet la création de contacts avec ces personnes par l'entremise de l'activité physique. Martin Caouette raconte qu'il a l'ambition de créer des équipes avec les Patriotes de l'UQTR et le Rouge et Or de l'Université Laval. Le 21 mars, une douzaine d'équipes de la Ligue de soccer unifiée s'affronteront dans l'objectif d'écraser non pas l'adversaire, mais la différence.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission *Facteur matinal*, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca

GRANDE TOURNÉE DES MAISONS NEUVES

Un départ en force

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — C'était le jour J pour plusieurs constructeurs de la région, samedi, alors que débutait la tournée des maisons neuves de l'APCHQ dans la région. Cette tournée qui se déroule sur deux fins de semaine est l'occasion pour les entrepreneurs de montrer leurs maisons modèles à davantage de personnes en quelques jours qu'en une année complète. Alors que l'an dernier, une tempête avait limité le nombre de visiteurs lors de la première fin de semaine de l'événement, cette année, ils étaient en grand nombre, selon l'APCHQ.

«C'est parti en lion, cette année! On s'y attendait un peu, puisque cette semaine, on a eu un nombre de visiteurs sur notre site internet vraiment supérieur à celui des années passées. Des constructeurs m'ont appelé aujourd'hui (dimanche) et m'ont dit qu'ils étaient vraiment contents, que les visiteurs étaient au rendez-vous», indique Maxime Rodrigue, directeur général de l'APCHQ - région Mauricie-Lanaudière.

Selon lui, toutes les conditions sont d'ailleurs réunies pour que 2020 soit une année faste pour le marché de la construction neuve. «La confiance des gens envers l'économie, les bas taux d'intérêt, le plein-emploi: tout fait en sorte que ça puisse être une belle année», prédit M. Rodrigue.

UN DISTRICT QUI SE REMPLIT

Le District 55, qui se développe près du futur Colisée de



La Grande tournée des maisons neuves de l'APCHQ est l'occasion pour les entrepreneurs de faire visiter leurs maisons modèles à de nombreux acheteurs potentiels. Sur la photo, Pierrette Montplaisir, représentante pour le Groupe Arvais, présente justement l'une de ces résidences à des visiteurs. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Trois-Rivières, se remplit d'ailleurs de plus en plus de nouvelles constructions résidentielles. Après un départ timide, les ventes semblent avoir atteint une bonne vitesse de croisière, selon Pierrette Montplaisir, représentante aux ventes pour le Groupe Arvais.

«Le District se remplit bien, beaucoup de terrains ont été vendus. Il en reste encore, mais on achève», indique-t-elle.

Le Groupe Arvais présente d'ailleurs comme modèle une maison jumelée sur la rue Jacques-Plante. Il semble que ce type de construction a la cote en ce moment, pour

diverses raisons.

«Notre clientèle pour ce type de maison, ce sont surtout des baby-boomers, des gens qui ne veulent plus une maison avec plusieurs étages, mais de plain-pied, avec un accès au garage directement, sans escaliers non plus. Les gens veulent vivre le plus longtemps possible dans leur maison, qui est même conçue pour qu'ils puissent recevoir des soins à domicile lorsque cela deviendra nécessaire», explique Mme Montplaisir.

Le District 55 attire par ailleurs davantage de gens venant de l'extérieur de Trois-Rivières, selon ce

que constate Mme Montplaisir. «C'est entre Montréal et Québec, à la croisée des autoroutes 40 et 55, pour le même immeuble, le coût est trois fois moins élevé ici qu'à Montréal et le prix des terrains est très avantageux», résume-t-elle.

LE CONDO TOUJOURS EN VOGUE

Si la maison jumelée semble avoir la cote, le marché du condominium est loin d'être mort. Du moins, pas à Shawinigan, d'après Dany Boulanger, copropriétaire du Groupe JGB - Construction Inno-V. «La tendance est plus à la vente

de condos que de maisons à Shawinigan. Le débit de vente des condos est très bon alors que pour les maisons, c'est plus tranquille: on en vend trois ou quatre par année», soutient-il.

Comme les maisons jumelées dans le District 55, les condominiums attirent traditionnellement une clientèle retraitée, ou, à la limite, de couples sans enfants. «Les gens qui vendent leur maison le font parce qu'ils ne veulent plus avoir à s'occuper de l'entretien, comme le gazon. Et puis, ils ne veulent pas du bas de gamme: on nous demande d'avoir la thermopompe incluse, on fait de plus grandes terrasses et des plafonds à neuf pieds. Les gens ne veulent pas se sentir comme dans un logement», résume M. Boulanger.

FINI, LA GROSSE MAISON?

Du côté de l'APCHQ, Maxime Rodrigue le confirme également: la tendance n'est plus aux grosses résidences, mais aux petites, ce qui explique l'attrait des maisons jumelées et des condos.

«Les gens ne veulent plus immobiliser leur argent dans l'immobilier, ils veulent vivre, explique-t-il. Il y a encore un marché pour les grosses maisons plus coûteuses, on a un entrepreneur qui en présente pendant la tournée. Mais pour le reste d'entre eux, ce n'est pas exactement ça qui se vend.»

La Grande tournée des maisons neuves de l'APCHQ se poursuit les 22 et 23 février. Il est possible de voir les maisons modèles ouvertes aux visiteurs et de planifier son itinéraire sur le site grandetournee.com.

Bombardier vend ses activités ferroviaires à Alstom

Le *Wall Street Journal* lance la nouvelle sur internet

MONTREAL (PC) — Après des semaines de rumeurs et de discussions, Bombardier, qui tente de réduire sa lourde dette, est sur le point de se détacher de sa division de construction de matériel roulant, qui passera dans le giron du géant français Alstom, a rapporté dimanche le *Wall Street Journal* sur son site internet.

Un accord préliminaire d'une valeur de plus de 7 milliards \$ US

serait intervenu, selon le quotidien new-yorkais, citant des sources anonymes au fait de la transaction. L'entente pourrait être annoncée dès lundi, selon le média.

Pour l'entreprise québécoise, cette transaction vient s'ajouter à la liste des nombreux actifs cédés - avions turbopropulsés Q400, jets régionaux CRJ et l'ex-C Series - au cours des cinq dernières années par le président et chef de la direction, Alain Bellemare. Il s'agit également d'un important changement pour la multinationale, qui se concentrera désormais uniquement dans le secteur des jets d'affaires destinés à des clients fortunés.

L'annonce d'une transaction avec Alstom ne constitue pas une surprise, puisque Bombardier, qui traîne une dette à long terme de 9,3

milliards \$ US, avait signalé le mois dernier qu'elle étudiait ses options afin d'accélérer son désendettement. Cela suggérerait qu'elle était prête à se départir de l'une de ses deux principales divisions.

Certains médias avaient rapporté qu'une transaction allait être annoncée jeudi dernier, lorsque Bombardier a dévoilé ses résultats du quatrième trimestre après avoir cédé sa participation restante dans la Société en commandite Airbus Canada, qui contrôle l'A220, à Alstom et au gouvernement québécois.

Contrairement à la division aéronautique, Bombardier Transport, dont le siège social est situé à Berlin, en Allemagne, est beaucoup moins présente au Québec. Elle compte quelque 1000 employés à

l'usine de La Pocatière, dans le Bas-Saint-Laurent, ainsi qu'à Saint-Bruno, en banlieue sud de Montréal.

Selon le *Wall Street Journal*, Alstom offrirait un montant en espèce et des actions. Le quotidien américain avance que la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) qui détient 32,5 % de Bombardier Transport aurait accepté de vendre sa participation pour ensuite acquérir une participation minoritaire dans l'entité combinée.

Le cabinet du ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, a indiqué que ce dernier ne commentera pas avant qu'une annonce soit rendue officielle.

Jointe par La Presse canadienne, la Caisse de dépôt et placement du Québec a refusé de confirmer l'information et la structure de la

transaction. «La Caisse ne commente jamais les rumeurs ni les occasions de transactions qu'elle pourrait considérer ou ne pas considérer», a répondu par courriel son porte-parole, Maxime Chagnon.

Le président du syndicat des employés de l'usine Bombardier à La Pocatière, Claude Michaud, a également refusé de commenter la transaction, affirmant ne pas en avoir été informé.

Ensemble, Alstom et Bombardier Transport généreraient des revenus d'environ 18 milliards \$ US selon l'analyste Benoit Poirier, de Desjardins Marchés des capitaux.

Cela demeure toutefois loin du chiffre d'affaires de quelque 34 milliards \$ US du géant chinois CRRC — le numéro un dans l'industrie.

AU GRÉ DES VENTS À L'OSTR

Une grande soirée plaisir



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le chef Jean-Claude Picard a retrouvé son orchestre samedi soir à la salle Thompson avec un enthousiasme qui faisait plaisir à voir. Ainsi inspirés, les musiciens ont emboîté le pas pour offrir un très agréable concert à un public mystérieusement beaucoup moins nombreux qu'à l'habitude.

On parle de quelque 550 personnes, un chiffre comme la directrice générale de l'orchestre n'en a pas vu depuis au moins une douzaine d'années. Natalie Rousseau compte d'ailleurs travailler à comprendre ce qui a pu éloigner les mélomanes pour cette soirée. Certes, le programme mélangeant Stravinski, Prokofiev, Carl Philipp Emanuel Bach et Haydn pouvait sembler quelque peu disparate, mais le concert, on ne peut pas le dire, n'en a pas moins été d'une belle homogénéité marquée au sceau de la fantaisie, de l'humour, même, et de la virtuosité.

C'est peut-être le concert de la série principale qui reflète le mieux la personnalité du chef et directeur musical Jean-Claude Picard en ceci qu'il offrait de la musique russe, une œuvre pour flûte solo et un aspect de découverte pour le public. «C'est un de mes programmes préférés. Dans ces éléments du programme à première vue disparates, j'ai pris plaisir à montrer une ligne directrice qui les unissait. J'y fais des parallèles entre de grands compositeurs dont certains, plus actuels, qui abordent un langage d'une autre époque. Le plus important à mes yeux, cependant, c'est le fil qui unit les œuvres: l'esprit, l'humour, le petit sourire en coin présent dans chacune des pièces.»

À simplement voir le chef pratiquement gambader pour se rendre à son podium, on sentait bien qu'il puisait dans ses choix une énergie quasiment juvénile.

Il reste que ce concert intitulé *Au gré des vents* était aussi celui de la flûtiste solo de l'orchestre Caroline Séguin qui s'offrait son premier véritable solo depuis qu'elle a joint l'OSTR en 2002. Non seulement a-t-elle brillé dans ce *Concerto pour flûte et orchestre en ré mineur wq 22* de Carl Philipp Emanuel Bach mais elle a



— PHOTO: SYLVAIN MAYER

«C'est un de mes programmes préférés. Dans ces éléments du programme à première vue disparates, j'ai pris plaisir à montrer une ligne directrice qui les unissait. J'y fais des parallèles entre de grands compositeurs dont certains, plus actuels, qui abordent un langage d'une autre époque.»

— Jean-Claude Picard

demandé à réintégrer l'orchestre en seconde partie pour avoir le plaisir d'interpréter la *Symphonie no 1 en ré majeur «Classique», opus 25*, de Prokofiev, un monument pour les flûtistes. Cette œuvre qu'ils connaissent bien puisqu'on y puise des extraits d'une grande

Le chef attiré de l'OSTR Jean-Claude Picard (ci-contre) avait composé un programme intrigant pour le concert de samedi soir qui s'est soldé par une soirée de grand plaisir pour les spectateurs. — PHOTO STÉPHANE DESROCHERS

exigence qui sont des classiques des auditions d'orchestre, Caroline Séguin ne l'avait encore jamais interprétée. Elle s'est donc offert un double plaisir et une grande soirée, de celles qui marquent une carrière.

Elle a d'ailleurs semblé survoler la difficulté, dans le Bach, démontrant, dans un grand calme apparent, une grande maîtrise technique qui a, à juste titre, enthousiasmé les spectateurs.

Au terme du concert, elle semblait savourer chaque moment de cette soirée d'exception. «C'était un moment de grand plaisir. Quand, en deuxième partie, j'ai joué le Prokofiev, le stress était tombée et c'était vraiment que du bonbon. Il y avait du stress lors de mon solo mais je pense avoir quand même su être dans le moment présent et dans l'émotion. Je pense qu'à ce stade-ci de ma carrière, avec le bagage que j'ai, je suis en mesure d'apprécier pleinement des défis comme celui-là.»

Pour ce qui est de l'accolade qu'elle a faite au chef au terme de son solo, elle convenait qu'elle était particulièrement chaleureuse. «J'ai beaucoup de gratitude à son égard. Qu'il m'ait offert cette opportunité-là, ça me touche beaucoup et c'est un gros merci que j'ai voulu lui exprimer. D'ailleurs, c'est une des œuvres que j'aime le plus. C'était mon concerto quand j'ai fait mon concours au Conservatoire alors, c'était comme de boucler une grande boucle que de le

jouer ici ce soir. En compagnie de Jean-Claude, avec lequel j'ai étudié et aussi avec mon orchestre, c'était encore mieux.»

Le chef a justifié son choix comme s'il s'agissait d'une évidence. «Je connais Caroline depuis plusieurs années pour avoir fait mon Conservatoire avec elle et je l'ai perdue de vue en allant en Europe. Quand j'ai auditionné pour l'OSTR, j'ai été subjugué par sa qualité de son, la qualité de son jeu, son calme, sa musicalité naturelle; ça m'a complètement séduit. J'avais très envie d'offrir ça au public de Trois-Rivières parce qu'il y a quelque chose de très spécial avec Caroline qu'on ne retrouve pas souvent chez les musiciens professionnels. Je la trouve magnifique.»

En offrant des visages inattendus de compositeurs connus, en faisant découvrir au public comment des génies du XX^e siècle ont puisé une part de leur inspiration dans le baroque, en expliquant au public comment Haydn a su explorer les moindres recoins des strictes lois qui régissaient la composition à son époque pour y inscrire une fantaisie qui se retrouve chez Stravinski et Prokofiev deux cents ans plus tard, le chef a aussi fait œuvre quelque peu pédagogique. Comme une couche de plaisir supplémentaire pour les mélomanes. Et tout ça, dans le plaisir. Décidément, plus on découvre ce chef et plus on se dit qu'il a beaucoup à nous offrir.

La Voix: doublé pour Trois-Rivières

FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La Mauricie avait fait chou blanc à la première émission des auditions à l'aveugle dans le cadre de *La Voix*. Elle s'est reprise dimanche soir alors que deux de ses représentantes, Marie-Luce Béland et Catherine Laurin, étaient de la partie et les deux ont été choisies pour poursuivre l'aventure à la prochaine étape.

C'est Marie-Luce Béland qui a été la première des deux à se présenter. Une surprise, puisqu'elle ne faisait pas partie des candidats dont l'identité avait été dévoilée à l'avance quelques jours avant le début de la série.

Ce qui veut donc dire qu'il y avait au moins cinq représentants de la Mauricie à la ligne de départ cette année à *La Voix*, un record.

Marie-Luce Béland...

souvenez-vous : 2009, *Pleine lune*, un gros succès. Le succès n'a pas comblé la Trifluvienne qui a senti le besoin d'écrire ses propres chansons et ça a donné un mini-album en 2014. Après, il y a eu éclipse que la chanteuse a résumé en quelques mots en prélude à son audition dimanche soir: «*Pleine lune*, c'était plus une chanson qu'une chanteuse. Ça a arrêté parce que j'avais besoin de me trouver comme artiste. Dans ce temps-là, j'étais une interprète et j'avais envie d'autre auteure, compositrice et interprète. Aujourd'hui, je suis rendue dans une phase de ma vie où j'ai fait un 360° pour plusieurs raisons: séparation, virement de situation. On dirait que ça m'a fait revenir à l'essentiel: la musique, l'art, la danse, tout ce que j'aime et que je ne faisais plus. J'ai pris le temps de me retrouver en tant qu'artiste et quelques années plus tard: me revoilà!»

La version d'elle-même qu'elle a

aujourd'hui à offrir, elle dit que c'est la bonne. À travers son interprétation assez viscérale de *Damn, dis moi* de Christine and the Queens, Pierre Lapointe et Cœur de pirate lui ont donné raison. Elle s'était déjà fait une tête sur son coach idéal et c'est à Cœur de pirate qu'elle a offert son cœur à elle.

«Marie-Luce est un ouragan qui va tout détruire sur son passage. Une arme fatale», a commenté la flibustière. On verra, mais il reste qu'à 34 ans, Marie-Luce Béland vient de donner un troisième départ à sa carrière.

La seconde Trifluvienne de la soirée, Catherine Laurin, a aussi une carrière bien entamée à 25 ans. Même qu'elle l'a commencée bien, bien jeune. Le violon à 5 ans à travers sa violoniste de mère Francine Laurin. Et puis, il y a eu Les anges un projet d'un an avec Gregory Charles incluant tournée, enregistrement d'albums avec un groupe de

jeunes particulièrement doués. Le mentor de l'époque, invité-surprise sur le plateau, a commenté en soulignant le talent de Catherine. «C'est un talent musical hors du commun. Sur une échelle de 0 à 10, on est en train de parler de... 400!»

C'était sans doute enthousiaste mais l'interprétation sensible, éthérée et aérienne que la jeune femme a offerte de *The Great Escape* a conquis deux juges un peu aux opposés du spectre: Garou et Pierre Lapointe. Personne n'a été surpris qu'elle s'abandonne au second, plus proche, si vous voulez mon avis, de sa singulière personnalité artistique.

Ça aurait été bête de refuser l'offre d'un juge qui a dit avoir entendu à travers sa voix du Kate Bush, du Beth Gibbons, chanteuse de Portishead, et que sa voix est du cristal liquide. «C'est très, très beau. Tu n'as pas besoin d'un coach, tu as seulement besoin de quelqu'un qui va t'envelopper, t'offrir l'écrin

nécessaire pour t'emmenner là où tu dois aller.»

Pas facile d'envoyer paître quelqu'un qui vous dit ça, avouez.

Les deux filles de Trois-Rivières poursuivront l'aventure vers le grand prix d'un contrat de disque et une bourse de 50 000 \$ dans deux équipes différentes. Pour ce qu'on en sait, il reste un participant originaire de la Mauricie pour les auditions à l'aveugle: Antony Leclerc, à moins que la production ne nous réserve d'autres surprises. Ils en sont bien capables. Parlez-en à Scott Ames, dernier candidat des auditions de dimanche pour qui on a fait venir, d'un côté, sa sœur qui habite à Moscou, et de l'autre, ses parents qui habitent au Texas. Les coquins à la réalisation ne le lui avaient même pas dit.

On n'attire pas plus de 1,5 million de téléspectateurs par dimanche soir sans mettre quelques épices dans la sauce.

Insolente Mariana

RICHARD
THERRIEN

CHRONIQUE
Le Soleil



Mariana Mazza n'était là pour convaincre personne à *Tout le monde en parle*. Ni ses fans qui apprécient d'emblée son irrévérance et sa franchise, encore moins ceux qui décrient sa vulgarité sur les réseaux sociaux. Dimanche, comme sur scène, Mariana a fait du Mariana, au risque d'écorcher les plus chastes oreilles et de provoquer les malaises les plus prononcés. Insolente pour les uns, géniale pour les autres.

Ce n'est toujours pas hier que Laurent Duvernay-Tardif a laissé poindre ne serait-ce qu'un minuscule défaut. «Notre personne préférée depuis deux semaines» ira-t-il rencontrer le président américain, comme le veut la tradition pour les vainqueurs du Super Bowl? Si son équipe y va, sûrement. Et si la moitié décidait de ne pas y aller? Il reconsidérerait sa décision. Le médecin footballeur ne croit pas se lancer un jour en politique, même si son grand-père, aussi son mentor, a été ministre des Transports dans le cabinet de René Lévesque. Ambassadeur d'Héma-Québec, il donne son

sang mais pas encore ses cellules souches. «On serait tous un peu intéressés», a blagué Guy A. La carte du fou du roi: «Profite bien de toute cette gloire car dans un avenir pas si lointain, tu ne seras qu'un pauvre médecin.»

«Guy! Guy! Guy!» a scandé l'assistante en voyant arriver Guy Lafleur, de retour d'une longue convalescence. La légende du hockey a subi un quadruple pontage et l'ablation du lobe supérieur de son poumon droit, qui contenait une tache cancéreuse. «Je fumais parce que je voulais que les autres soient à la même vitesse que moi», a blagué le démon blond, qui a encore un peu le souffle court. C'est après avoir visité des vignobles dans la vallée du Niagara qu'il a eu envie de lancer des vins à son effigie, qui seront vendus à partir du 24 février. Des spiritueux suivront. «Ça débloque [les artères]», a poursuivi Lafleur, qui a raconté avoir volé la Coupe Stanley en 1978, pour faire ensuite la tournée des discothèques. Au terme de sa carrière de joueur, il aurait aimé travailler plus activement au sein de l'organisation du Canadien ou des Nordiques. De plus tristes nouvelles

concernent son ancien coéquipier Guy Lapointe, atteint d'un cancer de la gorge, et qui ne parvient plus à manger.

Il n'y a vraiment aucune limite à ce que Mariana Mazza peut dire en ondes, même assise entre les plus modérés Laurent Duvernay-Tardif et Guy Lafleur. «Je suis beaucoup moins vulgaire qu'on le prétend», affirme pourtant l'humoriste, avant d'ajouter: «Ceux qui ont pas aimé *Femme ta gueule*, venez pas voir *Impolie*.» Son deuxième spectacle ne comptera que 100 représentations et sera suivi d'un second volet, intitulé *Polie*, parce que «c'est pas vrai qu'on a juste une seule facette dans la vie». «Si ça te choque, viens pas voir mon *show*, tu vas fendre en huit», répond-elle à François Lambert, qui l'a insultée sur Facebook. «On n'a jamais eu autant d'opinions, mais on n'a jamais eu autant rien à dire», dit-elle au sujet des réseaux sociaux, «un vecteur d'intimidation et de méchanceté». Elle ne renie pas son tatouage d'Éric Lapointe, mais... «Maintenant, je dis que c'est Elvis Presley... avant de mourir.»

Après celle de Mariana, la présence des pianistes Alain Lefèvre et d'Hélène Mercier faisait tout un contraste, teintée d'un profond malaise et d'une folie pure. Même que l'humoriste s'en est mêlée quand Lefèvre a souhaité que l'organisation du Super Bowl fasse une place à la musique classique dans son spectacle de la mi-temps, qu'il a trouvé *cheap*.

«Mais est-ce que vous avez vu la clientèle? Ils s'en contre-crissent de votre musique!» a lancé Mariana à un Lefèvre qui venait de critiquer les tenues des deux chanteuses. «Ce *show* n'a aucun sens!» s'est exclamé le pianiste, incrédule devant la tournure de la discussion. «Ça doit pas fumer des *battes*», a plus tard lancé Mariana au sujet d'Hélène Mercier, mariée au richissime homme d'affaires français Bernard Arnault, et qui se disait plus disciplinée que son confrère. Entre deux malaises, le duo de pianistes venait parler de son album des œuvres d'André Mathieu, que Lefèvre souhaite réhabiliter depuis plusieurs années. «On ne défend pas la musique de chez nous», a déploré le musicien, sorti décoiffé de l'entrevue.

Le ministre de l'Économie et de l'Innovation Pierre Fitzgibbon n'a pas dérogé d'un poil de ses opinions franches émises dans les derniers mois, de l'accord raisonnable avec Bombardier et Airbus, jusqu'à la vente de V à Bell. Concernant la transaction impliquant l'A220, il croit que l'entreprise n'a aucun intérêt à délocaliser sa production à l'extérieur du Québec. Il n'est pas plus inquiet pour les 1500 emplois de la division ferroviaire, prévoyant une croissance «gigantesque» dans les prochaines années dans ce domaine. Il appuie sans réserve le maintien d'une diversité des sources, autant chez les anciens quotidiens de Groupe Capitales

Médias, devenues des coopératives, que pour V avec Bell, une position qui lui a valu les foudres de Pierre Karl Péladeau. «On n'a pas la même opinion», a répété le ministre. Partage-t-il les craintes du pdg de Québecor sur la fragilisation de l'industrie si V est vendue à Bell? «Non», a-t-il simplement répondu, avant de prendre une gorgée de vin. «Ça c'est *bad ass!*» a lancé une Mariana Mazza amusée par son petit sourire.

Pour calmer l'ambiance, on ne pouvait mieux conclure avec Patrick Watson et son œuvre aérienne. En tournée internationale avec son sixième album, *Wave*, il dit détester les chansons tristes. «C'est exactement comme la vie, c'est très facile d'être triste», affirme l'artiste, qui réside toujours à Montréal. Fascinant de l'entendre dire pourquoi une chanson mérite de se retrouver sur un album plus qu'une autre: «Quand la chanson est plus grande que toi et que tu ne sens pas que c'est toi qui l'écris. [...] Quand je suis invisible dans la musique, c'est là que ça se passe.» Ou encore, quand il dit ne pas écrire en anglais comme on écrit en français, une langue plus précise et complexe. Lorsqu'on utilise une de ses chansons pour une pub, il a son mot à dire et fait des choix éthiques; il a dit oui à Guinness mais non à McDonald's.

«Ça tuerait la chanson», a conclu Watson au terme de l'émission, certainement la plus déstabilisante de la saison.



Le jeune constructeur Nikola Motors a annoncé lundi dernier qu'il dévoilera en septembre 2020 son prototype du Badger, un camion de la taille similaire à un Ford F-150, électrique et à pile à combustible (hydrogène). — PHOTO FOURNIE PAR NIKOLA MOTORS

LES MANUELLES DOUBLÉES PAR LES VÉ

En 2019, aux États-Unis, la proportion de véhicules électriques (VÉ) a dépassé celle des voitures équipées d'une boîte de vitesses manuelle. Signe du déclin de popularité de cette manière de conduire...



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

L'Association des véhicules électriques du Québec (AVEQ), citant des chiffres de Green Car Reports, ainsi que Drivetribe — la plateforme numérique fondée par les anciens animateurs de *Top Gear*, pas les plus grands fervents des VÉ — ont relayé cette information dans leurs sites Web et les médias sociaux.

En fait, les véhicules à moteur neufs équipés d'une transmission manuelle représentaient 1,1 % des 17,1 millions de voitures vendues aux États-Unis. Un déclin d'un demi-point de pourcentage par

rapport à 2018. En même temps, les VÉ représentaient 1,6 % des ventes de véhicules neufs.

L'AVEQ va jusqu'à faire le parallèle avec les téléphones à cadran ou les BlackBerry. «Ils sont de plus en plus rares, mais toujours présents et à peu près exclusivement utilisés par les adeptes de la conduite manuelle peu désireux ou incapables de se mettre à niveau. Cependant, une fois que l'électrification sera complètement intégrée, nous prédisons qu'ils seront perçus comme le sont maintenant les machines à écrire ou les tourne-disques qui feront le bonheur des amateurs nostalgiques», écrit l'association dans son site Web (bit.ly/31PDNdW).

N'empêche qu'on ressent toujours un certain plaisir de conduire une voiture à transmission manuelle. Un plaisir qui s'en ira avec le temps.

Fervents amateurs des moteurs à combustion, rassurez-vous en vous

disant que 98,4 % des véhicules vendus l'an dernier roulent encore à l'essence.

UN CAMION ÉLECTRIQUE ET À HYDROGÈNE

On ne l'avait pas vu venir celui-là. Le jeune constructeur Nikola Motors — clin d'œil à Tesla, dont c'était le prénom — a annoncé lundi dernier qu'il dévoilera en septembre 2020 son prototype du Badger, un camion de la taille similaire à un Ford F-150, électrique et à pile à combustible (hydrogène).

Nikola prévoit équiper son Badger d'une batterie de 120 kWh, lui procurant une autonomie de 500 kilomètres (300 milles). À cela, ajoutez un réservoir d'hydrogène de huit kilogrammes qui donnera un autre 500 km d'autonomie.

Si vous me suivez depuis presque deux ans, vous connaissez mon opinion sur les véhicules à pile à combustible. Je dois reconnaître que cette combinaison peut faire un certain sens. Surtout pour ceux qui doivent parcourir plusieurs kilomètres d'un seul coup.

Si le kilométrage est majoritairement fait en milieu urbain, le Badger pourrait rouler pratiquement

toujours sur la batterie, sans consommer un gramme d'hydrogène. Mais ce combustible sera bienvenu lorsque viendra le temps de parcourir un long trajet. Ensuite, si le réservoir d'hydrogène est vide, on peut recharger la batterie pour un autre 500 km. Il y a plus de chances de croiser sur notre chemin une borne de recharge rapide avant de voir une pompe à hydrogène.

«Nous savons qu'il n'y a pas beaucoup de pompes à hydrogène», reconnaît Colleen Robar, porte-parole de Nikola Motors. «Cependant, nous prévoyons mettre en place un réseau de 700 stations à hydrogène, mais ça va prendre du temps.»

Parmi les données préliminaires sur le Badger, notons une puissance prévue de 455 chevaux (339 kW) et un couple de 980 lb-pi (1328 N.m). Tout cela permettra à ce camion de pouvoir remorquer jusqu'à 3628 kg (8000 lb). Le prix n'a pas encore été dévoilé.

Nikola, basé à Phoenix en Arizona, propose depuis 2014 des tracteurs de semi-remorque à pile à combustible, mais qui peuvent avoir une batterie aussi. «Mais notre priorité est l'hydrogène. Pour les longues distances, l'hydrogène est la meilleure option», conclut M^{me} Robar.



PHOTO FOURNIE PAR MINI

MINI COOPER S 60^e ANNIVERSAIRE

Pour souligner le 60^e anniversaire de la sortie d'usine de la première Mini, le constructeur propose une édition spéciale 60 Years. Évidemment, celle-ci est ornée sur les flancs et à d'autres endroits du logo rappelant cet anniversaire, ainsi qu'un ensemble de jantes spécifiques. Elle est aussi dotée du projecteur sous les miroirs qui illumine le sol avec le même logo. La version essayée arborait le mythique *British Racing Green* — version métallisée —, proposé d'emblée sur cette version. Toutefois, d'autres couleurs sont offertes sans frais comme le blanc argent métallisé, le noir minuit métallisé ou le gris Moonwalk semi-métallisé. Pour le reste, toujours le même plaisir de conduire que procure les Mini, et ce, même en hiver. On retient toujours l'audace de l'aménagement intérieur où les formes rondes sont à l'honneur et les interrupteurs de style aviation. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	à partir de 27 390 \$
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	35 690 \$ (groupe 60 Years avec boîte automatique)
MOTEUR	L4 2,0 litres turbocompressé
PUISSANCE	189 ch (141 kW) à 5000 tr/min
COUPLE	207 lb-pi (280 N.m) entre 1350 et 4600 tr/min
TRANSMISSION	automatique à sept rapports à double embrayage
CONSUMMATION RÉALISÉE	16,4 l/100 km (conduite urbaine en hiver)

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur lesoleil.com et dans notre application

Les phares bleutés, les huiles de transmission et l'amaxophobie

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q J'ai souvent l'impression d'être aveuglé par des phares bleutés depuis quelque temps. Est-il légal de remplacer les ampoules d'une voiture par d'autres, colorées ou plus puissantes?

Pierre G., Québec

R Oui, c'est permis, à condition que tous les composants portent la mention SAE appropriée à leur fonction et à leur position sur le véhicule. Par exemple, l'inscription SAE HL est inscrite sur les phares conçus pour recevoir une ampoule DEL. Dans cet esprit, il est interdit de remplacer des ampoules ordinaires par d'autres au xénon (DHI) ou des diodes électroluminescentes (DEL) lorsque le bloc optique d'origine n'est pas créé pour elles.

Rassurez-vous : la SAAQ peut refuser d'immatriculer un véhicule qui comporte des pièces non conformes. Dans le cas d'un véhicule déjà immatriculé, le conducteur peut être intercepté par un policier ou un contrôleur routier. Cela dit, un nombre croissant de modèles arrivent de l'usine avec des phares DEL dont l'éclairage peut paraître bleuté, même s'il est en réalité d'un blanc très brillant. Si vous vous sentez aveuglé, déplacez momentanément le regard vers le bas-côté et évitez de fixer directement la lumière.



Il est interdit de remplacer des ampoules ordinaires par d'autres au xénon (DHI) ou des diodes électroluminescentes (DEL) lorsque le bloc optique d'origine n'est pas créé pour elles. — PHOTO 123RF, SCYTHERS

Q Le concessionnaire insiste pour que j'utilise une huile spécifique — et très chère — dans la transmission de mon véhicule. Pourtant, je pouvais mettre une huile de n'importe quelle marque dans mon ancienne auto. Le concessionnaire a-t-il raison?

R On ne le dira jamais assez : fiez-vous d'abord et avant tout au manuel du propriétaire. Celui-ci conseille probablement d'employer l'huile du constructeur, mais ce qui compte, c'est de respecter la viscosité et le type d'huile recommandés. Ceci permettra à la transmission de mieux résister à la chaleur et à l'oxydation tout en diminuant la friction et les vibrations internes.

Il existe souvent des produits de marque générique aussi efficaces que les huiles d'origine, mais moins chers. En suivant les normes du fabricant et le calendrier d'entretien, vous prendrez les bons moyens pour que votre

transmission donne un rendement optimal. Et vous réduirez le risque d'usure prématurée.

Q J'ai eu un accident en décembre dernier et, depuis, je n'ose pas conduire. Que me suggérez-vous pour que je puisse reprendre confiance en moi sur la route?

R La phobie de la conduite automobile a pour nom l'amaxophobie; elle est plus commune qu'on le croit. Plusieurs techniques contribuent à diminuer cette angoisse, comme des exercices de respiration ou de relaxation. Différentes sortes de psychothérapie peuvent donner de bons résultats. Un cours de conduite personnalisé

peut également augmenter la confiance en soi. Bien que cette dernière avenue ne constitue pas un traitement pour l'amaxophobie, elle s'avère très souvent efficace pour atténuer l'insécurité, la nervosité, voire la panique. L'important, c'est d'arriver à surmonter sa crainte, d'autant plus qu'elle peut s'aggraver avec le temps et entraîner d'autres phobies.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1888 471-2424.



PHOTO ARCHIVES LE QUOTIDIEN

MOTO, QUAD ET C^{ie}

Vos questions

Q Existe-t-il un code universel de signaux manuels pour les motoneigistes, un peu comme pour les cyclistes?

R Oui! Ces signes de la main sont approuvés par le Conseil canadien des organismes de motoneige (CCOM), l'American Council of Snowmobile Associations (ACSA) et l'International Snowmobile Council (ISC). Vous trouverez les schémas de ces signaux ainsi que la signification de chacun sur le site Web de la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec (bit.ly/2HsK71i). Prenez un moment pour les découvrir, puisque les motoneiges sont dépourvues de clignotants. **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

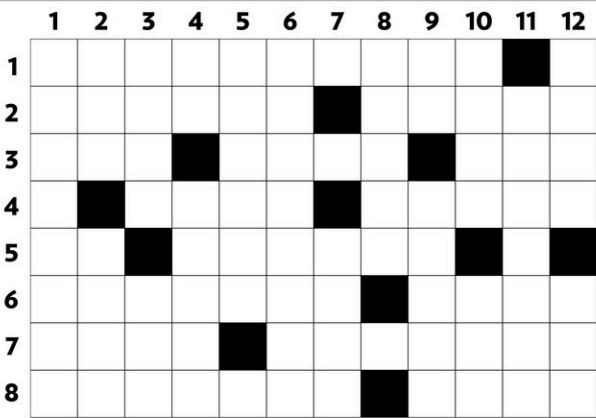
Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmedias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALLEMENT

- 1 Qui se fait en cachette.
- 2 Donner par testament. - Enfant ou ado qui va à l'école.
- 3 A le courage de faire quelque chose. - Frousse. - Rongeur nuisible.
- 4 Souillé. - Action de ne pas accepter.
- 5 Symbole de l'hélium. - Pièces de tissu servant à divers usages.
- 6 Personne ayant une musculature très développée. - Besoin de boire.

- 7 Mouvement d'une foule dans une même direction. - Élan oratoire ou poétique.
- 8 Se dit des animaux actifs pendant le jour. - Courroie fixée au mors du cheval.

VERTICALEMENT

- 1 Personne sans domicile qui vit en mendiant.
- 2 Déterminant pluriel. - On y met des lunettes.
- 3 Qui ne sont plus jeunes. - Marque l'hésitation.
- 4 Le derrière à l'air. - Se rendre quelque part.
- 5 Ouvre une chose.

- 6 Très fatiguée.
- 7 Personnes en nombre indéterminé.
- 8 Elle tourne autour du Soleil.
- 9 Avant nous. - Progrès de quelque chose.
- 10 Il conduit les messages du système nerveux central vers les organes. - Se crie dans une corrida.
- 11 Jeune voyou.
- 12 Avions à réaction. - Elle a une baguette magique.

SOLUTION du dernier numéro

1	B	A	L	L	O	N	S	A	M	E	R
2	A	D	I	E	U	A	P	P	A	T	E
3	S	O	T	T	E	S	T	R	A	C	
4	E	S	O	R	T	V	E	R	T	U	
5	B	U	S	E	R	I	E	A	P		
6	A	N	S	E	E	N	T	E	N	T	E
7	L	I	E	N	S	D	O	U	T	E	R
8	L	E	C	T	U	R	E	H	E	L	E

MOT MYSTÈRE

GRECE - Un mot de 10 lettres

- ACIS
- AEDE
- AGORA
- ANTIGONE
- ARION
- CIGUE
- CLIO
- CNIDE
- DORIDE
- ECCLESIA
- EGINE
- ELIDE
- EPHORE
- EPIRE
- ESOPE
- ETOLIE
- EUTERPE
- GAMMA
- HADES
- HECUBE
- HELENE
- ICARE
- ILES
- IOS
- ISMENE
- LEDA
- LOCRIDE
- LYCON
- MILON
- MYRON
- MYSIE
- NAUPLIE
- NEMEE

S	A	E	P	R	E	T	U	E	S	O	P	E	A	N
E	E	E	R	E	N	S	H	E	L	E	N	E	N	E
E	I	L	O	T	E	P	T	E	G	I	N	E	O	T
C	D	N	I	D	M	T	U	A	P	E	D	N	R	R
C	H	I	A	Y	S	G	S	H	M	M	O	E	C	A
L	E	H	N	R	I	E	I	E	Y	I	Y	L	I	P
E	D	H	E	C	U	B	E	R	R	L	I	L	M	S
S	I	M	A	I	R	P	E	A	O	O	N	T	O	N
I	R	Y	O	E	H	H	S	C	N	N	N	L	O	O
A	O	S	R	O	O	A	T	I	I	E	Y	I	X	C
E	D	I	R	C	O	L	R	S	L	P	R	E	Y	Y
D	P	E	L	T	A	A	A	A	G	O	R	A	C	L
E	I	L	P	U	A	N	T	I	G	O	N	E	R	E
N	N	A	M	M	A	G	O	E	D	I	P	E	A	D
E	I	N	E	M	O	E	N	O	N	E	Z	E	T	A

Solution du dernier numéro : UCAYALI 17-02-2020

- | | | | | |
|----------|---------|----------|---------|--------|
| NEOMENIE | OMICRON | PEGASE | RHO | URANIE |
| NEREE | ORESTE | DELTA | | |
| NYPHPE | ORION | PHALANGE | SPARTE | ZENON |
| | OXYCRAT | PHI | STRATON | |
| OEDIPE | PEAN | PRIAM | TALENT | |
| OLYMPE | | PYLOS | | |

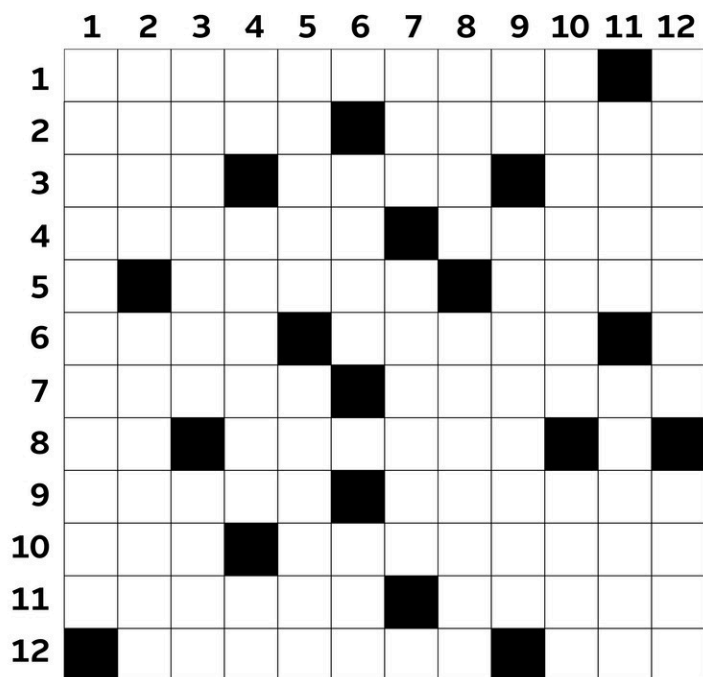
MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

- 1. Joie très vive.
- 2. Entouré de soins attentifs - Permet de sauter plus haut.
- 3. Cocorico! - Viscère - Joli coup, au tennis.
- 4. Enlever les aspérités - Sans mouvement.
- 5. On y fait des feux - On y dépêche du gibier.
- 6. Guide - Communauté fermée.
- 7. Cavité naturelle - On peut la passer à lire.
- 8. Tour - Temps d'arrêt.
- 9. Halogènes - Personne qui mange avec un appétit vorace.
- 10. S'entend dans l'arène - Qui coûte cher.
- 11. Se dit d'une teinte sans éclat - Ouvertures de stradivarius.
- 12. Être en vie - Le soleil s'y lève.

VERTICALEMENT

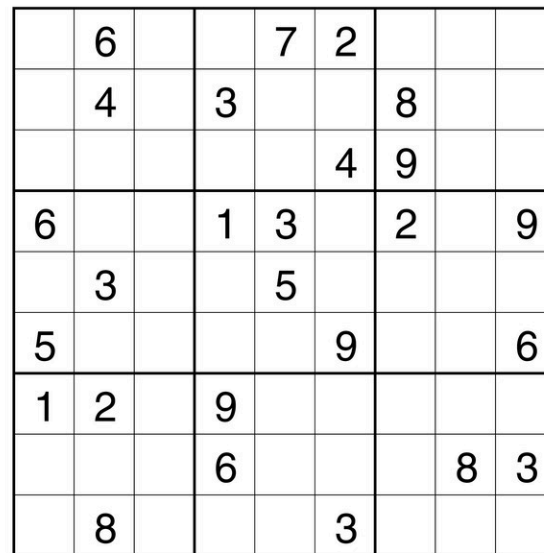
- 1. Cri de joie.
- 2. Petit perroquet - Engagée.
- 3. Se dit d'un ver - Il faut l'être pour être un couple.
- 4. Électronvolt - Mesurée - Titane.
- 5. Administrer - Progrès.
- 6. Divisions du temps - Sans tâche.
- 7. Inflorescence - Parole d'Ali Baba.
- 8. Son fruit contient un principe purgatif - Teinter.
- 9. Strontium - Pièce de la bride (pl.).
- 10. Exploder - Jaillit.
- 11. Sert à appeler - Bien ouverts.
- 12. Qui refuse de se soumettre - Matière pesante.



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

1	E	M	P	O	R	T	E	M	E	N	T			
2	X	I	C	H	E	V	E	L	U	R	E			
3	P	L	A	T	I	N	E	F	A	I	M			
4	L	I	M	A	N	T	R	E	G	L	E			
5	O	C	L	I	E	G	E	E	L	U				
6	S	E	S	T	R	U	I	E	E					
7	E	O	I	E	E	N	C	A	R	T				
8	R	H	U	M	A	T	E	L	E	I				
9	R	E	P	I	E	N	T	O	R	I	N			
10	H	U	I	T	C	E	S	S	E	N	T			
11	E	R	R	E	U	R	P	E	N	N	E			
12	P	E	S	E	E	X	I	S	T	E	R			

SUDOKU



Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

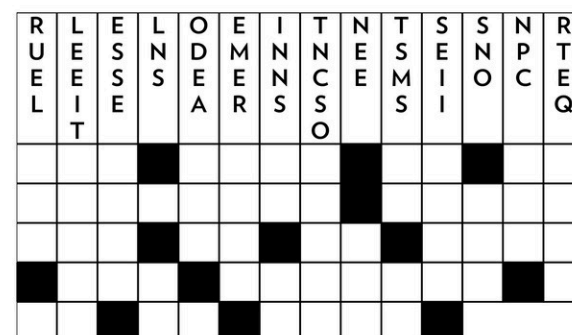
SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

6	8	1	7	4	3	5	9	2
5	9	7	1	2	6	4	3	8
4	3	2	5	8	9	7	6	1
7	6	3	2	5	1	9	8	4
1	5	9	4	6	8	3	2	7
8	2	4	3	9	7	1	5	6
9	1	8	6	7	5	2	4	3
2	7	5	8	3	4	6	1	9
3	4	6	9	1	2	8	7	5

Niveau de difficulté : difficile 4979 4978

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com.

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



Thème : Citation d'Arthur Schopenhauer

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Vauvenargues: Qui donne sa parole légèrement, y manque de même.

petites annonces

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

3½, 4½ TROIS-RIVIÈRES, Avec ou sans stat. int. et asc., pas de chien
819 609-0425

3½, Shawi-sud, ch./écl., quartier résidentielle près dépanneur, stat., 470\$, 819-537-9772

4½, 2^e étage, non ch./non écl., lav./séch., inclus, galerie avant/arrière, remise sur balcon arrière, stat., si auto., 495\$/mois, 819 691-6527

4½, CHATEAU LAVIOLETTE Ascenseur stat. int., climatisé, chute à déchets, intercom, 819-609-0425

BORD FLEUVE, NEUFS

3½, 4½, 5½, à compter de 725\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL
Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014, MURIELLE
massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626
Un bon massage.
Johanne

MÉLANIE 819 371-7505
Excellent massage, prenez du temps pour vous. Secteur Ste-Marguerite 9 h à 20 h

Viens découvrir les bienfaits d'un massage de détente, 819 698-3938

8786 Services financiers et impôts

RECEVEZ votre remboursement d'impôt fédéral immédiatement. Rapports d'impôt provincial et fédéral à partir de 60\$ (aide-sociale 30\$). Comptable professionnel CPA 38 ans d'exp. 819 378-8951.

CARPE DIEM 1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Centre de ressources Alzheimer Tél.: 819 376-7063

MOBILIER DE BUREAU



5 bureaux (avec retour, caisson et séparateur)
Excellent état
Vendus ensemble ou séparément
PRIX À DISCUTER.

TÉLÉPHONE : 819-376-2501, POSTE 1273

Fondation québécoise du cancer

Du soutien au quotidien

Don In memoriam
En souvenir d'un être cher

1 877 336-4443
www.fqc.qc.ca



1^{er} ANNIVERSAIRE - MME MARIE-PAULE MANSEAU

Décédée le 17 février 2019

Déjà un an depuis ton départ. Nous sommes privilégiés de t'avoir eue dans notre vie et nous conservons un merveilleux souvenir du temps passé avec toi. L'important n'est pas le nombre d'années dans la vie mais la quantité de vie dans les années. Tu as profité de la vie en transmettant la bonté et l'amour à tes proches. Merci pour tout.

La famille Manseau

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

SERVICES PERSONNELS

8818 Ésotérisme et cartomancie

819 372-5512
Mme Pierrette, cartomancienne, voyance et tarot.

8819 Messages personnels

♥244-7371 /
Bronzée, Nicky te reçoit,
de 10 h à 19 h. XXX

DOUCE, sensuelle, Sascha, 38 ans,
discrétion assurée, centre-ville, 819-801-4717

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

Avant le 26 février recherche 19 personnes désirant perdre 9 à 29 livres d'ici 30 jours (réglementé Santé Canada)
www.perdsdupoids.ca 1-819-548-5752

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.automobilebrisson.com

Grands Frères Grandes Sœurs
Trois-Rivières

Être Grand Frère ça me grandit !
819 840-0965

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné qu'à la suite du décès de Marie-Paule DARGIS, en son vivant domiciliée à Trois-Rivières (Québec), survenu à Trois-Rivières, le 4 octobre 2019, un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur, le 13 février 2020, conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'étude de Lesieur & Veillette notaires inc., sise au 20, rue Mgr-Comtois, Trois-Rivières (Québec) G8T 9B5. Donné ce 13 février 2020, à Trois-Rivières.
LESIEUR & VEILLETTE NOTAIRES INC.
M^{re} Catherine VEILLETTE, notaire

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par la présente donné que, à la suite du décès de Suzanne GUAY, en son vivant domiciliée au 465, 133^e Rue, Shawinigan (Québec) G9P 1R8, survenu le 2 décembre 2019, un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur Pierre Buisson, conformément à la loi.
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'adresse suivante : 27, rue Ozias-Leduc, Saint-Charles-Borromée (Québec) J6E 8M9.
Donné à Trois-Rivières, ce 14 février 2020.
Par : Pierre Buisson, liquidateur

CANDIDAT AU LEADERSHIP DU PLQ

Alexandre Cusson demeure une énigme

JOCELYNE RICHER
La Presse canadienne

QUÉBEC — Trois mois après sa décision de se lancer dans la course au leadership du Parti libéral du Québec (PLQ), Alexandre Cusson demeure une énigme, tant sur le plan politique que personnel.

Il est toujours difficile de savoir pourquoi il veut devenir chef du PLQ et à quoi ressemblerait sa gouverne s'il devenait premier ministre du Québec en 2022.

En entrevue durant une heure avec La Presse canadienne au cours des derniers jours, M. Cusson est demeuré plutôt évasif sur les différents sujets abordés. Il invite à la patience, promettant de présenter plus tard une plateforme qui étalera ses idées et précisera ses engagements.

BOURREAU DE TRAVAIL

Alexandre Cusson est un excessif. Dans le passé, les longues heures de travail ont été ponctuées d'excès de table de toutes sortes, arrosés de litres de Coke Diet, à toute heure du jour. Sur ses photos d'avant 2017, il est méconnaissable. Visage bouffi

et tour de taille à l'avenant, certains l'appellent «le petit gros».

Puis, des signaux d'alarme apparaissent: le diabète s'installe, tandis qu'un de ses amis meurt à 59 ans.

En 2017, il a 49 ans. Un beau jour il décide de changer de vie du tout au tout: alimentation saine, heures de repas fixes, rarement un verre d'alcool, et surtout il se met à l'activité physique. Il peut marcher jusqu'à 100 kilomètres par semaine.

Déterminé, il s'impose une discipline de fer: en quelques mois, il perd 85 livres.

Trois ans plus tard, il se dit fier d'avoir réussi à réaliser cet exploit, grâce à son nouveau mode de vie spartiate. Il se pèse chaque jour, à la même heure, et a réussi à maintenir son poids santé. Le diabète a disparu.

UN CÉLIBATAIRE

La discrétion affichée sur les idées qu'il veut défendre trouve aussi écho dans sa protection de sa vie privée, un sujet tabou.

M. Cusson, qui se contente de se définir comme un «célibataire», estime que sa vie personnelle n'est pas d'intérêt public, même pour un candidat qui cherche à se faire

connaître en vue de devenir chef d'un parti.

«Malheureusement, je n'ai pas de choses à dire là-dessus. Je ne pense pas que ce soit un sujet d'intérêt public», tranche le candidat, visiblement pressé de passer à un autre sujet.

«De toute façon, je n'ai rien à dire. Quand même je voudrais vous dire de quoi. Je n'ai rien à dire», ajoute-t-il, laconique.

«Mon premier attachement sera toujours au Québec»

Si on insiste un peu, l'homme de 51 ans dira que le travail a pris toute la place dans sa vie, ceci expliquant cela.

«Si dans ma vie il y a quelque chose que j'ai fait, explique-t-il, c'est de ne pas toujours accorder un grand équilibre entre le travail et la vie personnelle. Cela fait que je suis célibataire aujourd'hui.»

UN MODÈLE: JEAN LESAGE

Sur sa vision des choses, M. Cusson dira qu'il veut «amener

le parti au 21^e siècle», en faisant entrer le PLQ «dans la modernité», comme l'a fait en 1960 le premier ministre Jean Lesage, son modèle, dont le nom incarne à lui seul la Révolution tranquille. Mais comment? De quelle façon? À quelle forme de «modernité» fait-il allusion? Il n'élabore pas.

En 2018, le PLQ a été pratiquement éliminé de toutes les régions du Québec, désormais présent uniquement dans l'agglomération de Montréal et dans l'Outaouais.

Ancien maire de Drummondville et ex-président de l'Union des municipalités du Québec, M. Cusson, qui revient d'une tournée en Gaspésie, en Outaouais et en Abitibi, se pose en champion des régions, avec l'objectif de ramener les électeurs des quatre coins du Québec au PLQ.

S'il devient premier ministre, il voudrait imposer une certaine forme de décentralisation, pour que le gouvernement assure une présence accrue sur place, dans chacune des régions afin de traiter plus efficacement les dossiers régionaux.

Chaque région disposerait d'une sorte de «guichet unique»

gouvernemental donnant accès aux services de l'État.

Le rôle de «ministre régional» serait revu, revalorisé, dit-il.

On savait déjà qu'il voulait resserrer les normes éthiques des partis politiques et lancer un débat sur la nationalisation de l'eau potable.

Ce n'est pas pour autant un partisan des nationalisations, ni de l'État-providence: «Il ne faut pas penser à une société où finalement l'État va s'occuper de tout, ce n'est pas ma façon de voir.»

Le prochain grand défi du Québec sera à ses yeux celui de la transition énergétique et de la lutte aux changements climatiques, mais encore là il faudra patienter avant de savoir où il loge, comment cela se traduira.

Sur la question identitaire, il demeure tout aussi évasif, se disant nationaliste, fier Québécois, mais aussi fier Canadien.

«Mon premier attachement sera toujours au Québec», finira-t-il par affirmer.

Le prochain chef du PLQ sera élu le 31 mai. Il n'y a qu'une seule autre aspirante au titre, la députée Dominique Anglade.

Acomptes: veillez à votre protection (2)

GARY FROST
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



CONSOMMATEUR AVISÉ

Le mois dernier, cette chronique abordait sous un angle général la question des règles de prudence que les consommateurs avaient davantage à observer lorsqu'un commerçant leur demande de verser un acompte. En résumé, l'absence de règles générales à cet égard dans la Loi sur la protection du consommateur (LPC) commande une conduite prudente pour le consommateur afin de limiter les risques liés à une éventuelle cessation soudaine des activités du commerçant avant que ce dernier ne s'exécute.

Il existe toutefois un cas de figure où la LPC prévoit des règles spécifiques visant à protéger les sommes versées longtemps à l'avance à un commerçant. C'est sous cet angle que nous poursuivons aujourd'hui sur le sujet.

DES PROJETS POUR L'ÉTÉ QUI VIENT?

Vous prévoyez acheter des meubles en vue de la prise de possession de votre nouvelle propriété l'été prochain? Vous planifiez un mariage à la hauteur de

vos attentes pour la fin de l'été? À moins que vous ne vous prépariez à faire l'achat d'une piscine, d'un spa ou les deux pour profiter de la belle saison avec famille et amis?

Ces projets sont susceptibles d'avoir des éléments en commun à savoir qu'ils sont généralement planifiés longtemps à l'avance et qu'ils occasionnent généralement aussi une dépense relativement importante. Autre point en commun, la conclusion de ces contrats s'accompagne le plus souvent du versement d'un acompte au commerçant plusieurs mois avant que ce dernier n'ait à honorer ses obligations envers le consommateur.

On ne souhaite malheur à qui-conque, mais qu'advierait-il si dans l'intervalle entre la conclusion du contrat et la livraison des biens ou des services les choses devaient mal tourner pour le commerçant? L'actualité récente a fait état de la déroute d'un commerce bien connu dans le domaine du meuble, déroute qui a laissé en plan des consommateurs inquiets dont plusieurs avaient versé des acomptes de plusieurs milliers de dollars.



Avant de verser un acompte, il est recommandé d'être vigilant. — PHOTO ARCHIVES

PLUS DE DEUX MOIS À L'AVANCE

Comme mentionné, la LPC ne prévoit pas de règles générales encadrant la perception d'un acompte. Il revient au consommateur et au commerçant de convenir du montant. Cependant, la LPC renferme des règles visant à protéger les sommes versées d'avance par le consommateur lorsqu'il est prédéterminé sur le contrat que plus de deux mois s'écouleront entre le versement de l'acompte et la livraison ou du service qui est prévu au contrat.

Ainsi, l'article 256 de la LPC stipule que :

«une somme d'argent reçue par un commerçant d'un consommateur, par suite d'un contrat en vertu duquel l'obligation principale du commerçant doit être exécutée plus de deux mois après la conclusion de ce contrat, est transférée en fiducie. Le commerçant est alors fiduciaire de cette somme et doit la déposer dans un compte en fidéicommissé jusqu'à l'exécution de son obligation principale.»

DEUX OPTIONS POUR LE COMMERÇANT

Le commerçant qui perçoit un acompte lors de la conclusion du contrat dont l'exécution est

prévue plus de deux mois doit s'assurer d'être en règle avec les exigences de la Loi. Deux choix s'offrent à lui : 1- verser les sommes perçues dans un compte en fidéicommissé jusqu'au moment de la livraison du bien ou du service prévue au contrat ou 2- déposer une garantie financière à l'Office de la protection du consommateur (OPC) afin de protéger les sommes perçues dans le contexte visé par l'article 256. Cette garantie permettra d'assurer aux consommateurs le remboursement des sommes qu'ils ont versées au commerçant en cas de faillite notamment.

VÉRIFIER AVANT DE VERSER

Il est donc recommandé aux consommateurs qui s'apprennent à conclure de tels contrats d'être vigilants et de procéder aux vérifications d'usage pour éviter les mésaventures. Ces derniers seraient bien avisés de poser des questions au commerçant relativement aux dispositions qu'il prend pour protéger l'argent qu'ils lui confient. Une vérification peut être faite en communiquant avec l'OPC afin de vérifier si le commerçant a déclaré un compte en fiducie ou bien a déposé une garantie financière relative aux acomptes perçus.

Gary Frost est directeur des services aux consommateurs à l'Office de la protection du consommateur

BABILLARD

RENCONTRES - CONFÉRENCES - ATELIERS

ASSOCIATION DES PERSONNES AIDANTES DE LA VALLÉE-DE-LA-BATISCAN

La planification des soins en fin de vie. Journée de ressourcement et information accueillant Danielle Chalifoux, une experte dans le domaine. Le 18 février, 9 h 30, brunch et 10 h 30 à 13 h Conférence. Domaine Le Grand Duc: 390, rue d'Orvillers, Sainte-Anne-de-la-Pérade. Coût: 15 \$ par personne/ Informatins: 1 855 284-1390.

CENTRE DE FEMMES DE SHAWINIGAN

Atelier de santé relationnelle «Explorez une méthode de communication non violente» avec Judith Proulx. Coût: 15 \$ pour deux rencontres: 18 février de 13 h 30 à 15 h 30 et 19 février de 9 h 30 à

15 h (dîner libre), au 465, 5^e rue de la Pointe, bureau 203, Shawinigan. Inscription requise. Info: 819 537-4277.

D'ÉPILEPSIE MAURICIE CENTRE-DU-QUÉBEC

Le 18 février de 9 h 30 à 11 h. Au 800, place Boland, Trois-Rivières. Bouger pour rester autonome. Info et inscriptions: 819 373-3211, au info@epilepsiemcq.org ou Facebook.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DU GRAND TROIS-RIVIÈRES

Atelier de généalogie 101. Le 18 février à 13 h 30 ou à 19 h, à nos locaux 100 rue de la Mairie, Trois-Rivières. Initiation aux techniques de bases en généalogie. Présentation par: Michel Boutin ou Jean-Claude Deguise. Gratuit et offert au grand public. Inscription: info@sggtr.com ou 819 376-2691. Info: sggtr.com ou Facebook: Société de

généalogie du grand Trois-Rivières

ACTIVITÉS

CENTRE DE LOISIRS DES AÎNÉS DE SHAWINIGAN

Au 4393, Bonaventure 819 539-3034. Mercredi: Vie Active, Bridge Ami(e)s, Scrabble duplicate, Tournoi de pétanque. Jeudi: mini-bingo. Vendredi: Pétanque-atout. Samedi: Tournoi de pétanque, soirée de danse (Nancy Drolet). Dimanche: Tournoi de pétanque. Whist militaire. Lundi: Baseball poche. Mardi: Rencontre de danse avec René.

CLUBS SOCIAUX

AFÉAS LOUISEVILLE

Le 18 février à la salle Émilie-Gamelin, sous-sol de l'église. Arrivée vers 16 h, il y aura différents jeux et souper spaghetti à 17 h 30. Soirée avec Mme Doris Scott qui viendra

nous parler de Zéro déchets. Info: Francine 819 228-3428 ou Renette 819 228-3169.

CERCLE DES FERMÈRES DU ROCHER

Réunion mensuelle, le 18 février à 13 h 30 au sous-sol de l'église St-Paul porte 9. Info: 819 538-6256

CLUB LION DE TROIS-RIVIÈRES

Le 17 février à la Place Belvédère à 17 h. Devenez membres-Lions: Michel Loranger 819 379-1252

FEMMES DYNAMIQUES

Le 17 février à 13 h 30: après-midi dansant avec François Dauphinais. Le 18 février à 13 h 30: Nathalie Simard, Sylvie Morin et Karine Gosselin, «Je veux vivre», conférence sur la violence sexuelle, conjugale et aux aînés(es). Au 300 rue Chapleau, secteur

Cap-de-la-Madeleine.

ENTRAIDE

OUTREMANGEURS ANONYMES

Tous les lundis à 13h30, Groupe Cap-Espoir à la Résidence Saint-Philippe 2105, rue Saint-Denis, 2^e (ascenseur), Trois-Rivières. Info: 1-877-509-1939 ou 819-693-3064

URGENT BESOIN DE BÉNÉVOLES BALADEUR POPOTE ROULANTE

Le Centre d'action bénévole Lavolette est à la recherche de bénévoles baladeurs pour la livraison de la popote roulante. En avant-midi environ 2 h 30, 1 fois aux 15 jours et ce, dès maintenant. Joignez-vous à une équipe dynamique et soyez un acteur essentiel au bon fonctionnement de la popote roulante. Info: Chantal Vanasse 819 378-6050.

le monde

Brexit : «on va s'étriper» avec les Britanniques, prévoit Paris

MUNICH — Le chef de la diplomatie française a dit dimanche s'attendre à une négociation tendue entre l'Union européenne et Londres sur leur relation future post-Brexit, où les deux parties vont «s'étriper».

«Je pense que sur les questions commerciales ou sur le dispositif de relations futures, que l'on va engager, on va s'étriper pas mal», a déclaré Jean-Yves Le Drian lors de la conférence de sécurité de Munich, grand-messe annuelle sur les questions diplomatiques et de défense.

«Mais ça fait partie de la négociation, chacun va défendre ses intérêts», a-t-il ajouté.

«Souhaitons qu'elle se fasse le plus rapidement possible même s'il y a beaucoup de sujets et que nous avons des points lourds à gérer», a jugé le ministre français des Affaires étrangères, et «moi j'en ai un en particulier [...] qui est la question du poisson».

M. Le Drian est ancien président de la région de Bretagne, région de pêche très importante en France. Récemment, il avait prévenu que la France «ne transigerait pas» sur le sujet dans les tractations à venir avec Londres.

«En aucun cas, la pêche ne pourra servir de variable d'ajustement dans les

négociations», avait-il averti, faisant valoir que les Britanniques écoulaient plus de 70 % de leur pêche sur le continent européen.

Les pêcheurs des pays de l'UE sont fortement dépendants des eaux britanniques. Ces dernières représentent 30 % du chiffre d'affaires des pêcheurs français.

À Munich, M. Le Drian a jugé en revanche que «sur la question sécuritaire il faut que nous prenions acte de nos intérêts communs» entre UE et Britanniques.

Il a appelé à «avancer» davantage encore dans la coopération à l'avenir, que ce soit au

plan bilatéral entre la France et la Grande-Bretagne, au sein de l'OTAN, «mais aussi dans des coalitions spécifiques sur des interventions que nous pourrions avoir ensemble».

Le ministre a mentionné en particulier les accords de Lancaster House, en 2010, qui ont renforcé la coopération entre Paris et Londres dans la défense et dont les deux pays vont célébrer cette année le dixième anniversaire. Il a exprimé le souhait de «poursuivre» la coopération dans ce cadre, «y compris sur les sujets sensibles». AFP



Un homme marche dans une rue inondée par la rivière Teme à Tenbury Wells, une ville du Worcestershire en Angleterre. — PHOTO AFP, OLI SCARFF

TEMPÊTE DENNIS

«Danger de mort» au Royaume-Uni

Agence France-Presse

LONDRES — Pluies torrentielles, vents violents : la tempête Dennis a balayé dimanche le Royaume-Uni, clouant au sol des centaines d'avions pendant que les secours ont évacué des habitants du sud du Pays de Galles, placé en alerte rouge pour «danger de mort».

Un record a à cet égard été établi, celui du «plus grand nombre d'alertes et d'avertissements en cours contre les inondations jamais enregistrés en Angleterre à ce jour», a dit un directeur de l'Agence environnementale (EA) dans un tweet, en dénombrant

594 dans une zone allant du sud de l'Écosse à la Cornouailles (sud-ouest de l'Angleterre).

L'Institut météorologique britannique (MET) a émis dimanche matin une alerte rouge dans le sud du Pays de Galles en raison des fortes pluies liées à Dennis. Une première pour des pluies depuis décembre 2015.

Ce niveau d'alerte le plus élevé équivalait à «des conditions météorologiques dangereuses» présentant «un danger de mort», des risques de perturbations dans l'approvisionnement en énergie et de dommages aux infrastructures.

De nombreuses évacuations sont en cours dans cette région, où un homme d'une soixantaine d'années

a été retrouvé mort après être «entré dans la rivière», mais dont le décès n'est pas considéré comme «suspect ni lié aux intempéries», selon un communiqué de la police.

Plusieurs centaines de vols à destination ou au départ de l'ensemble du Royaume-Uni sont cloués au sol, ont annoncé les compagnies British Airways et EasyJet.

La circulation des trains a aussi été suspendue dans le sud du Pays de Galles, en raison de la présence d'eau sur les voies. Dans la même région, la ville d'Aberdaron a subi des vents de plus de 145 km/h et, au barrage de Cray Reservoir, il est tombé 132,8 mm de pluie entre samedi matin 7h et dimanche matin 8h. Soit l'équivalent de plus d'un mois

de précipitations locales (110,8 mm en moyenne en février), a expliqué le MET sur son site Internet.

UNE DISPARITION

Deux autres corps avaient déjà été repêchés très tôt samedi matin au large de la côte sud de l'Angleterre, dans une mer agitée, au début de la tempête. On ignore toujours si les circonstances dans lesquelles ces morts sont survenues sont liées à la tempête Dennis.

La police de Brighton a déclaré activement rechercher une femme d'une vingtaine d'années, qui a été aperçue entrant dans l'eau dimanche vers 2h45.

Samedi, le ministère de la Défense a déployé l'armée dans le West Yorkshire, une zone du nord de l'Angleterre durement touchée le week-end précédent par les inondations provoquées par la tempête Ciara.

Dennis a aussi touché la France dimanche, où environ 18 500 foyers étaient privés d'électricité en Bretagne (ouest), a-t-on appris auprès d'Enedis, la compagnie chargée de la gestion de la quasi-totalité du réseau de distribution d'électricité dans ce pays.

CORÉE DU NORD Kim Jong-Un réapparaît après trois semaines

SÉOUL — Le leader nord-coréen Kim Jong-Un s'est recueilli dimanche au mausolée de son père pour l'anniversaire de sa naissance, à l'occasion de sa première sortie publique en trois semaines, alors que le coronavirus sème le chaos chez le voisin chinois.

M. Kim a «rendu hommage» à son père et prédecesseur Kim Jong-Il au Palais du soleil Kumusan à Pyongyang qui abrite la dépouille embaumée de ce dernier, ainsi que de son grand-père, le fondateur du régime Kim Il-Sung, a rapporté le journal officiel *Rodong Sinmun*.

La Corée du Nord a vivement réagi à l'apparition en Chine de l'épidémie du nouveau coronavirus qui a tué plus de 1600 personnes, au point de fermer sa frontière et de suspendre toutes les liaisons aériennes et ferroviaires avec son voisin, qui est aussi son plus proche allié.

Pyongyang n'a fait aucune communication quant à d'éventuels cas sur son sol. Mais ses autorités ont suspendu tous les voyages touristiques étrangers, et étendu la période de quarantaine à 30 jours pour les personnes soupçonnées d'être porteuses du virus, y compris les étrangers.

Les médias publics ont diffusé des photos de dirigeants portant des masques lors de réunions de crise ainsi que des clichés montrant des ouvriers en train de désinfecter des hôpitaux, des écoles, des gares et même des salons de coiffure. AFP

Le Canada pencherait pour l'interdiction du fioul lourd dans l'Arctique

(PC) — Les observateurs environnementaux s'attendent à ce que le gouvernement fédéral appuie des mesures internationales visant à réduire l'impact environnemental du transport maritime dans l'Arctique, mais cela pourrait coûter des centaines de dollars par année aux familles du Nord canadien.

L'Organisation maritime internationale se penche à compter de lundi sur l'interdiction du fioul lourd dans les eaux arctiques.

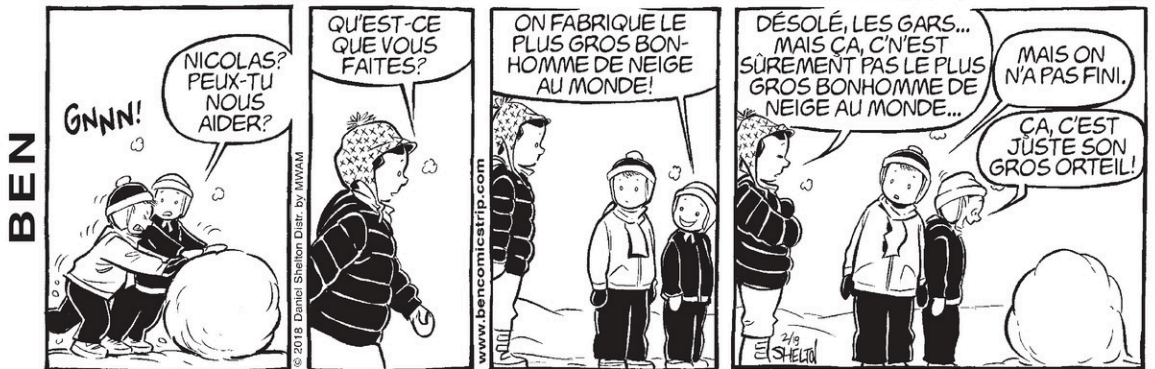
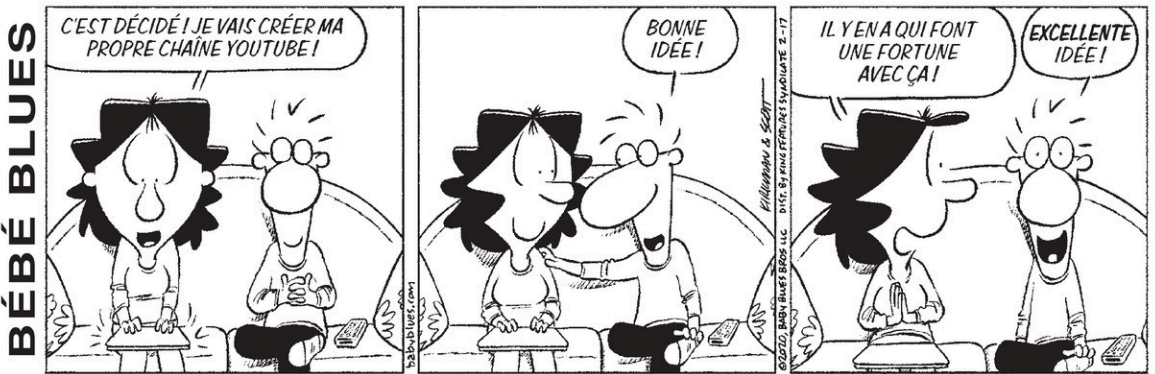
Les pays arctiques ont déjà accepté cette décision de principe, mais la réunion de lundi doit déterminer les conditions de l'élimination progressive de ce carburant. Le fioul lourd, ou HFO, est une source

d'émission de carbone noir, qui accélère la fonte de la banquise.

Les carburants de remplacement coûtent plus cher. Transports Canada a analysé qu'un ménage moyen du Nunavut verrait ses dépenses grimper de 649 \$ par année. L'approvisionnement en vrac de denrées non périssables du sud coûterait 1000 \$ de plus pour un conteneur d'expédition de six mètres.

Plus de la moitié des ménages vivant dans l'est de l'Arctique souffrent d'insécurité alimentaire grave, ce qui signifie qu'ils ne peuvent pas toujours compter sur suffisamment de nourriture pour leur prochain repas.

BANDES DESSINÉES



LOTO QUÉBEC **RÉSULTATS DU : SAMEDI 15 FÉVRIER 2020**

649 + **10 X 100 000 \$ GARANTI** **Québec 49** 11 28 31 34 44 45 37 compl.

Lune de miel à volonté
Consultez tous les résultats du Loto 6/49 à loto-quebec.com, avec l'application mobile ou chez votre détaillant.

Extra 9301419

TOUT-RIEN 03 05 06 07 10 12 16 19 20 21 22 23 **Quotidienne** 2 53 3 182 4 8369

LOTTO POKER 5 5 6 7 A

banco Turbo x1

02 05 07 10 15
18 21 24 31 32
38 42 44 47 48
49 60 62 67 69

Sprinto

15 17 20 37 47

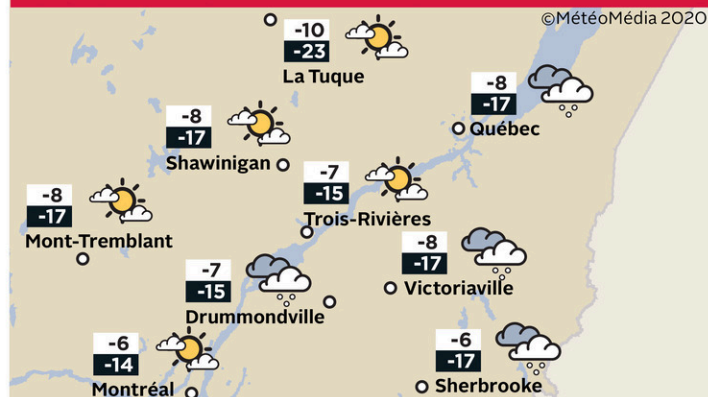
Lotto D 1 5 5 4 1 5 3 4 **Triplex** 02 10 14 23 27

Astro Jour - Mois - Année - Signe
17 FÉVRIER 52 SCORPION

Lotto MAX Ce mardi **60 MILLIONS \$** + **6 MAXMILLIONS** (approx.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain Max. -1 Min. -6 Neige Précipitations : 90 % Vents de l'est 15 km/h	Mercredi Max. -6 Min. -20 Ciel variable Précipitations : 30 % Vents de l'ouest 19 km/h
Judi Max. -13 Min. -19 Généralement ensoleillé Précipitations : 20 % Vents légers	Vendredi Max. -8 Min. -9 Passages nuageux Précipitations : 20 % Vents du sud-ouest 20 km/h

LE SOLEIL

6h50	17h17
Durée du jour : 10h27	

LA LUNE

Lever : 2h34 Coucher : 11h41

23 fév. 02 mars 09 mars 16 mars

ALMANACH

Maximum normal	-4,7°
Minimum normal	-16,5°
Record max	6,1°/1948
Record min	-31,7°/1979

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
0h00	0 m	0h00	0 m
0h00	0 m	0h00	0 m
0h00	0 m	0h00	0 m
0h00	0 m	0h00	0 m

AU CANADA

Baie-Comeau	Ensoleillé	-11	-19
Barrage Gouin	Ensoleillé	-15	-22
Calgary	Variable	-7	-15
Charlottetown	Ave neige	1	-13
Edmonton	Ave neige	-15	-26
Fredericton	Ave neige	1	-23
Gaspé	Ave neige	-6	-19
Gatineau	Soleil	-6	-14
Halifax	Variable	5	-12
Îles-de-la-Mad.	Ave neige	-2	-13
La Malbaie	Ave neige	-9	-17
La Tuque	Beau	-10	-23
Ottawa	Soleil	-6	-13
Québec	Ave neige	-8	-17
Regina	Ave neige	-11	-23
Rimouski	Variable	-11	-18
Rivière-du-Loup	Ave neige	-11	-18
Saguenay	Ensoleillé	-14	-21
Sept-Îles	Soleil	-10	-19
Toronto	Beau	-2	-4
Val-d'Or	Ensoleillé	-11	-15
Valleyfield	Ensoleillé	-6	-14
Victoria	Beau	7	1
Victoriaville	Ave neige	-8	-17
Yellowknife	Soleil	-30	-34

LE MONDE

Amsterdam	Averses	9	5
Athènes	Soleil	14	4
Boston	Soleil	6	-4
Bruxelles	Averses	10	4
Buenos Aires	Orages	29	19
Hong Kong	Ensoleillé	16	11
Lisbonne	Averses	16	9
Londres	Variable	11	6
Los Angeles	Ensoleillé	23	13
Madrid	Nuageux	14	5
Mexico City	Soleil	27	12
Moscou	Plu et nei	4	3
New York	Beau	8	0
Paris	Averses	11	4
Rio	Orages	31	24
Rome	Beau	17	5
Tokyo	Averses	14	3
Washington	Variable	11	4

AU SOLEIL

Acapulco	Soleil	29	25
Bermudes	Averses	20	18
Barbades	Beau	28	25
Cancun	Soleil	27	25
Fort Lauder.	Beau	27	22
Freeport	Averses	26	22
Key West	Soleil	27	24
La Havane	Ensoleillé	28	22
Martinique	Averses	29	24
Myrtle Beach	Beau	16	9
Montego Bay	Averses	29	25
Orlando	Averses	28	19
Phoenix	Soleil	24	10
Puerto Plata	Averses	27	22
Puerto Vallarta	Variable	28	18
San José	Averses	26	20
Tampa	Averses	27	19
West Palm B.	Beau	28	22

Météo Média **IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU!**

meteo-media.com/video **DÉCOUVREZ-EN PLUS**

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Boston	60	37	11	5	7	37	199	146	86	21-2-4-5	16-9-1-2	9-1-0-0	G-3
Tampa Bay	59	39	15	5	0	37	211	156	83	20-7-2-0	19-8-3-0	10-0-0-0	G-10
Toronto	60	31	21	4	4	30	211	199	70	15-8-3-4	16-13-1-0	5-4-1-0	P-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Washington	58	37	16	3	2	34	206	177	79	16-9-2-2	17-7-1-0	5-5-0-0	P-1
Pittsburgh	57	36	15	6	0	33	191	152	78	21-5-4-0	15-10-2-0	7-2-1-0	G-2
N.Y. Islanders	57	33	18	4	2	30	166	157	72	18-7-3-1	15-11-1-1	5-3-1-0	P-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Columbus	60	30	18	9	3	30	155	150	72	18-11-2-1	12-7-7-2	4-2-3-1	P-5
Philadelphie	59	32	20	2	5	27	193	177	71	19-9-0-4	13-15-2-1	6-3-1-0	P-1
Caroline	58	33	21	4	0	28	189	163	70	19-9-2-0	14-12-2-0	6-3-1-0	P-1
Floride	58	30	22	3	2	27	201	198	66	16-12-2-0	14-10-1-3	3-6-1-0	P-2
N.Y. Rangers	58	30	24	2	2	29	189	181	64	16-13-1-1	14-11-1-1	7-3-0-0	P-1
Buffalo	59	27	24	6	2	26	171	183	62	18-10-2-2	9-14-4-0	5-4-0-1	G-3
Montréal	61	27	26	7	1	23	184	188	62	13-15-5-0	14-11-2-1	5-4-1-0	P-4
New Jersey	58	22	26	4	6	18	162	204	54	10-10-4-6	12-16-0-0	5-2-1-2	G-1
Ottawa	59	20	28	6	5	20	156	200	51	14-11-3-3	6-17-3-2	3-5-1-1	G-1
Detroit	61	14	43	3	1	12	123	229	32	9-18-2-0	5-25-1-1	2-8-0-0	P-4

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Dallas	59	34	19	4	2	32	161	151	74	17-9-1-1	17-10-3-1	6-2-2-0	P-1
St. Louis	59	32	17	7	3	31	187	172	74	18-6-3-2	14-11-4-1	2-6-2-0	P-5
Colorado	57	33	18	5	1	33	203	160	72	15-9-4-0	18-9-1-1	7-3-0-0	P-2

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Edmonton	59	32	21	4	2	30	190	183	70	15-9-3-1	17-12-1-1	6-3-0-1	G-2
Vancouver	59	32	22	3	2	29	191	180	69	19-7-2-1	13-15-1-1	5-4-0-1	P-1
Vegas	60	30	22	6	2	27	189	183	68	16-10-3-1	14-12-3-1	5-3-0-2	G-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Calgary	60	30	24	5	1	24	174	186	66	13-11-3-1	17-13-2-0	4-5-0-1	P-1
Arizona	61	29	24	4	4	24	170	166	66	14-11-1-3	15-13-3-1	3-4-2-1	G-1
Nashville	58	29	22	4	3	27	189	187	65	13-11-3-1	16-11-1-2	7-3-0-0	G-3
Winnipeg	59	29	25	4	1	26	176	179	63	14-14-2-1	15-11-2-0	4-5-1-0	P-2
Minnesota	58	27	24	4	3	26	176	187	61	17-9-2-3	10-15-2-0	5-4-0-1	P-2
Chicago	58	26	24	4	4	23	174	185	60	12-12-2-2	14-12-2-2	4-4-2-0	G-1
San Jose	58	26	28	3	1	24	152	189	56	14-14-1-0	12-14-2-1	5-5-0-0	G-2
Anaheim	58	24	27	6	1	19	151	180	55	12-11-3-0	12-16-3-1	5-3-2-0	G-1
Los Angeles	59	21	33	3	2	21	145	187	47	12-12-1-0	9-21-2-2	3-7-0-0	G-2

LNH

Samedi 15 février

- Detroit 1 Boston 4
- Nashville 4 St. Louis 3
- Edmonton 4 Floride 1
- Philadelphie 3 Tampa Bay 5
- San Jose 2 Minnesota 0
- Dallas 4 Montréal 3 (P)
- Toronto 4 Ottawa 2
- Los Angeles 3 Colorado 1
- Washington 1 Arizona 3
- Chicago 8 Calgary 4
- N.Y. Islanders 0 Vegas 1
- Dimanche 16 février**
- Detroit 1 Pittsburgh 5
- Boston 3 N.Y. Rangers 1
- Edmonton 4 Caroline 3 (P)
- Anaheim 5 Vancouver 1
- Dallas 3 Ottawa 4 (P)
- Columbus 3 New Jersey 4 (F)
- St. Louis 1 Nashville 2
- Toronto 2 Buffalo 5
- Chicago 4 Winnipeg, 20h30.

Lundi 17 février

- N.Y. Islanders en Arizona, 16h.
- Floride à San Jose, 16h.
- Anaheim à Calgary, 16h.
- Washington Vegas, 18h.
- Tampa Bay au Colorado, 21h.

Mardi 18 février

- Toronto à Pittsburgh, 19h.
- Columbus à Philadelphie, 19h.
- Montréal à Detroit, 19h30.
- Buffalo à Ottawa, 19h30.
- Caroline à Nashville, 20h.
- New Jersey à St. Louis, 20h.
- Los Angeles à Winnipeg, 20h.

Mercredi 19 février

- N.Y. Rangers à Chicago, 20h.
- Boston à Edmonton, 20h30.
- Arizona à Dallas, 20h30.
- N.Y. Islanders au Colorado, 22h.
- Floride à Anaheim, 22h.
- Minnesota à Vancouver, 22h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 16 février.

	B	A	Pts
Draisaitl, Edm	33	59	92
Pastrnak, Bos	42	40	82
McDavid, Edm	30	51	81
Mackinnon, Col	32	48	80
Panarin, NYR	29	48	77
Eichel, Buf	32	41	73
Marchand, Bos	23	50	73
Kucherov, TB	28	44	72
Kane, Chi	26	46	72
Matthews, Tor	42	29	71
Huberdeau, Flo	21	49	70
Carlson, Was	15	54	69
Stamkos, TB	26	35	61
Connor, Win	29	31	60
Scheifele, Win	23	36	59
Marnier, Tor	15	44	59
Malkin, Pit	18	40	58
Ovechkin, Was	40	17	57
Pettersson, Van	23	34	57
Miller, Van	22	35	57
Stone, Vegas	20	37	57
Josi, Nas	14	43	57
Perron, STL	23	33	56
Point, TB	21	35	56
Barkov, Flo	17	39	56
Pacoretty, Vegas	26	29	55
Teravainen, Car	12	43	55

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 16 février.

	MJ	B	A	Pts
Tatar	61	21	32	53
Danault	61	12	28	40
Suzuki	61	12	26	38
Gallagher	51	19	18	37
Domi	61	13	24	37
Petry	61	8	27	35
Weber	55	13	21	34
Armia	48	15	13	28
Lehkonen	61	12	13	25
Cousins	55	9	12	21
Kovalchuk	36	9	12	21
Chiariot	59	7	11	18
Drouin	23	7	8	15
Thompson	60	3	10	13
Scandella	51	4	8	12
Mete	50	4	7	11
Weal	40	6	4	10
Kotkaniemi	36	6	2	8
Kulak	46	0	6	6
Byron	19	1	3	4
Weise	16	1	3	4
Poehling	27	1	1	2
Folin	7	1	1	2
Fleury	41	1	0	1
Evans	6	1	0	1
Hudon	9	0	1	1
Ouellet	5	0	1	1
Price	50	0	0	0
Barber	9	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DFP	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	2421	5	135	3	2,74	,911	
Lindgren	1	3	0	14	0	3,49	,880

HOCKEY

COLLÉGIAL

	MJ	V	D	DFP	BP	BC	Pts
St. Lawrence	33	21	9	3	0	147	100 45
Thetford	33	21	11	0	1	121	92 43
Ste-Foy	34	13	15	2	4	101	126 32
Alma	34	11	21	1	1	99	142 24
Centre-du-Québec							
	MJ	V	D	DFP	BP	BC	Pts
Lennoxville	33	23	7	2	1	143	86 49
Sorel-Tracy	34	19	13	1	1	117	102 38
St-Hyacinthe	32	16	10	5	1	111	102 38
Lafleche	35	16	15	3	1	91	106 36
Sud-Ouest							
	MJ	V	D	DFP	BP	BC	Pts
St-Laurent	34	24	10	0	0	138	96 48
A.-Laurendeau	33	21	10	1	1	135	113 44
Lionel-Groulx	34	10	20	2	90	158	24
Abitibi-T.	33	6	23	2	75	145	15
Samedi 15 février							
Abitibi 2 Sorel 4							
Dimanche 16 février							
Lafleche 4 St-Hyacinthe 5							
Alma 3 St.Lawrence 8							
Dimanche 16 février							
Abitibi 3 Sorel-Tracy 4 (F)							
Ste-Foy 6 Alma 3							
A.-Laurendeau 7 L.-Groulx 6 (P)							
Lafleche 3 Lennoxville 2 (F)							
Thetford 4 St-Laurent 3							
Mercredi 19 février							
Lennox. à A.-Laurendeau, 12h30							
Jeudi 20 février							
St. Lawrence à Thetford, 20h							

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 16 février.

	MJ	B	A	Pts
Brown	58	11	25	36
Duclair	57	21	13	34
Pageau	56	21	13	34
Tkachuk	58	17	16	33
Chabot	58	5	27	32
Ennis	58	13	17	30
Tierney	58	10	20	30
Namestnikov	54	12	12	24
Borowiecki	53	7	11	18
White	51	5	10	15
Anisimov				

L'IMPACT EN LIGUE DES CHAMPIONS DE LA CONCACAF

L'occasion d'écrire un nouveau chapitre

Presse canadienne

MONTREAL — Quand on écoute Patrice Bernier relater les péripéties de l'Impact de Montréal au tournoi de la Ligue des Champions de la Concacaf de 2014-2015, on ne peut s'empêcher de noter quelques similitudes avec l'aventure qui commencera mercredi à San Jose, au Costa Rica. Comme, par exemple, les changements apportés à l'équipe en cours de route, mais aussi et surtout, cette opportunité en or de rédiger les premières lignes d'un nouveau chapitre, positif de surcroît, dans l'histoire de la formation montréalaise.

Un peu plus de quatre mois après son triomphe contre le Toronto FC en finale du Championnat canadien, qui est venu mettre un baume sur une saison en MLS inférieure aux attentes, l'Impact arrivera dans la capitale du Costa Rica avec une formation non pas méconnaissable, mais certainement différente de celle de septembre dernier.

Ignacio Piatti n'a pas joué beaucoup en 2019, mais assez pour marquer un but lors du match aller de la finale contre le Toronto FC et mériter le titre de joueur le plus utile à son équipe au Championnat canadien. Le 10 février, à neuf jours du premier duel contre le Saprissa, l'Argentin de 35 ans a décidé de rejoindre sa famille et pratiquer son sport dans son pays natal.

Le défenseur latéral américain Daniel Lovitz, l'un des trois buteurs lors de la session de tirs de barrage décisive contre la formation torontoise, évoluera avec Nashville en 2020, l'une des deux nouvelles formations de la MLS.

Sont aussi partis Bacary Sagna et Victor Cabrera, tandis que Romell Quioto et Joel Waterman ont fait leur arrivée. L'Argentin Emanuel Maciel, obtenu en retour de Piatti, et le Haïtien Steeven Saba, deux milieux de terrain, porteront aussi l'uniforme bleu et noir en 2020.

Et bien sûr, les additions incluent le directeur sportif Olivier Renard, nommé trois jours après la conquête du Championnat canadien, et le légendaire Thierry Henry, successeur de Wilmer Cabrera au poste d'entraîneur-chef, qui tentera de mettre fin à une série de trois exclusions consécutives de l'Impact des éliminatoires de la MLS à compter du 29 février.

Or, se souvient Bernier, l'Impact était également passé par de profondes transformations après

«Tu as un nouveau groupe qui se crée, qui essaie de se connaître et qui entre tout de suite dans un tournoi où si tu ne gagnes pas les matchs, tu meurs; tu es éliminé. Alors, comment former une solidarité pour être capables de rivaliser avec des équipes qui venaient du Mexique, qui étaient déjà en saison régulière et qui avaient déjà un peu le vent dans les voiles?»

— Patrice Bernier

une saison misérable en MLS en 2014. Cette campagne avait aussi été rescapée par la conquête de la Coupe des Voyageurs, trophée emblématique du Championnat canadien de soccer.

«En 2014, on finissait un cycle. Marco Di Vaio partait, on savait ce qu'il avait représenté pour le club. Matteo Ferrari, même chose. Ignacio Piatti venait d'arriver. On entamait un nouveau chapitre, avec une nouvelle équipe, qui ne se connaissait pas tout à fait, encore, parce que c'étaient tous de nouveaux joueurs, même si c'étaient de bons joueurs, des joueurs d'expérience pour certains comme l'international belge Laurent Ciman», précise-t-il.

La situation était d'autant plus particulière, souligne Bernier, que ce nouveau groupe de joueurs devait s'unifier dans le cadre d'une compétition relevée qui ne laisse aucune marge de manœuvre.

«Tu as un nouveau groupe qui se crée, qui essaie de se connaître et qui entre tout de suite dans un tournoi où si tu ne gagnes pas les matchs, tu meurs; tu es éliminé. Alors, comment former une solidarité pour être capables de rivaliser avec des équipes qui venaient du Mexique, qui étaient déjà en saison régulière et qui avaient déjà un peu le vent dans les voiles? Je ne dirais pas que c'était bizarre, mais nous avions très peu de repères», a expliqué le Québécois.

Selon Bernier, qui était alors le capitaine de l'équipe, ça n'a finalement pas été si difficile de créer l'unité recherchée.

«Les joueurs sont arrivés avec une volonté, une ouverture



Patrice Bernier se souvient que l'Impact était passé par de profondes transformations après une saison misérable en MLS en 2014. Cette campagne avait été rescapée par la conquête de la Coupe des Voyageurs. — ARCHIVES LA PRESSE

d'esprit, même si tout le monde se battait pour une place dans l'équipe. Tout le monde est arrivé avec une réelle volonté de dire "On peut marquer une histoire, une époque du club." En plus, la citation phare du club, c'était "Marquons l'histoire". On ne s'était pas rendu en [phase éliminatoire de la] Ligue des Champions depuis 2009; c'était seulement la deuxième fois pour nous. Alors, il y avait des raisons de dire "Voilà comment, ensemble, nous pouvons créer un groupe, une identité."»

De toute évidence, ces efforts n'ont pas été vains. Après une récolte de 28 points en saison régulière et une dernière place dans la section Est en 2014, l'Impact a presque doublé ce total en 2015, amassant 51 points pour se hisser jusqu'au troisième échelon de leur section.

MOMENT DE GLOIRE

Mais surtout, le 3 mars 2015, en Ligue des Champions, devant 38 104 spectateurs au Stade olympique, à Montréal, les joueurs de l'Impact ont fait vibrer l'enceinte de l'avenue Pierre-de-Coubertin, comme lors des plus grands moments de gloire des Expos de Montréal.

Sur le bord du précipice lors de son match de quarts de finale contre le Pachuca, une formation du Mexique, l'Impact a mérité son billet pour les demi-finales grâce à un but de Cameron Porter, un inconnu, dans les derniers moments des temps d'arrêt de la seconde demie.

L'Impact a ensuite atteint la grande finale, une première par une équipe canadienne, mais a perdu le duel ultime contre Club America, également du Mexique,

devant plus de 61 004 spectateurs au Stade olympique le 29 avril.

«Pour certains, c'est peut-être le moment le plus glorieux de l'Impact de Montréal, le plus magique», souligne Bernier au sujet du but de Porter.

«Quand il est question de la Ligue des Champions, les gens ne disent pas qu'on a perdu en finale, ils parlent du but de Cameron Porter. On est passés d'[équipe] éliminée à qualifiée avec un but de quelqu'un que personne ne connaissait à ce moment-là. Maintenant, tout le monde retient l'année, le nom, Cameron Porter. C'est fort probablement l'un des plus grands moments dans l'histoire du club. Ça va prendre beaucoup, comme gagner la Ligue des Champions, pour enlever ce moment-là de la tête des partisans. Et de la mienne aussi.»

TOURNOI DE ROTTERDAM

Auger-Aliassime s'incline en finale

MICHEL MAROIS
La Presse

MONTRÉAL — Gaël Monfils est peut-être le meilleur joueur du moment sur le circuit masculin, et il s'est dressé devant Félix Auger-Aliassime pour remporter la finale du tournoi ABN Amro, 6-2, 6-4, dimanche à Rotterdam.

Plus jeune finaliste dans l'histoire du tournoi, Auger-Aliassime n'a jamais vraiment été en mesure de rivaliser avec le vétéran français de 33 ans, qui a remporté 13 de ses 15 matchs en 2020 et vient d'en remporter neuf d'affilée, sans céder une seule manche.

Brisé rapidement en début de match, le Canadien n'a pas joué avec la même assurance que lors de ses matchs précédents. Il a connu un long passage à vide mentalement et a commis beaucoup de fautes directes, dont 12 du coup droit en première manche.

Le Canadien a toutefois terminé le match en force, réussissant un premier bris dans le huitième jeu de la deuxième manche, avant de remporter son service et de forcer Monfils à servir à nouveau pour finalement s'imposer. Les deux joueurs se sont ensuite fait une longue accolade au filet.

Après avoir reçu son trophée, Auger-Aliassime a souligné: «Félicitations à Gaël, c'est un grand joueur, une grande personne, un grand ami. C'est difficile, car ça fait quatre défaites en quatre finales, mais la semaine a été très encourageante.»

En point de presse, le Canadien a ajouté: «C'est encore le début de la saison et le deuxième mois seulement que je joue. C'est encourageant pour ce qui s'en vient, mais je vais devoir continuer de bien travailler, effectuer les ajustements nécessaires et continuer d'y croire, continuer de pousser pour me donner d'autres chances de jouer des matchs comme celui d'aujourd'hui.»

À 19 ans et 6 mois, Auger-Aliassime, a battu de neuf jours une marque qui appartenait jusqu'ici à Roger Federer.

Richard Krajicek, directeur du tournoi, a rappelé après le match que le Suisse avait lui aussi perdu la finale...



À 19 ans et 6 mois, Félix Auger-Aliassime a battu de neuf jours le record du joueur le plus jeune à disputer la finale de Rotterdam, marque qui appartenait jusqu'ici à Roger Federer... qui avait aussi perdu le tournoi. —PHOTO AFP

LES ÉLOGES DE MONFILS

Monfils, qui avait déjà gagné à Rotterdam en 2019, a remporté dimanche un 10^e titre en carrière, un deuxième de suite aussi, puisqu'il avait battu un autre Canadien, Vasek Pospisil, il y a une semaine en finale du tournoi de Montpellier.

«C'est incroyable pour moi de remporter deux titres consécutifs, a-t-il expliqué en point de presse. Ça ne m'était jamais arrivé, en fait, je n'avais jamais remporté deux tournois dans la même saison. Avec mon équipe, nous venons de vivre deux semaines incroyables et j'espère que c'est le présage d'une grande saison.»

Monfils a également rendu hommage à son adversaire, qu'il affrontait pour la première fois. «Bravo à Félix. Tu es rapide, tu es jeune et tu progresses rapidement. Je suis

certain que ce n'est qu'une question de temps avant que tu gagnes ce tournoi, ou n'importe quel tournoi. Cela a été un plaisir d'être sur le court avec toi.»

Le Français, qui a avoué espérer améliorer cette saison son meilleur classement en carrière (sixième), a expliqué avoir misé sur son jeu défensif pour contrer Auger-Aliassime: «Cela a été un match relativement passif pour moi. J'ai souvent choisi de rester en défense. Je savais que, physiquement, ce serait difficile pour lui de prendre le dessus sur moi.»

DANS LE TOP 20

Premier Canadien en finale à Rotterdam, Auger-Aliassime en était donc à sa quatrième finale sur le circuit ATP, la première sur surface dure. Il s'agissait de sa deuxième finale en tournoi

Masters 500 après celui de Rio l'année dernière. Il avait aussi été finaliste en Masters 250 à Lyon et à Stuttgart en 2019.

Gêné par une blessure à la fin de la dernière saison, le Canadien a connu un début de saison un peu décevant avec des éliminations rapides aux Internationaux d'Australie et au tournoi de Montpellier, mais il a trouvé son rythme cette semaine à Rotterdam, même s'il était un peu affaibli par un virus.

Sa performance lui permettra de grimper au 18^e rang du classement mondial, tout près de son meilleur classement en carrière (17^e).

Inscrit au tournoi de Marseille (Masters 250) à compter de lundi, le Canadien pourrait plutôt déclarer forfait et se rendre directement à Acapulco, où sera disputé un tournoi Masters 500 la semaine prochaine.

CANADIEN

La semaine de la dernière chance

La Presse canadienne

MONTRÉAL — À un peu plus d'une semaine de la date limite des transactions, les joueurs du Canadien ont encore trois rencontres pour prouver au directeur général Marc Bergevin qu'ils ont les capacités de réussir l'improbable.

S'ils ne sont pas en mesure de le faire, des vétérans comme Ilya Kovalchuk, Nate Thompson, Tomas Tatar et Jeff Petry pourraient changer d'adresse d'ici le 24 février à 15 h. «Nous sommes une famille ici et vous ne voulez jamais voir des gars partir, a dit la recrue Nick Suzuki. Nous nous battons les uns pour les autres, ainsi que pour cette équipe.»

Le Canadien a frappé un mur au cours de la dernière semaine, alors que des problèmes familiaux ont encore une fois miné les chances de la formation montréalaise de participer aux séries.

Le Tricolore avait commencé la semaine à cinq points des Maple Leafs de Toronto et d'un billet pour le tournoi printanier. Il l'a conclu avec un retard de huit points sur les Leafs.

Au cours de la semaine, le Canadien a gaspillé des avances de deux et trois buts, filant vers une récolte d'un seul point en quatre sorties (0-3-1). L'entraîneur-chef Claude Julien a souvent parlé d'erreurs coûteuses au cours des derniers jours, comme il l'avait fait plus tôt dans la campagne.

Certaines statistiques globales commencent à peser lourd dans l'analyse de la saison. La fiche de 18-9-5 du Tricolore quand il marque le premier but le classait au 23^e rang du circuit Bettman après les rencontres de samedi. Celle de 17-4-4 quand il mène après deux périodes le plaçait au 25^e rang de la LNH à ce chapitre. Le Canadien se retrouvait aussi au 25^e rang du circuit avec seulement 13 victoires à domicile (13-15-5).

Malgré tout, il n'est toujours pas question de baisser les bras.

«Peu importe les épreuves que nous avons dû surmonter cette saison ou les efforts que nous avons donnés sans obtenir les résultats espérés, personne ne va abandonner dans ce vestiaire», a dit l'attaquant Jordan Weal après la défaite en prolongation de 4-3 du Tricolore face aux Stars de Dallas, samedi.

«Il y a beaucoup de joueurs ici qui ont travaillé très fort pour arriver où ils sont, qui ne se sont jamais rien fait donner. Ça forme le caractère, a-t-il ajouté. Je crois encore que c'est ce qui peut nous aider à renverser la vapeur.»

La planète hockey débarque à St-Léonard-d'Aston



SÉBASTIEN HOULE
shoule@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-LÉONARD-D'ASTON — C'est déjà 1-0 pour le Mexique contre la Corée du Sud, après seulement quelques minutes de jeu. L'occasion n'est pas celle d'un match de soccer de la Coupe du monde, mais bien celle du premier tournoi international de hockey pee-wee amical, l'International hockey 2020, organisé par l'école La Découverte de Saint-Léonard-d'Aston, en marge de son programme de hockey scolaire. Initié il y a à peine trois ans, celui-ci a le vent dans les voiles, comme le démontre le détour qu'y font quelques équipes d'un peu partout dans le monde, dont certaines sont en route vers le prestigieux Tournoi de hockey pee-wee de Québec.

Le centre Richard-Lebeau a des allures de fête en ce samedi après-midi. Ce matin, c'étaient les Suisses qui affrontaient l'équipe locale, les Broncos de l'école La Découverte. Plus tard, les locaux se mesureront à leur tour aux Mexicains, qui ne s'en laissent pas imposer par les Sud-Coréens — c'est maintenant 7-0 après deux périodes de jeu!

Yannick Morin, directeur de l'école La Découverte, ne cache pas son enthousiasme. Le programme de hockey a vu le jour il y a trois ans. L'équipe qui rassemble alors des jeunes de deuxième et troisième secondaire rafle les grands honneurs de la Ligue de hockey préparatoire scolaire, dans sa catégorie, au terme de sa première saison. «Personne ne nous avait vus venir», relate-t-il. Il n'en fallait pas plus pour créer un engouement.

Aujourd'hui, l'école compte sept



Les Mexicains ont surpris par leur tenue, au premier tournoi de hockey international amical d'âge pee-wee de Saint-Léonard-d'Aston. — PHOTO: STÉPHAN DESROCHERS

équipes, et on parle d'une huitième et d'une neuvième pour l'an prochain. Le programme touche maintenant les cinq niveaux de secondaire, de même que des jeunes du primaire, qui viennent des écoles avoisinantes.

Plus d'une centaine de jeunes font présentement partie des Broncos et étudient dans le programme de hockey, qui mise d'abord sur la persévérance. Les pratiques sont intégrées au cursus, explique le directeur. Il n'est pas question ici de surtaxer les jeunes, mais bien de concilier les univers sportif et scolaire.

La Ligue de hockey préparatoire scolaire compte plus de 130

équipes, de Mont-Joly jusqu'à Val-d'Or, indique de son côté Pierlucci Montpetit, enseignant et responsable du programme de hockey à l'école La Découverte. Si les Broncos sont appelés à beaucoup voyager pour disputer leurs matchs, il souligne qu'un encadrement soutenu est donné aux hockeyeurs. «Ce sont des élèves-athlètes, pas seulement des athlètes», insiste-t-il.

En plus du Mexique et de la Corée du Sud, le tournoi de la fin de semaine accueille des jeunes de la Finlande, de la France et de la Suisse. Ces derniers sont hébergés dans des familles de la communauté. Un souper rassemblant

plus d'une centaine de personnes est au programme de la soirée de samedi, dans un restaurant de Trois-Rivières.

LA SURPRISE MEXICAINE

Si la présence d'une équipe originaire du Mexique peut surprendre de prime abord, Joaquín De la Garma San Millán, président de la Fédération mexicaine de hockey sur glace, explique que quelque 4 000 Mexicains s'adonnent à notre sport national, tous niveaux confondus. L'équipe en sera à une huitième participation au Tournoi pee-wee de Québec, relate-t-il.

L'équipe présente à Saint-Léonard, samedi après-midi, avait



Joaquín De la Garma San Millán, président de la Fédération mexicaine de hockey sur glace, assure que le hockey est en pleine expansion au Mexique. — PHOTO: STÉPHAN DESROCHERS

quitté Mexico à une heure du matin, le jour même. À peine débarqués à Montréal, les 18 joueurs et leurs partisans ont mis le cap sur le Centre-du-Québec pour deux joutes en milieu de journée. La bande file ensuite vers Québec pour le Tournoi pee-wee.

Si l'équipe ressentait de la fatigue, elle n'en laissait rien paraître. Leurs partisans non plus d'ailleurs, eux qui scandaient des encouragements plutôt singuliers pour une journée de février dans les estrades d'un aréna centricos.

Après avoir servi une leçon aux Sud-Coréens, en triomphant finalement 13-0, les Garcia, Martinez, Mata et le reste de leur compatriotes auront aussi raison des locaux, par un score plus modeste, mais néanmoins convaincant de 7 à 2. La troupe est ensuite remontée dans son autobus, en route vers Québec, en laissant sur son passage des amateurs de hockey encore sous le choc de son impressionnante tenue.

S'il faut en croire M. De la Garma San Millán, le hockey est en pleine expansion au Mexique. Les performances de sa troupe à Saint-Léonard-d'Aston samedi après-midi tendent à donner du poids à ses propos.

ÉQUIPE PARTAGÉE

Les propos de Bronfman sont faux, dit Sternberg

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le propriétaire des Rays de Tampa Bay, Stuart Sternberg, a déclaré samedi soir que les propos attribués à l'homme d'affaires québécois Stephen Bronfman dans un article publié plus tôt dans la journée par le *Journal de Montréal* sont erronés.

Sternberg a mentionné que le groupe d'hommes d'affaires mené

par Bronfman est dans l'erreur lorsqu'il dit que les pourparlers sont en cours pour qu'il devienne actionnaire minoritaire des Rays «d'ici trois ou quatre mois».

«C'est faux, a déclaré Sternberg au quotidien *Tampa Bay Times* samedi dans le cadre du camp de l'équipe. Éventuellement, à un certain moment, je m'attends et je crois qu'ils deviendront actionnaires minoritaires... J'ai besoin d'un partenaire d'affaires là-bas. Mais rien ne se produira d'ici les

prochains mois. Il n'y a aucune chance.»

Samedi, dans un entretien accordé au *Journal de Montréal*, Bronfman a mentionné que «d'ici quelques mois, trois ou quatre sans doute, notre groupe de Montréal va devenir copropriétaire de l'équipe de Tampa avec Stuart Sternberg, le propriétaire actuel des Rays.»

«Les négociations sont très avancées, a poursuivi Bronfman. Nous allons devenir des

actionnaires minoritaires, mais ça ne nous dérange absolument pas. Stuart Sternberg est un homme droit qui n'a rien d'un Jeffrey Loria (ancien propriétaire des Expos).»

Les deux groupes avaient déclaré la semaine dernière qu'ils travaillaient très fort pour conclure un partenariat d'ici la fin de 2020 pour la construction de nouveaux stades à Montréal et Tampa Bay ou St. Petersburg, de manière à ce qu'ils obtiennent la permission des Ligues majeures de lancer

leurs opérations conjointes à compter de 2028.

Sternberg, toujours selon le *Tampa Bay Times*, a indiqué qu'il ne conclurait aucune entente de partenariat avec le groupe de Montréal tant et aussi longtemps que la première pelletée de terre pour un nouveau stade n'aura pas lieu dans la métropole québécoise.

«Ça ne se produira pas avant ça. Il n'y a aucune chance que ça se produise avant ça», a-t-il martelé.

Un choc UQTR-Ottawa à compter de mercredi au Colisée de Trois-Rivières

TROIS-RIVIÈRES — Si les Patriotes ont eu besoin de tout leur petit change pour éliminer les Golden Gaels de Queen's en première ronde, ça ne s'annonce pas plus facile en quarts de finale, alors que les Gee Gees de l'Université d'Ottawa se dresseront sur la route.

L'entraîneur-chef Marc-Étienne Hubert et ses joueurs ont appris, dimanche en milieu de soirée, l'identité de leur prochain adversaire. La

série commencera mercredi, alors que les Patriotes retrouveront le bon vieux Colisée de Trois-Rivières, délaissé samedi au profit de l'aréna Claude-Mongrain en raison de la tenue d'une compétition régionale de patinage artistique.

Les Gee Gees, qui ont terminé au troisième rang de la division Est de la Ligue de l'Ontario, ont pulvérisé les Ridgebacks d'Ontario Tech 5-0, dimanche dans la capitale

fédérale. Ces mêmes Ridgebacks avaient forcé la présentation d'un troisième et ultime duel, avec une surprenante victoire la veille au domicile des Gee Gees.

En saison, Ottawa a gagné deux des trois matchs contre l'UQTR. Ils misent sur une équipe physique et plus mature. «Ce sera un adversaire très coriace», prévenait Hubert, dimanche soir. «Tous les matchs que j'ai vus d'eux cette

saison, ils ont bien joué. Leur position au classement ne représente pas nécessairement la qualité de ce club. Ils mettent beaucoup de tirs au but, ils ont la meilleure moyenne à ce chapitre à travers la ligue.»

Les Patriotes sont toutefois sur une belle séquence de succès. Ils ont gagné devant une bonne foule samedi et Jordan Martel, qui n'avait pas marqué depuis novembre, a inscrit le filet victorieux en début

de troisième période. Il a terminé sa soirée avec trois points. «Au-delà des statistiques, c'était sans doute un de ses meilleurs matchs en carrière», disait Hubert.

Le défenseur Gabriel Sylvestre, suspendu un match après avoir écopé d'une pénalité majeure pour avoir donné du genou mercredi à Kingston, réintègrera l'alignement des Trifluviens mercredi.

Louis-Simon Gauthier

Les Patriotes accèdent au deuxième tour

STEVE TURCOTTE

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les Patriotes voulaient à tout prix éviter de disputer un troisième et ultime match face aux Golden Gaels de Queen's. Ils ont donc orchestré une poussée irrésistible de quatre buts dans les 40 dernières minutes de leur duel samedi, afin de signer une victoire de 4-3 qui a éliminé leurs coriaces rivaux.

Les visiteurs vont se réveiller à la maison dimanche matin en se demandant ce qui s'est passé. Ils avaient réussi à se forger une avance de 3-0 lors du premier tiers, un départ qui laissait présager un ultime face à face dimanche. Mais les Trifluviens ont retrouvé leurs repères en deuxième, revenant de l'arrière grâce à leur attaque massive.

Mathieu Boucher a réveillé la foule de quelque 600 spectateurs entassés dans le petit aréna Claude-Mongrain en faisant briller la petite lumière rouge derrière Luke Richardson, puis Julien Tessier et Simon Lafrance l'ont imité pour ramener tout le monde à la case départ. Puis, en troisième,



Les Patriotes ont eu la frousse samedi, mais ils ont su combler un déficit de trois buts avant d'éliminer les Golden Gaels de Queen's. —PHOTO: STÉPHAN DESROCHERS

Jordan Martel a départagé les deux clubs avec un but spectaculaire en échappée. Ce Martel

avait aussi préparé deux autres filets de son équipe, qui accède donc au tour suivant dans ces

séries éliminatoires de la Ligue de l'Ontario.

«C'était important de ne pas se

rendre au match numéro trois. Dans un match ultime, sur une petite glace en plus, tu ne sais jamais ce qui va arriver. J'ai adoré notre réaction après la première période», soulignait le pilote Marc-Étienne Hubert, qui a vu ses étudiants se faire surprendre en début de soirée. «C'est le lot des jeunes équipes. On les avait avertis, les Golden Gaels jouaient leur survie ce soir. Ils ont de l'expérience, ce sont les champions en titre, c'était évident qu'ils allaient sortir avec l'énergie du désespoir. Les joueurs ont écouté la mise en garde, mais ils ont dû vivre l'adversité pour comprendre vraiment! À partir de la deuxième, c'était beaucoup mieux. Le jeu de puissance nous a donné du momentum. Et puis on a senti l'énergie des spectateurs quand on a commencé la remontée, c'était super comme ambiance.»

Hubert ne sera toutefois pas mécontent de quitter l'aréna Claude-Mongrain. Certaines parties de la bande jugées dangereuses ont été recouvertes par du ruban gommé afin de les rendre un peu plus sécuritaires! Sortir d'un environnement comme ça sans blessure, et avec la victoire, ce n'est pas loin d'une soirée parfaite!

LE SPORT RÉGIONAL EN BREF

ESTACADES MIDGET AAA

Semaine parfaite

TROIS-RIVIÈRES (LSG) — Il n'y a pas que les Cataractes qui vont bien ces temps-ci. Dans le midget AAA, les Estacades ont signé dimanche une quatrième victoire d'affilée.

Après deux gains face au Collège Notre-Dame de Rivière-du-Loup, les adolescents dirigés par Frédéric Lavoie ont eu le dessus 4-3 sur le Collège Esther-Blondin, dimanche, dans une rencontre présentée à Lachenaie. L'attaquant Thomas Pichette a marqué ses 17e et 18e filets de la saison. Antoine Tremblay a aussi compté, tandis que c'est

Félix Demers qui a inscrit le but victorieux. Pichette (5) et Tremblay (4) ont été particulièrement efficaces cette saison parmi les marqueurs des Estacades. Dans les buts, le gardien Vincent Filion a bloqué 20 des 23 tirs du Phénix. Il ne reste que trois parties à la saison régulière des Estacades, qui seront à Château-guay mercredi.

VOLLEYBALL JUVÉNILE

Les filles du Sport-études troisièmes

TROIS-RIVIÈRES (LSG) — Les joueuses de volleyball juvénile

des Estacades n'ont pas été en mesure de répéter les exploits de 2019, mais elles ont néanmoins terminé au troisième rang des Championnats provinciaux AAA, ce week-end à Sherbrooke. Elles avaient pourtant bien mal commencé le tournoi, perdant deux des trois matchs de la ronde préliminaire samedi. Elles ont cependant rebondi dimanche, avec une victoire en deux manches contre les hôtes de l'école du Triolet. Une défaite en demi-finale face aux joueuses de l'école De Mortagne (Boucherville) les a contraintes à jouer le match de la troisième place, qu'elles ont remporté en battant le Collège Laval en trois sets.

BASKETBALL COLLÉGIAL

Belle victoire des Diablos

Quatre joueuses ont enfilé au moins 10 points, dimanche pour l'équipe de basketball AAA des Diablos, en route vers une victoire de 80-70 sur les Géants de St-Jean-sur-Richelieu, au pavillon des Sciences du Cégep de Trois-Rivières. Mégane Guoin (21), Charlotte Gagnon (18), Amélie Collin (17) et Jasmine Martel (13) ont toutes contribué offensivement, dans un match où chacune des filles a eu son mot à dire, selon l'entraîneur-chef Louis-Philippe Dugas. «On menait par six points à la

mi-temps, mais les joueuses de St-Jean sont sorties fortes au début du troisième quart pour prendre les devants. Nous avons mieux bougé la balle par la suite et nous n'avons plus reperdu notre avance. Ce fut un match très physique, avec 43 fautes appelées, dont 24 contre nous», expliquait Dugas, dont l'équipe montre maintenant une fiche de ,500 (7-7). Les Diablos joueront leurs deux derniers matchs de la campagne sur des terrains adverses. Après un arrêt à Ste-Foy contre leurs grandes rivales des Dynamiques vendredi, les Trifluviennes seront les visiteuses au Collège Vanier le 28 février. Les matchs de quarts de finale sont prévus dans la première semaine de mars.



Les Cataractes ont eu le meilleur sur les Islanders dans un match physique, dimanche à Shawinigan. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Trois en trois pour Dwyer!

Les Cataractes renversent les Islanders 3-1



STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Depuis l'arrivée de Gordie Dwyer, les Cataractes ne perdent plus.

Dimanche, les Shawingonais ont collé une troisième victoire d'affilée en l'emportant 3-1 face aux Islanders de Charlottetown, devant un peu plus de 2700 fans réunis au Centre Gervais Auto.

Imaginez, les Cataractes n'avaient pas collé trois victoires depuis novembre!

Ce troisième triomphe n'a pas été acquis dans la facilité. Les Islanders terminaient une séquence de trois matchs en 48 heures sur la route, et les joueurs avaient été sermonnés pas à peu près après leur revers de la veille à Drummondville. Ils ont répondu en livrant un match physique, obligeant les jeunes équipiers de Dwyer à montrer du cran pour

gagner chaque pouce de glace.

Cette victoire porte l'empreinte du gardien Charles-Antoine Lavallée. Si les Cataractes ont dominé la première période, les 40 dernières minutes de jeu ont été beaucoup plus partagées. Lavallée a servi deux ou trois acrobaties à la Dominik Hasek en deuxième période, puis il s'est imposé devant Nikita Alexandrov en échappée lors du troisième vingt.

Au plan offensif, Xavier Bourgault a continué d'engraisser sa fiche avec trois mentions d'aide. Ça lui fait six points en deux matchs en fin de semaine, dont un but qui a porté son total à 32. Si samedi il a été le meilleur de son clan, le titre revient dimanche à Vasily Ponomarev, utilisé à toutes les sauces par Dwyer. Ponomarev a certainement connu son match le plus occupé de l'année dimanche, et il a répondu avec de la fougue sur 200 pieds.

Marc-Antoine Pépin et Maxim Trépanier ont déjoué la recrue de 16 ans Jacob Goobie. Le but de Trépanier a fait la différence, alors que le vétéran de 20 ans s'est emparé d'un retour dans l'enclave de Kirill Nizhnikov pour toucher la cible durant un avantage numérique. Cette séquence portait la marque à 2-0 et si Noah Laouan a rapproché les deux clubs avec un filet de la pointe en milieu de troisième, Lavallée a su manœuvrer par la suite pour préserver

l'avance des siens jusqu'au filet d'assurance de Charles Beaudoin, dans une cage abandonnée, en fin de rencontre.

«La semaine n'a pas été de tout repos avec le changement d'entraîneur, c'est l'un d'enchaîner avec trois victoires. Gordie demande à l'équipe de travailler plus fort en territoire défensif et ça fait une différence», a expliqué Lavallée, qui a mérité une deuxième victoire dans le plus vieux maillot de la LHJMQ, lui qui a été acquis via transactions aux Fêtes. «Tout ce que je voulais aujourd'hui, c'était de me concentrer à faire un arrêt à la fois. J'étais prêt pour ce match.»

Dwyer a relevé l'impact de Lavallée dans le scénario victorieux. «Il a attendu sa chance cette semaine, il a très bien fait ce soir. Il a montré beaucoup d'aplomb», soulignait le nouveau pilote, en offrant aussi des compliments à Ponomarev. «C'est un joueur à qui tu peux faire confiance des deux côtés de la rondelle. Il n'a que 17 ans. C'est très prometteur.»

Ce n'était pas exactement un match comme les autres pour Dwyer, qui faisait face à l'équipe qui lui a donné sa première chance dans la LHJMQ – et qui l'a congédié il y a cinq ans. De plus, Dwyer est établi à l'Île-du-Prince-Édouard avec son clan.

«C'était spécial au point de vue familial. Beaucoup de parents et amis regardaient le match

aujourd'hui, c'est sûr que je suis content de sortir d'ici avec la victoire! Ça n'a pas été facile, les Islanders avaient été bien préparés pour ce match. On a trouvé une autre façon de gagner.»

Dans l'autre vestiaire, Jim Hulton avait peu à reprocher à ses joueurs.

«Je pense qu'on a assisté à un bon match de hockey aujourd'hui. Malheureusement, on a du mal à marquer des buts par les temps qui courent. Ceci dit, les intentions étaient bonnes», racontait le sympathique homme de hockey, qui assure qu'il n'y avait aucun pari à l'enjeu même s'il connaît très bien Darren Rumble et Dwyer.

Les trois ont d'ailleurs passé du temps ensemble une petite heure avant le match! «Je me réjouis de leur retour dans notre ligue, ce sont des passionnés. Ils sont ici depuis peu de temps, mais on peut déjà voir les changements bénéfiques apportés à la structure des Cataractes.»

Avec cette petite séquence victorieuse, les Cataractes s'approchent à deux points des Huskies de Rouyn-Noranda et du quatrième rang de la conférence de l'Ouest, un échelon important puisqu'il offre l'avantage de la glace au premier tour des séries.

Le prochain match de l'équipe sera disputé face aux Remparts, mardi à Québec.

Sports

CHIFFRE
DU JOUR

60

Selon le journaliste Larry Fitzgerald Sr, les Raiders de Las Vegas seraient prêts à offrir 60 millions \$ pour deux ans au quart-arrière des Patriots Tom Brady.





Innové
pour exalter

L'ÉVÉNEMENT
**PRENDS TON TEMPS
MAIS FAIS ÇA VITE!**

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^{MC}

OBTENEZ JUSQU'À

3 PAIEMENTS MENSUELS À NOS FRAIS*

À la location ou au financement d'un modèle KICKS ou Qashqai 2019 (valeur jusqu'à 1 000 \$).

KICKS 2019

MEILLEURE CONSOMMATION
DE CARBURANT DE LA CATÉGORIE*

LOUEZ LE KICKS S 2019

POUR

259\$* PAR MOIS,
PENDANT
60 MOIS.

VALEUR AU DÉTAIL DE

20 228\$

AVEC **0\$** EN COMPTANT INITIAL



QASHQAI 2019

LOUEZ LE QASHQAI S 2019 À T.A. ET BOÎTE CVT
AVEC 995 \$ EN COMPTANT INITIAL

POUR

279\$* PAR MOIS,
PENDANT
64 MOIS.

VALEUR AU DÉTAIL DE

25 463\$

ROGUE 2020 ÉDITION SPÉCIALE

FINANCEMENT À

0%*

POUR

84 MOIS

Sur le Rogue S 2020 Édition Spéciale à traction avant.



CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS. L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 1er février au 2 mars 2020. * Dispense de paiements de jusqu'à 1 000 \$ est disponible à la location ou au financement d'un modèle KICKS / Qashqai 2019 neuf et non-immatriculé auparavant d'un concessionnaire Nissan autorisé au Canada, sur approbation de crédit entre le 1er février et le 2 mars 2020. Jusqu'à 3 premiers paiements mensuels de location ou financement excluant les taxes) seront annulés, jusqu'au montant maximal de 1 000 \$. Suite aux paiements annulés, le client sera obligé de faire tous les autres paiements à la location ou au financement prévus pendant la durée du contrat. Si le montant total des 3 paiements à la location ou au financement dépasse le montant maximal de 1 000 \$, le client devra payer la différence. Si le montant total des 3 paiements à la location ou au financement revient à moins que le montant maximal de 1 000 \$, le client ne sera pas crédité pour la différence. Les clients admissibles peuvent choisir de refuser l'offre de jusqu'à 1 000 \$ en paiements défrayés et d'appliquer plutôt un rabais de 500 \$ à la location ou au financement d'un modèle KICKS / Qashqai 2019 neuf et non-immatriculé auparavant; le rabais de 500 \$ sera déduit du prix de vente négocié après les taxes. La valeur des paiements à la location ou au financement d'un client dépendra de la durée de la période de location ou au financement et de l'acompte, le cas échéant, telle que sélectionnée par le client. Des conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour les détails. # Les offres de location par l'entremise de NCF sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 100 000 / 106 667 km pour un terme de 60 / 64 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Le premier paiement et le versement comptant le cas échéant sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. L'offre de location pour le Qashqai inclut une contribution du concessionnaire de 150 \$. L'offre de financement par l'entremise de NCF s'applique au Rogue S 2020 Édition Spéciale à traction avant et est basé sur un prix de vente de 30 128 \$, à un taux de financement à l'achat de 0 % pendant 84 mois. 84 versements mensuels de 359 \$ avec 0 \$ en comptant initial ou un échange équivalent. Les frais de crédit sont de 0 \$, pour une obligation totale de 30 128 \$. * Cote du segment des VUS sous-compactes de DesRosiers. Comparaison entre le Nissan KICKS 2019 et les plus récents concurrents sur le marché, à l'exception des modèles 2020 et des véhicules hybrides. Comparaison des modèles de base. Consommation de carburant estimative selon l'EPA pour le Nissan KICKS S 2019 : consommation allant jusqu'à 7,7 L / 100 km en ville, consommation allant jusqu'à 6,6 L / 100 km sur route et consommation combinée allant jusqu'à 7,2 L / 100 km. La consommation réelle variera en fonction des conditions de conduite et d'autres facteurs. À utiliser à des fins de comparaison seulement. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2020.